FRANCE Football

VENDREDI
26 déc. 1997
N° 2 698 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

## Les Bleus de 1997 à 1998

# A bientôt, Ronaldo !

En stage familial à Tignes, les joueurs de l'équipe de France ont pris connaissance du résultat du Ballon d'Or de *FF*. S'ils félicitent le Brésilien, ils lui donnent aussi rendez-vous pour l'explication finale l'été prochain... **Page 2.**

Qu'ils se préparent, Blanc et Barthez ! Ronaldo croisera bien leur route un jour ou l'autre, de même que celle de Zidane et Maurice, qui goûtent aux joies de la famille.

Photos SIPA PRESS

**ÉUROPE**

## L'Espagne en tête de liste

Au classement européen de l'année, l'Espagne se détache devant un peloton emmené par l'Angleterre et au sein duquel la France figure en 9e place. Pour le sélectionneur espagnol, Javier Clemente, pas de doute : la victoire en Coupe du monde est possible. **Page 20.**

**ÉTRANGER**

## Retour au jeu pour Lama

Le gardien international français débute ce vendredi sous le maillot du club anglais de West Ham, qui reçoit Coventry pour la vingtième journée de la Premier League. Fin d'un feuilleton de sept mois et début d'un nouveau challenge : retrouver son crédit et sa place chez les Bleus. **Page 26.**

M 0715 - 2698 - 8,00 F

# Avec France-Brésil

**VŒU.** *Si tous les joueurs de l'équipe de France, réunis à Tignes, s'inclinent devant la supériorité de Ronaldo, Ballon d'Or 1997 de « France Football », tout en se réjouissant de la belle place de Zidane (troisième), ils donnent rendez-vous au Brésilien en juillet pour régler une question de suprématie...*

Photo Bruno FABLET

## Deschamps : « Ronaldo ? C'est Jordan »

Pour le capitaine de l'équipe de France, le Ballon d'Or attribué à Ronaldo est tout sauf une surprise : non seulement le Brésilien est un surdoué, mais il entraîne tous les autres sur la voie du football de l'an 2000.

**« Quelle a été votre première impression en découvrant le classement de ce 42e Ballon d'Or ?**

Quelle surprise ! *(Il rit.)* Non, sérieusement, j'attendais de connaître les deuxième, troisième, quatrième et cinquième, car il n'y a que les cinq premiers qui représentent quelque chose. Ronaldo, lui, était hors classement. Et encore, il y a quatre ou cinq pays qui ne le placent pas dans les cinq premiers. C'est là malheureusement où ce vote a ses limites, même si, au total, on a la vérité.

**Comment expliquez-vous ce plébiscite ? Est-ce un joueur phénoménal ou la ronaldomania a-t-elle tout emporté sur son passage ?**

L'un ne va pas sans l'autre. S'il ne réussissait pas des trucs extraordinaires sur le terrain, il n'y aurait jamais ce phénomène médiatique. Il suffit de regarder ce qu'il a démontré en Espagne et ce qu'il confirme tout de suite en Italie. Du Ronaldo, on en mange tous les jours, et encore, il reconnaît lui-même ne pas répondre à toutes les sollicitations ! Pourtant, je pensais qu'il aurait davantage de difficultés à s'imposer dans le Calcio. Mais l'entraîneur de l'Inter a mis en place une équipe qui joue pour lui et Youri. Il ne prend pas le jeu à son compte et il fait la différence individuellement devant. C'est un phénomène que l'on peut comparer au basket américain, à Jordan. Ça n'existait pas jusque-là dans le football.

**Est-ce en cela aussi qu'il est le footballeur de l'an 2000 ?**

C'est bien pour lui, mais il aide aussi ceux qui sont derrière. Il est devant et il tire tout le monde. Bien sûr, l'échelle n'est pas la même, mais il fait grimper tous les autres. Plus il y en aura, mieux ce sera. On se rend compte depuis trois ou quatre ans que le foot est porteur sur le plan médiatique et publicitaire.

**Peut-on parler de marge de progression dans son cas ?**

Il est jeune. Il va gagner en maturité, en expérience. Mais parler de progression au point où il en est... Il pourra peut-être avoir des petits passages à vide à cause des sollicitations. Il peut y avoir usure physique. Mais il a démontré sa maturité sur le plan médiatique. Il sait ce qu'il veut, ce qu'il dit, ce qu'il fait. Je n'ai pas peur pour lui.

**On trouve ensuite Mijatovic, puis Zidane. C'est un classement logique ?**

Mijatovic est un grand joueur. Ce qui me surprend surtout, c'est de ne pas trouver Del Piero dans les cinq premiers. Ça a fait couler beaucoup d'encre en Italie. Mais quand je vois que les Italiens eux-mêmes ne l'ont pas classé... C'est l'équipe nationale qui lui a été préjudiciable. Mais il a largement sa place dans les cinq. Quand je vois que Sammer termine dixième alors qu'il n'a joué qu'un match...

**Et la troisième place de Zidane ?**

Il a fait des choses extraordinaires, de janvier à septembre surtout. Il y a ces matches à l'Ajax, en Ligue des champions. Il a été très bon dans les grands rendez-vous. Je l'ai vu se bonifier et réussir à la Juve ce qu'il faisait à Bordeaux. Je suis derrière lui, donc je vois bien ce qu'il a réalisé en un an. C'est phénoménal ! Et il a encore une grande marge de progression. Il est capable de coups d'éclat et d'enchaîner par des matches moins bons. Mais quand il sera plus régulier, il n'y aura pas photo.

**Son prochain palier sera la Coupe du monde...**

Ça doit lui permettre d'aller plus haut. S'il est bien, si Youri est bien aussi, alors l'équipe de France n'a pas le même visage. Quand Zizou est bien, la Juve n'est plus la même équipe. Il a une telle influence !

**Outre Zidane, quatre autres Bleus sont classés. C'est plutôt de bon augure pour l'équipe de France ?**

Bien sûr. Sur le plan des individualités, nous sommes très forts. Reste à faire fonctionner tout cela ensemble. Partout dans le monde, les sélectionneurs parlent de la France. Ce n'est pas forcément qu'ils l'ont vue jouer, mais ils regardent les joueurs, leurs clubs et leurs performances. J'espère que ça marchera. On se doit de réussir quelque chose. L'important sera de gagner, même si, jouant chez nous, on aura la pression de faire le jeu. Cela dit, il ne faut pas oublier nos qualités. Il faudra s'appuyer dessus.

**Après l'intermède Sammer, c'est le retour au premier plan des attaquants...**

L'an dernier, il n'y avait pas vraiment quelqu'un qui se détachait. Ce sont donc les joueurs de devoir qui ont été mis en avant, même s'ils sont moins fantaisistes. Mais, que ce soient les journalistes ou le public, ils préféreront toujours un joueur qui donne une balle décisive, qui marque. On ne peut pas lutter. Le jeune ne s'identifiera jamais à un arrière latéral ou à un milieu défensif. C'est comme ça.

**Vous restez stable dans ce classement : dix-huitième l'an dernier, dix-septième cette année...**

Je suis content comme ça, car j'ai vraiment l'impression d'avoir fait une aussi bonne saison. C'est vrai que rater la finale de la Ligue des champions a été préjudiciable. Surtout dans mon rôle. Le palmarès est important. Un buteur a d'autres atouts pour marquer les esprits. Mais, pour moi, l'important est de durer. »

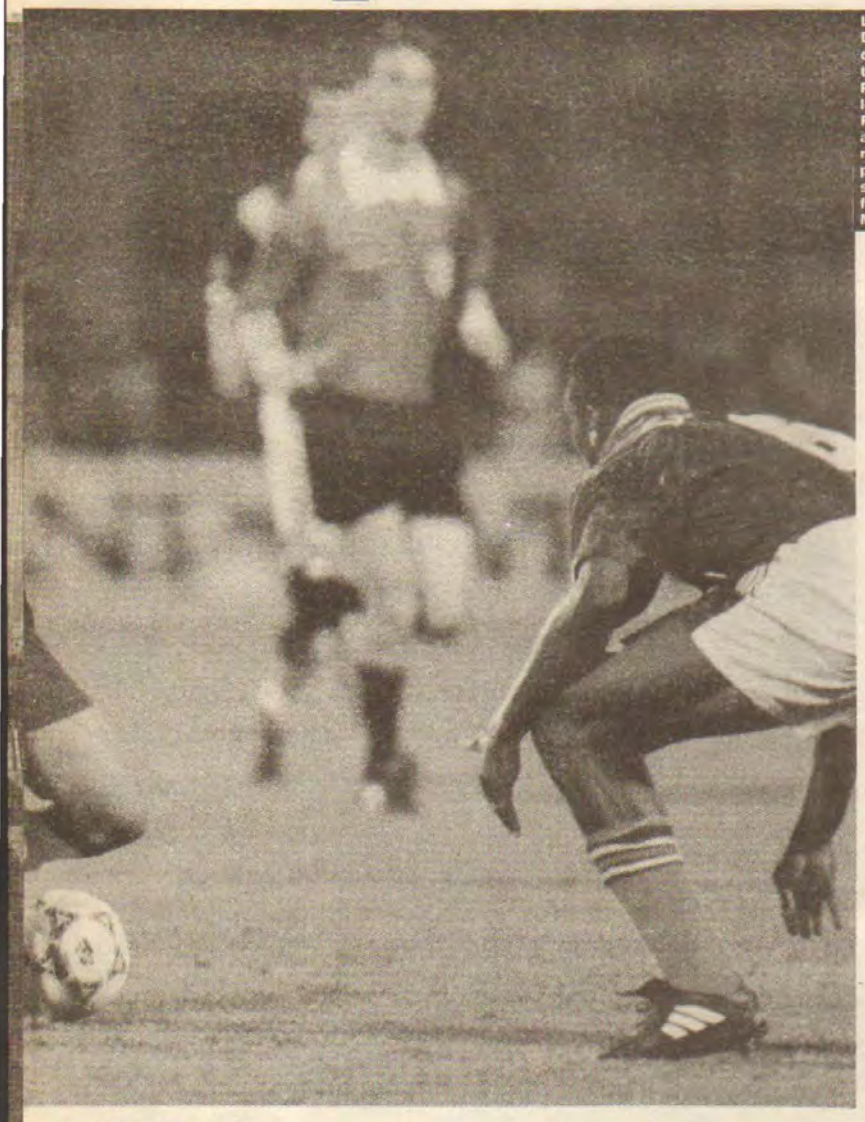
**PATRICK SOWDEN, à Tignes**

SOMMAIRE

**LE BALLON D'OR DE RONALDO**
2. Les réactions en France
4. Un mois avec le prodige
Durant tout le mois de novembre, *FF* a suivi pas à pas « Il Fenomeno »
9. Les réactions brésiliennes
Mijatovic, le numéro 2

10. **Division 1**
Coupe de France : Noël pour les ténors
Forum
12. **Division 2**
Toulon coule
Forum
14. **Le Championnat des étoiles**
16. **Equipe de France**
Neige pour les Bleus
18. **France 98**
Billets : c'est fait !
Forum
20. **Bilan européen**
L'Espagne en n° 1
L'avis de Clemente
51 pays, 253 matches
26. **Etranger**
Lama l'Anglais
Klinsmann, côté cœur
28. **Programme étranger**
29. **Guide**
L'amour foot de Canal
Programme télé
30. **Hors jeu**
Divert en retraité

# en point de mire



Lizarazu à terre, Desailly aux aguets : deux Bleus face à une tornade jaune nommée Ronaldo. C'était en juin, lors du Tournoi de France. Si les uns et les autres veulent se retrouver l'année prochaine, une seule solution : parvenir en finale du Mondial 1998 !

## Djorkaeff : « Extraterrestre et terrestre extra ! »

« Ronaldo ? Bon, je me gratte un petit peu et il y a des paillettes d'or qui tombent ! *(Sourire.)* Non, sérieusement, je suis content de ce Ballon d'Or pour Ronaldo. Et fier parce qu'il appartient à l'Inter. Content aussi parce que c'est un super gars, qui a un très bon esprit. Il a la même envie de football et de plaisir dans le football que moi. C'est sûrement pour ça qu'on s'entend très bien, sur le terrain et en dehors.

Un extraterrestre ? Sur le plan du jeu, oui. Mais tout en restant très humain. Dans tout ce qu'il fait, dans la vie de tous les jours, il est extra, plus que les autres. Simple, facile à vivre. En fait, il est à la fois extraterrestre et terrestre extra, je crois que c'est tout à fait ça.

Notre entente s'est nouée très normalement. Je pense que j'ai facilité les choses parce qu'au départ je fais la démarche d'aller vers lui. Ronaldo arrive, il vient en quelque sorte "chez moi", puisque je suis déjà à l'Inter et que je représente le club : dans la campagne d'abonnements cette saison, c'est mon image que l'Inter a utilisée. Si j'avais cherché à lui mettre des bâtons dans les roues, il y aurait eu beaucoup de tensions et de problèmes. Au contraire, je l'ai accueilli sans aucune arrière-pensée, en cherchant simplement à faciliter son intégration. Je me souviens bien des premières choses que je lui ai dites quand il est arrivé : "Si tu as besoin de quoi que ce soit, tu me le demandes ; avec moi, il n'y aura jamais de problème."

Aujourd'hui, tout le monde nous associe, en France, en Italie, partout. Tous les gens disent : "Ronaldo est fort parce qu'il reçoit de bons ballons." Et quand on voit qui lui donne ces ballons, on constate que c'est souvent moi. Quelque part, je retire aussi quelque chose de notre bonne entente.

Maintenant, entre nous, on a un petit pari qui revient fréquemment : France-Brésil en finale de la Coupe du monde ! On n'arrête pas de se chambrer à ce sujet à l'entraînement, dans les petits jeux ou les séries de penalties ! »

**Propos recueillis par GUY SITRUK**

## Des Bleus séduits

« Pelé, je ne l'ai vu jouer que sur cassettes, à la télévision. A Barcelone, il y avait Ronaldo. Il y a un an, j'ai dit qu'il pouvait marquer les années 2000. Il est en train de confirmer. Reste à savoir si, comme les Pelé, Maradona, etc., il pourra durer. » Laurent Blanc, son ex-coéquipier du Barça, ne tarit pas d'éloges au sujet de ce « gamin de vingt ans », brésilien et meilleur joueur du monde. « Il a réalisé quatre premiers mois extraordinaires alors que l'équipe ne tournait pas encore très bien. Depuis un an, tout le monde le découvre et est tombé sous le charme. Cela explique l'engouement qu'il suscite. Sa réputation aujourd'hui est à double tranchant : autant elle lui donne confiance, autant elle motive les adversaires. C'est un joyau à l'état brut, avec une vitesse d'exécution, balle au pied, phénoménale. Il va sans doute gagner en malice, en expérience, mais on ne voit pas très bien en quoi d'autre il pourrait progresser. Il a tous les atouts pour que son règne dure. »

Selon Vincent Candela, qui l'affronte dans le Calcio avec l'AS Roma, « Ronaldo est très impressionnant. Il représente le foot technique, physique et surtout magique ». Même constat pour Pierre Laigle qui l'a surtout découvert le jour où il l'a affronté avec la Samp. « Avant, je n'avais pas trop d'idées sur lui. Je connaissais surtout l'aspect médiatique. J'ai vu sa vitesse, ses qualités physiques. Il joue essentiellement là-dessus et c'est une aubaine pour l'Inter qui évolue souvent en contre. Pour le bloquer, il faut être dessus, savoir anticiper. Mais s'il fait un appel sur le côté et part dans le couloir, il est pratiquement inarrêtable. Cela dit, je le trouve parfois un peu trop facile. On a l'impression qu'il se fout du jeu. On ne le voit pas y prendre part. C'est pour cela que je préfère Weah. Lui aussi est capable d'exploits. Il est peut-être même plus fort physiquement et il participe davantage au jeu. Mais bon, il y a un Libérien d'un côté, un Brésilien de l'autre... »

**P. S., à Tignes**

## Zidane : « Troisième, c'est fabuleux ! »

**RÉCOMPENSE.** *Sans fausse modestie, Zinedine ne s'attendait pas à figurer sur le podium. Plus qu'à ses progrès il estime devoir cette troisième place au palmarès de la Juve.*

« J'ai été très surpris de cette troisième place au Ballon d'Or, même si certaines personnes me disaient que j'allais terminer bien classé. Je pensais bien figurer, car l'année dernière s'était bien passée. Mais de là à devancer tous ces joueurs ! J'y tenais, au Ballon d'Or, mais, honnêtement, je me voyais plutôt dans les dix premiers, peut-être les cinq. Troisième, c'est fabuleux !

En fait, c'est l'année de la Juve qui m'a surpris sur le plan sportif. Le fait de pouvoir aligner tous ces matches à répétition. Autrefois, j'étais beaucoup plus irrégulier. Là, j'ai été constant et je n'en revenais pas moi-même, surtout après le travail de début de saison, à mon arrivée en Italie. Ça a été très dur, vraiment. Puis j'ai commencé à sentir les bienfaits de cette préparation, j'en ai senti les conséquences. Octobre et novembre ont vraiment été deux mois où j'ai enchaîné des matches de rêve. J'étais surpris tous les jours. Il y a eu un petit creux en janvier, puis c'est reparti en mars, pour les quarts et les demi-finales de la Ligue des champions. Reste le grand regret de la finale. Il ne m'a manqué que ça. Si je pense avoir progressé dans tous les domaines, c'est surtout le palmarès qui a fait la différence, le bilan sportif. J'ai gagné quatre titres en un an, alors que je n'avais rien gagné de ma carrière : la Coupe Intercontinentale, la Supercoupe d'Europe, la Supercoupe d'Italie et le Championnat. Que Ronaldo se retrouve premier, et de loin, est tout à fait logique. Je comprends qu'il écrase le vote. Il a prouvé que l'Espagne, ce n'était pas ringard, pas surévalué. Certains disaient que c'est un Championnat trop ouvert, un Championnat pour lui, où il est normal qu'il flambe. Il arrive en Italie, dans un Championnat plus fermé, plus tactique, où l'on voit rarement un 3-0 ou un 4-0, et il a prouvé immédiatement qu'il pouvait tout ouvrir.

Mon grand objectif, c'est évidemment la Coupe du monde. Il faut réussir quelque chose. J'avais raté l'Euro, mais ça ne se passera pas comme ça. Et si j'arrivais émoussé à la Coupe du monde, je le dirais et je me mettrais de côté pour laisser la place à quelqu'un de frais. Mais ça n'arrivera pas. Je n'ai pas peur. Evidemment, par rapport à il y a deux ou trois ans, le rythme est beaucoup plus usant. On a une semaine de vacances et, dès le 4 janvier, on rencontre l'Inter de Youri et de Ronaldo... Ça ne s'arrête jamais. La pression est forte, mais je suis en train de me fabriquer une carapace pour m'en protéger. Cela fait un an et demi que cela dure. L'objectif numéro 1, c'est la Coupe du monde. C'est bientôt, c'est là, en juin. Mais ça laisse le temps de gagner quelque chose avec la Juventus en mai. »

**P. S., à Tignes**

# Un mois avec le prodige

**RÉCIT.** *Pendant les trente jours de novembre, nous avons suivi Ronaldo pas à pas. Témoin de la vie d'une star au quotidien, nous avons regardé le génial Brésilien danser sur tous les terrains et se plier, en dehors, aux devoirs de sa « charge ». Disponible, patient, « Il Fenomeno » s'applique, alors qu'il est la cible de toutes les passions, à rester un garçon simple.*

XAVIER RIVOIRE, à Milan

**Samedi 1er novembre, 14 h 45.** Le stade San Siro trépigne. Le numéro 10 de l'Inter s'élance pour tirer un coup franc à vingt-cinq mètres des buts de Parme, alors dauphin des Nerazzurri. Le ballon contourne le mur blanc, heurte la barre transversale et entre dans la cage parmesane. Inéluctablement. Signé : Ronaldo. Sixième but en sept rencontres dans le Calcio. L'équipier Moriero se met à genou devant le Brésilien et lui saisit la chaussure droite, mimant le polissage. Le défenseur West se courbe, lui aussi, vers les pieds du champion.

Ronaldo Luiz Nazario de Lima, dit Ronaldo, enfant pauvre de Bento Riberio, Brésil, commence à Milan son mois de novembre : quatre semaines d'exception, trente jours de bonheur pour le tifoso, mais une période ordinaire pour « Il Fenomeno ». « Le Phénomène », tel est le surnom dont l'a affublé la presse italienne dès l'annonce de son transfert du Barça, à la fin mai 1997. Longtemps, elle en avait usé pour désigner un autre homme qui fut, de son vivant, une légende en Italie : Enzo Ferrari, devenu, sur le tard, « Il Gran Vecchio » (« Le Vieux Sage »). A vingt et un ans, Ronaldo n'en est pas encore là. Il n'en demande pas tant. Il ne demande d'ailleurs presque rien, ce garçon, pourtant redouté sur chaque mètre carré de gazon par ses adversaires, attendu aux quatre coins du monde par ses admirateurs, traqué presque à tout moment par les micros et les objectifs.

Après le match contre Parme, et les trois nouveaux points assurés par le Brésilien, Ronaldo est emmené à l'hôpital San Carlo Borromeo, à Milan. Un coup sur la pommette reçu en seconde période l'a laissé allongé sur l'herbe quelques secondes et a mis en émoi le staff médical de l'Inter. Conséquence, il doit se soumettre à une batterie d'examens radiographiques, l'un concernant la pommette, l'autre le crâne et le dernier de nature orthopédique.

Une star à terre inquiète forcément, surtout quand cette étoile brille d'habitude au-dessus des autres, esquivant les coups bas. « Il n'y aurait pas eu 75 000 spectateurs pour le match contre Parme s'il n'avait pas joué. Si Ronaldo n'était pas là cette saison, je n'irais d'ailleurs pas voir jouer l'Inter », clame Régis, jeune expatrié français à Milan.

A 17 h 30, le joueur est raccompagné en ambulance à son domicile, dans le quartier de San Siro, où l'attend déjà son manager Giovanni Branchini. Dans le véhicule, Ronaldo reste une star. Les ambulanciers, dont le conducteur, un fan de la Juve, lui demandent des autographes. Entre deux coups de fil sur son portable, il s'exécute. A un journaliste qui, sur le pas de sa porte, s'inquiète de sa présence au match retour contre Lyon, en Coupe de l'UEFA, le Brésilien répond en souriant : « J'y serai certainement. Il s'agit là encore d'un match très important. Et je ne veux pas être en retard à mon boulot. » Le lendemain, rassuré sur son état de santé et encensé dans les journaux (« Magie de Ronaldo, et le jeu s'éclaire », titre *la Gazzetta dello Sport*), Ronaldo s'envole pour Lyon avec le reste de l'équipe. Le docteur Volpi semble moins optimiste sur son état de santé et rapporte les propos du footballeur après le match contre Parme et le coup reçu : « Je n'étais pas au mieux, j'avais mal à la tête, mais j'ai serré les dents et je n'ai pas voulu penser à la douleur. »

**Mardi 3 novembre, 21 heures.** Le stade de Gerland retient son souffle. Le coup franc face aux buts lyonnais semble sifflé pour lui. Il s'élance en une longue course, il allonge la foulée et frappe, sèchement. Son tir est dévié par le mur, mais Moriero n'a plus qu'à prolonger l'œuvre au fond des filets. De nouveau, Ronaldo longe les lignes de touche, les enjambe, les effleure, donne le tournis au latéral Uras. Repique au centre, sert Djorkaeff. La fusée provoque les fautes par ses envolées. Mais, en seconde période, elle disparaît dans le couloir lyonnais. Le génie n'aime pas l'eau — Gerland est détrempé —, préfère le terrain sec, le sable chaud, le gazon dru. Recoba le remplace donc. Ça tombe bien : l'Uruguayen est l'un de ses trois potes, avec Ze Elias et Nicola Berti.

J. Moedin Ze Elias, vingt et un ans également, vient de l'autre grande ville du Brésil, Sao Paulo — Ronaldo, lui, est né à Rio de Janeiro, en septembre 1976. Arrivé à l'intersaison du Bayer Leverkusen, « Monsieur Z » s'est tout de suite rapproché de son compatriote, tellement simple. Au duo s'est ajouté l'autre Sud-Américain, Alvaro Recoba. L'Uruguayen, débarqué de Montevideo, est lui aussi né en 1976. Le type indien des Andes, yeux en amande et cheveux noirs, contraste avec le visage lisse de Ronaldo, crâne rasé et traits tendres. Le quatrième compère est italien, et plus mûr. A trente ans, Nicola Berti fait figure d'ancien. En Serie A depuis douze ans, il cultive une complicité avec Ronaldo, que les autres Italiens de l'équipe ne possèdent pas.

Même s'il s'est constitué un noyau de fidèles, Ronaldo n'a pourtant, malgré sa stature — 183 m, 77 kilos — et son statut, rien du chef de bande. Il se fond plutôt tranquillement dans la collectivité. On ne lui connaît aucune inimitié parmi ses partenaires.

Le lendemain, dans le hall de l'aéroport de Milan, interrogé par une équipe de télévision qui a réussi à le coincer, Ronaldo tente de répondre. Autour de lui, ils sont des dizaines qui se pressent, excités et souriants. Marques d'attachement d'une jeunesse envahissante, gestes d'amitié. Car Ronaldo, décidément, on l'aime. ▶

Photos PRESSE SPORTS

**Le mur blanc de Parme a beau s'élever dans un parfait ensemble, il ne pourra empêcher le ballon, superbement dosé, de mourir dans ses filets. Il ne reste plus, pour Moriero et West, coéquipiers hilares de Ronaldo, qu'à mimer les gestes du respect dû au « maître ».**

▶ **Jeudi 6 novembre, dans l'après-midi.** Le Brésilien, au camp d'entraînement de l'Inter, reçoit une nouvelle en provenance de Genève. Il apprend que ses prochains adversaires en Coupe de l'UEFA seront à nouveau des Français. Après Lyon, Strasbourg. Assis dans un fauteuil, les logos des sponsors de l'Inter placardés derrière lui, il répond brièvement, en portugais, à quelques questions. A vrai dire, il pense davantage au conflit qui oppose la Fédération brésilienne, désireuse de disposer de tous ses joueurs pour les matches amicaux préparatoires au Mondial 98, aux clubs italiens, soucieux de conserver leurs stars pour les rudes joutes du Championnat.

Le lendemain, pour la toute première fois depuis son arrivée en Italie, il tient des propos polémiques. L'objet de son attaque ? Le Milan AC, qui, ne voulant pas libérer ses Brésiliens Cruz et Leonardo, a mentionné Ronaldo... Pourquoi n'est-il pas, lui aussi, convoqué pour le match amical contre le pays de Galles (le mardi 11 novembre, à Brasilia) alors que Cruz et l'ex-Parisien le sont ? Ronaldo : « Le Milan a eu l'idée malheureuse de me placer au centre de cette histoire qui ne me regarde pas du tout. Je ne suis concerné en rien : je n'ai pas à y aller car je n'ai pas à être convoqué. » En effet, le Brésilien se rapporte aux règlements de la FIFA et souligne qu'il a déjà joué cinq matches amicaux « obligatoires » au cours de l'année. *La Gazzetta* rapporte ses propos en une et signale qu'il s'agit là de la toute première « colère » du joueur en Italie.

Galliani, le vice-président du Milan AC, qui a évoqué la star brésilienne, est largement relayé dans la presse. Indirectement, le ton monte entre l'Inter et le Milan, à quinze jours du derby... « Ce n'est pas intelligent », ajoute même Ronaldo à propos de l'attitude du Milan. Sur le fond, le Brésilien a probablement raison de souligner sa bonne foi — il a, en 1997, disputé neuf rencontres amicales pour la Seleçao —, mais le ton surprend. D'autant qu'à la fin du mois il ira en Arabie saoudite pour disputer la Coupe des Confédérations avec le Brésil et... les Brésiliens du Milan !

**Dimanche 9 novembre, 14 h 30.** L'Inter joue en Championnat à Bergame, contre l'Atalanta. Ronaldo entre sur la pelouse avec... un maillot jaune. Comme l'ensemble des joueurs professionnels italiens qui, en ce dimanche, arborent une tunique de cette — voyante — couleur portant le slogan de la Recherche contre le cancer : « Un but pour la recherche ». L'Inter s'impose grâce à une frappe de Youri Djorkaeff et à un tir de Taribo West lancé par... Ronaldo. Pas de but en ce dimanche frisquet pour Ronaldinho, qui reste pourtant à la une. Car, le soir même, il est la vedette incontestée — et le grand vainqueur — de la mise aux enchères qui ponctue l'opération de bienfaisance entamée l'après-midi sur tous les stades *(cf. notre encadré)*. Pour la circonstance, il côtoie une actrice italo-américaine, Jo Champa, la trentaine épanouie, qui exhibe un décolleté vertigineux. Mais, de toute la soirée, le regard du pudique Ronaldo ne déviera pas. Dès que possible, il s'éclipsera. Car on l'attend. « On », c'est Susana, celle qui a volé son cœur.

Le nid qui abrite leur amour est une maison de trois étages près du stade Giuseppe Meazza. Ils y vivent ensemble depuis leur installation milanaise, l'été dernier. Là, Ronaldinho retrouve, au calme et à l'abri des paparazzi, sa « Ronaldinha », comme la surnomme la presse italienne. Susana Werner est brésilienne d'origine allemande. Teint clair, jambes longues, taille fine, chevelure blonde, ce mannequin a su faire sortir Ronaldo de sa réserve : « Je veux l'épouser et avoir beaucoup de fils », a lancé le gentil fiancé.

Dans la maison de San Siro, le troisième étage est réservé à la détente. Au bain par exemple, car tout là-haut se trouve une piscine. Les amis, reçus à l'étage des invités, le deuxième, peuvent aussi en profiter. Les jours de repos, Ronaldo, dans sa tenue préférée — casquette, chemise décontractée et jean noir —, emmène celle qu'il aime dans sa Ferrari rouge. Le fils de Sonia, la vendeuse de glaces, celui qui, dans son enfance, n'avait pas assez d'argent pour prendre l'autobus, roule aujourd'hui, Italie oblige, avec le cheval cabré sur le capot. Après la BMW W 3 bleu azur de Barcelone, Ronaldo a opté pour le bolide du pays. Avec Susana, ils s'échappent vers Côme, ou plus loin, en secret.

En revanche, Susana n'accompagne que rarement Ronaldo dans ses déplacements professionnels. Ainsi, dès le lendemain, elle laisse sa perle brésilienne se rendre dans un hôtel de la capitale lombarde. Ronaldo va y rencontrer Sergio Campana, le président de l'Association des joueurs italiens (AIC).

**Lundi 10 novembre, 13 h 30.** Hôtel *Michelangelo*, centre de Milan. « Il Fenomeno » entre dans la salle du conseil de direction de l'AIC. Et signe son formulaire d'adhésion, lui qui avait refusé de s'inscrire au syndicat homologue en Espagne.

Le Brésilien, tee-shirt à manches longues et casquette Nike, explique publiquement cette adhésion : « J'ai toujours entendu parler en bien du syndicat des joueurs italiens. Il me paraît juste d'offrir ma contribution. Il est normal de donner un coup de main aux joueurs des Divisions inférieures. Ceux de Serie C *(NDLR : l'équivalent du National)* ont besoin de nous. Parce que leur situation à eux n'est pas rose comme la nôtre, nous, leurs collègues des clubs de Serie A. » Un discours altruiste applaudi par les dirigeants de l'association. Représentant les joueurs, Marco Branca, de l'Inter, l'étreint : « Nous avons rendez-vous à San Siro d'ici peu », glisse-t-il dans un clin d'œil. Ronaldo rejoint donc la légion étrangère des membres de l'AIC emmenée par l'Allemand Olivier Bierhoff, attaquant de l'Udinese.

Les jours où Ronaldo ne fait pas lui-même l'actualité, d'autres, parmi les plus célèbres, s'en chargent pour lui. Pelé en personne, en visite à Rome à la mi-novembre, n'a pu éviter le sujet Ronaldo, malgré une réserve compréhensible. « Ronaldo n'est pas Pelé, et ce n'est pas une comparaison facile. J'avais dix-sept ans lorsque je me suis imposé, il en a vingt et un. » Le ministre brésilien des Sports, notant le niveau élevé du Calcio, précise : « Ce n'est pas encore le Ronaldo de Barcelone. Il peut progresser, il sera mûr l'an prochain. Il doit améliorer son jeu de tête. » Le « Roi » l'assimile pourtant aux grands — « Son style de jeu peut être comparé à ceux de Mazzola, Eusebio, Tostao, Romario, Weah » —, avant de conclure sur une note plus paternaliste : « Ronaldo est sûrement le meilleur du monde en ce moment. Je prédis qu'il gagnera trois Coupes du monde. »

**Dimanche 23 novembre, 13 heures.** Ronaldo arrive dans les salons du *Grand Hôtel Brun*, dans le quartier milanais de San Siro, pour recevoir officiellement la distinction qu'il a tenue en main la veille au soir, avant le derby. Tout juste rentré de l'entraînement, il se présente, chemise en velours beige, dégaine décontractée, devant une dizaine de personnes. Il les salue toutes, puis s'assoit en bout de table. Il fait face aux rédactions des neuf plus grands titres euro-

Photo Alain LANDRAIN

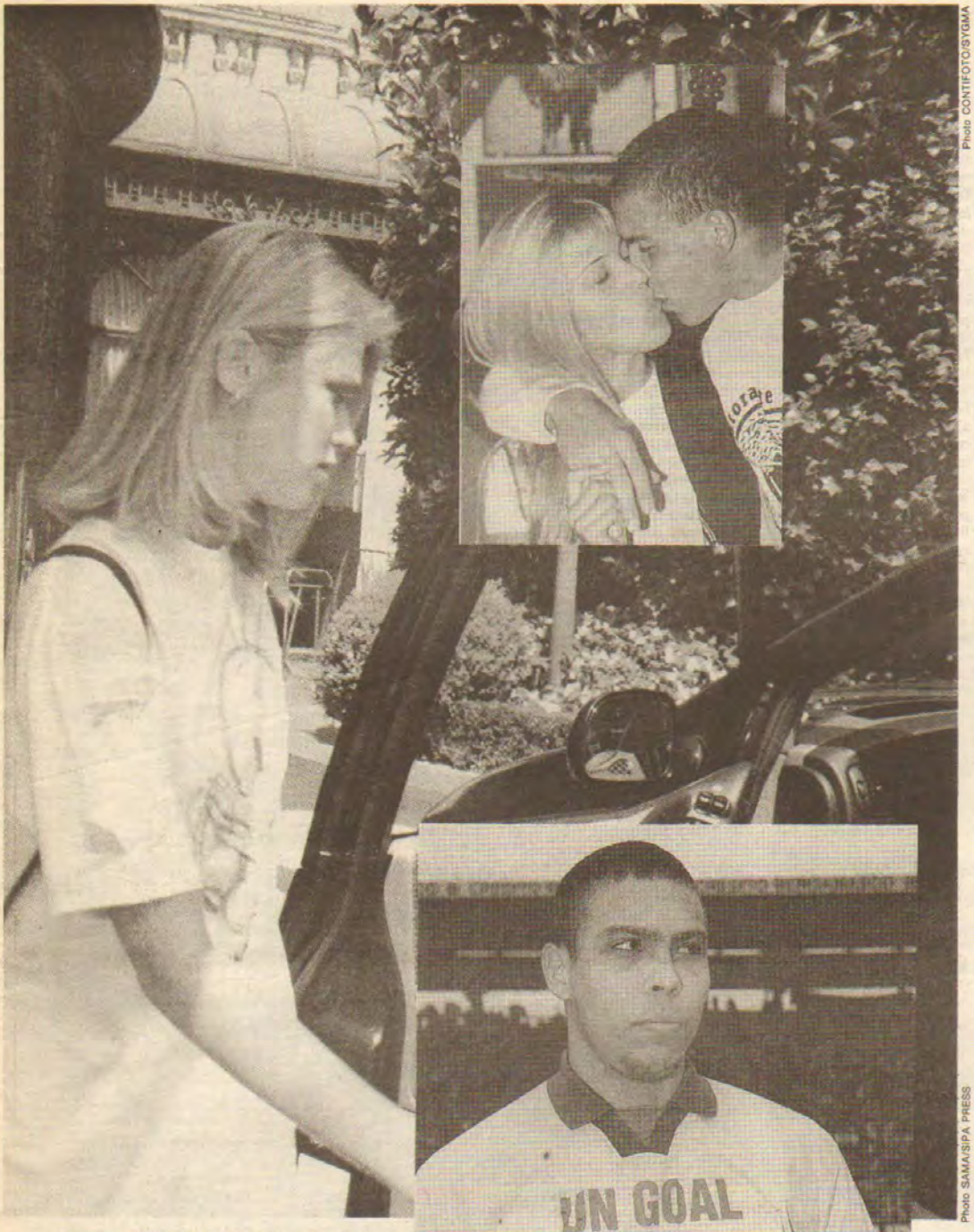


Photo CONTIFOTO/SYGMA

Photo SAMA/SIPA PRESS

Photo PRESSE SPORTS

**L'amour, c'est Susana, la seule qui soit capable de faire sortir Ronaldinho de sa réserve. Le cœur, c'est aussi la participation à des actions de bienfaisance, comme ce « But pour la recherche » (contre le cancer). Mais le bonheur, pour un footballeur, est fragile. Il est à la merci d'une vilaine blessure. Contre Strasbourg, il y eut, heureusement pour le Brésilien, plus de peur que de mal...**

péens de la presse sportive, qui lui ont décerné le Soulier d'Or. Il paraît en totale confiance.

Le journaliste espagnol commence : « Pourquoi, exactement, avez-vous quitté Barcelone ? » La voix de Ronaldo est lancée, douce et assurée : « Tous les détails étaient réglés, puis le président Nunez a fait savoir que je coûtais trop cher. Les dirigeants demandaient un délai de réflexion, croyant que mon désir de rester l'emporterait et que mes occasions de départ étaient réduites. Alors, je me suis dit : "Si, au bout d'un an, après avoir été meilleur buteur et avoir remporté la Coupe du Roi, ma situation pose autant de problèmes, qu'est-ce que cela va être dans les dix ans à venir ?" » Et Ronaldo de poursuivre : « Le Barça est un très grand club, avec un public fantastique, il est juste dommage qu'il soit aussi mal dirigé. » Propos cinglants de la part d'un joueur qui s'est senti trahi. Viennent ensuite l'Inter et des compliments à l'adresse de Djorkaeff : « C'est vrai que l'équipe sans Djorkaeff est moins forte. C'est un joueur qui crée cinq ou six occasions par match. » Trois quarts d'heure de réponses en espagnol ou en portugais — sans jamais éprouver le besoin de se désaltérer —, les mains du champion qui se croisent, se décroisent, se posent sur le trophée. « Il est vraiment en or ? » avait demandé candidement Ronaldo au directeur de *la Gazetta dello Sport*, la veille au soir...

Au cours de l'interview, le traducteur commet un lapsus en l'appelant... Romario. Ronaldo se contente de sourire, sans jamais le reprendre. A la fin de la conférence, il se prête volontiers à la séance de photos et d'autographes. A ses côtés, les journalistes paraissent retrouver des réactions d'enfant. « Peux-tu poser avec moi ? Veux-tu me signer cette photo ? » Oui, Ronaldo veut toujours.

Plus tard, ce dimanche, il assiste à l'émission télévisée *Domenica sportiva*. Près de 2,6 millions de téléspectateurs restent devant leur poste de 22 h 30 à 23 h 30 ! Malgré cet horaire tardif, Ronaldo assure le spectacle par sa seule présence, et quelques gentillesses : « Mon attaquant préféré ? Quand j'étais petit, Zico. Aujourd'hui, c'est Weah. Il est fort habile, il a une grande technique. » Il vient, en passant, de citer en référence celui qu'on présentait comme son grand rival.

## Cher maillot...

Dimanche 9 novembre au soir, Ronaldo — complet gris, pull noir à col roulé — assiste à l'émission télévisée *Storie al microscopio* (« Histoires au microscope »), au cours de laquelle on met aux enchères les maillots portés, l'espace d'un après-midi, par les stars du Calcio au profit de la Recherche contre le cancer. Lorsque arrive le tour de la tunique qu'il avait revêtue, le Brésilien suit, avec une placidité tranquille, une vertigineuse envolée des prix. Le maillot sera finalement adjugé pour 20 millions de lires, soit environ 78 000 francs. Soupir furtif et sourire timide de Ronaldo...

George Weah, l'attaquant du Milan AC, qui est en ligne par téléphone avec les participants de l'émission, entend alors le chiffre proposé pour son maillot à lui. La somme est respectable pour un bout d'étoffe : 4 millions de lires, soit un peu plus de 15 000 francs. Mais c'est cinq fois moins que pour celui de Ronaldo ! Quant à Del Piero, on retrouvera le même écart. Il mesure la distance qui sépare Ronaldo des autres étoiles de la Serie A. Pour le public, pour les médias aussi, le Brésilien est décidément à part.

**X. R.**

**Mardi 25 novembre, 20 h 50.** Strasbourg, stade de la Meinau. Dans le rond central, Ronaldo remet le ballon en jeu. Rien ne va plus. L'Inter est mené 2-0. Le Brésilien revient même se placer dans un mur pour protéger sa cage sur un nouveau coup franc strasbourgeois, qui échoue sur le poteau. Devant les imprécisions de ses partenaires, il tente même d'organiser le jeu en milieu de terrain. Les deux seules occasions milanaises de la première mi-temps sont pourtant à mettre à son actif. Un coup franc enrobé détourné in extremis par les poings de Vencel, un coup de tête placé alors qu'il se trouvait en déséquilibre. Puis survient le mauvais coup du sort. Après un choc avec Okpara — qui lève un peu trop le pied ? —, Ronaldo reste au sol, le genou droit salement touché. Rarissime. Il reprend le jeu en boitillant. Cinq minutes plus tard, il sort du terrain, définitivement. Veillant à ménager sa jambe droite, il s'enfonce dans le tunnel de la Meinau, entouré des médecins de l'Inter et de son manager Branchini. ▶

▸ Le lendemain, dès son arrivée à Milan, Ronaldo est happé par la presse à l'aéroport, les interrogations fusent, il est cerné. Aucune question sur le cinglant revers. A l'ordre du jour, un seul sujet, son état de santé : comment se sent-il ? A-t-il souffert ? Rejouera-t-il bientôt ? La cravate légèrement défaite, il se prête de bonne grâce à l'inquisition. Au banal « comment ça va ? », il réplique, poli, mais laconique : « Bien. » Et repart, en marchant, seul, sans aide. Le héros est fatigué, blessé, mais il tient encore debout.

**Mercredi 26 novembre.** En blazer bleu de l'Inter, cravate club, Ronaldo est à la grosse caisse. Maniant les baguettes avec le sourire, il participe, avec le reste de l'équipe, à une œuvre de bienfaisance. Gigi Simoni a pris la baguette de chef, Youri Djorkaeff, lui, est au violon. Sous l'objectif du photographe professionnel Bob Krieger, tout le groupe pose, tel un orchestre philharmonique. Les clichés, siglés « Bonne année », seront vendus dans les kiosques à journaux pour les fêtes. Les fonds récoltés iront à une association caritative dont font partie plusieurs joueurs de l'Inter.

Après son coup reçu contre Strasbourg, Ronaldo s'est vu accorder deux jours de repos par les médecins. « Je ne veux pas en rajouter, admet Ronaldo, mais j'ai eu peur. Juste après le match, j'étais très inquiet pour mon genou. Il me faisait mal et je le sentais comme bloqué. » Mais, toujours tranquille, il ajoute : « Maintenant, il va vraiment mieux, si bien que je pourrai peut-être jouer très bientôt. Je suis optimiste. » Mais déjà, à l'horizon, pointent d'autres nuages.

Ronaldo revient soudain au cœur du débat entre la Seleçao et les équipes italiennes, au premier rang desquelles l'Inter. Le sélectionneur Zagallo souhaite récupérer ses internationaux évoluant en Italie dès le début du mois de décembre pour se préparer à la Coupe des Confédérations en Arabie saoudite, qui débute le 12. Les équipes transalpines entendent garder leurs joueurs le plus tard possible pour la Serie A (trois journées sont programmées jusqu'à Noël) et pour les rencontres de Coupe d'Europe. L'Inter jouera en effet son match retour décisif contre Strasbourg le 9 décembre. Ronaldo est au centre de toutes les conversations.

« Quand il doit s'absenter, à cause d'une blessure ou d'une convocation de la sélection, l'équipe n'existe plus », soufflent des Intéristes pessimistes, ou réalistes... L'affaire inquiète tant que Luciano Nizzola, le président de la Ligue italienne, se rend en personne à Zurich pour y rencontrer Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA. Après maintes négociations, Nizzola obtient des autorités internationales et brésiliennes que Ronaldo et consorts (Ze Maria, Cafu, Aldair, Cruz et Leonardo) ne jouent pas le match amical de la Seleçao prévu contre l'Afrique du Sud le dimanche 7 décembre. Ronaldo pourra même rester en Italie jusqu'au match retour de Coupe UEFA. A l'Inter, le soulagement est grand. Le président Moratti rend un hommage appuyé au président de la Ligue : « Nous pouvons décidément applaudir Nizzola qui s'en est remarquablement sorti pour défendre l'ensemble du foot italien et pas seulement quelques clubs. » Il n'empêche : c'est surtout l'Inter qui pousse un long soupir de soulagement.

**Vendredi 27 novembre, 11 heures.** Fait rare pour un président débordé et richissime, également impliqué dans l'association des pétroliers italiens : Massimo Moratti, avec ses cheveux mal coupés, ses cravates à moitié nouées et ses lunettes de forme ovale style années 70, assiste à l'entraînement des Nerazzurri. A la fin de la séance, il lance à propos de son protégé : « Il joue, il joue ! Je suis heureux qu'on l'ait récupéré ! » « Il Presidente » observe les faits et gestes de ce magicien dont il répète à l'envi : « Avec lui, nous n'avons pas seulement un joueur d'exception, mais aussi un homme remarquable. » Car Moratti aime les bonnes manières, et Ronaldo est fort policé. Ainsi, ses propos diplomatiques à propos de la polémique entre son pays et son club : « Je dis que nous ne pouvons pas gérer soixante matches à l'année. Le problème n'est pas tant le nombre de rencontres, mais le moyen de concilier les exigences des clubs qui nous paient et celles de la sélection. Nous voulons une meilleure organisation, en somme. »

Ronaldo, qui sait alors qu'il manquera deux rencontres de Championnat (les 14 et 21 décembre), car il sera avec le Brésil, tente encore de souligner les aspects positifs : « Je jouerai dimanche. » Une bonne nouvelle pour les tifosi... et pour Nike, son sponsor personnel en même temps que celui de l'équipe du Brésil. Celui-ci a d'ailleurs organisé un « world tour » de la Seleçao en quatre rencontres annuelles. Ainsi, aux Etats-Unis et en Corée, Ronaldo, déjà connu, est mis en avant pour promouvoir le jeu et, bien sûr, la marque. L'impact économique de Ronaldo pour l'Inter et pour l'ensemble du Calcio est également considérable. Le *Financial Times* note par exemple que, grâce au Brésilien, les clubs italiens ont pris une valeur supplémentaire en termes de merchandising. Le quotidien économique avertit cependant : les enjeux sont devenus si énormes que Ronaldo pourrait bien perdre son indépendance et son pouvoir de décision. Pour l'instant, en tout cas, celui qui aura coûté à l'Inter l'équivalent de plus de cent quarante-sept Ferrari semble poursuivre son chemin en parvenant à rester lui-même.

Témoin, ce rendez-vous, le dernier de la semaine, auquel il se rend enthousiaste. Ronaldo, dans sa tenue favorite — casquette, tee-shirt à manches longues —, rencontre Domenico Di Carlo, le capitaine de Vicenza, dans le cadre de l'Association des joueurs. Les deux hommes, côte à côte, se ressemblent avec leur crâne rasé. Mais la similitude s'arrête là. Même si Vicenza est réputée pour son football alerte, Di Carlo reste un nom méconnu, tandis que Ronaldo... Mais le Brésilien n'a cure de ces différences. Très simplement, il tend une main ferme à « Mimmo » pour un salut chaleureux. Une attitude qui confirme l'impression générale laissée par Ronaldo auprès de ses confrères : « Il est important qu'il ait voulu s'inscrire pour montrer que même les champions se préoccupent de leurs collègues moins connus. Il m'a fait une très belle impression. Il est humble, sensible, disponible, ouvert au dialogue », souligne Di Carlo, qui conclut : « Ronaldo est encore jeune, mais il est déjà à prendre en exemple : sur le terrain, je ne l'ai jamais vu protester. »

**Dimanche 30 novembre, 16 heures.** A Vicenza, Ronaldo fête son huitième but en Championnat — le douzième au total. Il donne ainsi à son équipe un avantage décisif : 3-1 pour l'Inter. Cinq jours après sa sortie du terrain à Strasbourg, Ronaldo a tenu son rang de meneur et de buteur. Sans cris, sans heurts. L'Inter est leader du Championnat, Ronaldo a accompli sa mission.

Et le soir, chez lui, sur son balcon, non loin de ce San Siro qui est le théâtre de ses exploits renouvelés, le footballeur le plus connu au monde depuis Pelé relève le défi lancé par sa fiancée. Jouer sur ce petit espace suspendu entre ciel et terre et marquer un but à l'autre pour savoir qui, des deux, balle au pied, est le meilleur. Et il se pourrait bien que, cette fois-là, Ronaldo ait laissé filer la victoire...

**X. R.**

Photo Patrick BOUTROUX



Photo PRESSE SPORTS



Photo PEGASO/MAG SPORTS

**A vingt et un ans, Ronaldo ne compte déjà plus les honneurs. Outre le Ballon d'Or, il avait déjà reçu, cette année, le Soulier d'Or (ci-dessus), décerné par les plus grands titres de la presse sportive européenne. Et les éloges de ses pairs pleuvent. Pour son président, Massimo Moratti (ci-contre, le poing levé), « il n'est pas seulement un joueur d'exception, mais un homme remarquable ». Et pour Domenico Di Carlo, capitaine de Vicenza, au crâne rasé « à la Ronaldo », « il est à prendre en exemple ».**

# Des éloges unanimes

**A la question : « Pourriez-vous vous passer de Ronaldo ? », Mario Zagallo a répondu catégoriquement : « Il n'en est pas question. »**

**ACCORD.** *A Riyad, le Ballon d'Or attribué à Ronaldo n'a surpris personne. Ni ses partenaires brésiliens, ni son entraîneur, et encore moins Sepp Blatter.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Les commentaires sont souvent brefs, mais toujours élogieux. Ronaldo est non seulement un phénomène sur le terrain, mais c'est aussi un bon pote, un charmant garçon, en tout cas pour tous ceux qui le côtoient de près. « C'est un type adorable », dit ainsi, sans se forcer, Cesar Sampaio, qui a partagé l'intimité du joueur de l'Inter pendant ces dix jours en Arabie saoudite. Avant d'ajouter, comme une évidence : « Et un joueur incroyable ! »

Incroyable est d'ailleurs le mot le plus fréquemment utilisé dans les conversations qui tournent autour du Ballon d'Or 1997. Bien que tous ceux qui en parlent soient eux-mêmes de grands joueurs, ils admettent sans difficulté que leur compatriote est différent sur le terrain. « Il réalise des trucs impensables, on dirait même qu'il peut marquer tout seul », avoue Denilson. « Il ne cesse de progresser, assure Aldair. Il travaille beaucoup, c'est un pro très sérieux. » Roberto Carlos n'est pas plus original, mais tout aussi admiratif : « C'est tout simplement le plus fort. »

Ronaldo réunit ces innombrables qualités qui en font incontestablement le meilleur joueur du monde à l'heure actuelle et sans doute pour quelques saisons encore. C'est également une évidence pour son sélectionneur. La preuve, quand on lui demande s'il serait capable de s'en passer volontairement, Mario Zagallo répond en riant : « On pourrait, mais ce serait courir un grand risque. Un risque que je ne suis pas prêt à prendre. Quand on possède un tel joueur dans son groupe, mieux vaut le faire jouer ! »

## UN ENFANT QUI ASSUME

Le jeune attaquant brésilien est bien indispensable. Il l'a une nouvelle fois prouvé à Riyad en se réveillant au bon moment, juste quand il le fallait. Le soir d'une finale qu'il a survolée de son insolent génie et que l'on n'oubliera jamais. En Bolivie, six mois plus tôt, durant la Copa America qu'il avait traversée comme une ombre, il avait également surgi en finale pour offrir le titre à son équipe. « Ronaldo est jeune, mais il a déjà une grande expérience de la compétition, témoigne Zagallo. C'est encore un enfant, mais qui assume totalement les très lourdes responsabilités qu'il a sur les épaules. »

Devancé par Sammer l'an passé, Ronaldo n'a pas trouvé d'adversaire à sa mesure cette année dans la course au Ballon d'Or. Voilà qui n'a pas non plus étonné Sepp Blatter, pour qui Ronaldo est devenu tout simplement « le phénomène du football mondial qui devrait jaillir *(sic)* encore cette saison ». « Franchement, je suis très heureux qu'il ait remporté le Ballon d'Or de *France Football*. Il le mérite », commente encore le secrétaire général de la FIFA, pour qui le lauréat « a quelque chose de particulier dans son jeu qui le distingue des autres. C'est un joueur hors norme. »

Et le dirigeant suisse appuie encore l'éloge : Ronaldo ne joue pas à la star et réunit de belles qualités humaines, ce qui ne gâte rien. « J'ai rarement vu un jeune comme lui, aussi simple, aussi sympathique et aussi bien élevé. On dirait que c'est une vedette malgré lui. » Bref, le portrait du footballeur idéal ! « C'est vrai. Ronaldo est la meilleure des publicités pour le foot ! »

**VINCENT MACHENAUD et JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Riyad**

## L'écart fait mal à Mijatovic

Deuxième n'est pas toujours une place facile à tenir. Mais quand il s'agit d'occuper le siège juste derrière Ronaldo l'intouchable, on ne peut pas crier au scandale. On s'y attend tellement qu'il n'y a pas d'espace pour la déception. Très largement distancé au classement (222 points contre 72 !), l'attaquant du Real souffre pourtant d'une comparaison qu'il supporte mal, en termes d'écart. C'est lundi dernier, à Belgrade, où il est allé recevoir le prix du meilleur sportif yougoslave de l'année, que Predrag Mijatovic a appris qu'il était le dauphin de Ronaldo dans le classement du Ballon d'Or 1997.

« Je reconnais volontiers que Ronaldo méritait le trophée pour la superbe saison qu'il a réalisée. Mais, cependant, je ne pense pas qu'il existe vraiment un fossé de 150 points entre lui et moi. Je suis bien décidé à conquérir le Ballon d'Or. Je me donne deux à trois ans pour l'obtenir. Mais j'aimerais bien le remporter dès l'année prochaine. Je suis conscient que cela passe par une très belle campagne yougoslave au Mondial 98, ainsi que par une septième victoire du Real Madrid en C 1. En Coupe du monde, ce ne sera pas facile, d'autant que ma sélection manque encore d'expérience, en raison de son exclusion des compétitions internationales pendant plusieurs saisons. Mais on a une bonne équipe, alors on fera tout pour aller loin. Tout est possible. »

Photo FEP/PANORAMIC

# Leonardo : « Il est unique »

**INCONTESTABLE.** *Pour le milieu de terrain du Milan AC, qui est aussi l'un de ses compagnons préférés au sein de la Seleçao, le Ballon d'Or 1997 est incomparable.*

**« Ronaldo, Ballon d'Or, cela vous surprend ?**

Pas vraiment. On s'y attendait. Ronnie a fait une grande saison. Il a gagné la Copa America, il a terminé meilleur buteur de la Liga et, avec le Barça, il a remporté la Coupe des Coupes. De plus, il est en train de confirmer à l'Inter où son apport est considérable. Pour toutes ces raisons, son succès ne se discute pas.

**Il l'emporte d'ailleurs avec une avance considérable sur ses poursuivants...**

Le total de ses points (222) est impressionnant. Mais Ronaldo est impressionnant.

**Qu'est-ce qui vous impressionne autant, chez lui ?**

Sa décontraction. Son assurance. Son jeu, évidemment. Il a tout et, de plus, c'est un charmant camarade qui est resté simple malgré tout ce qui se passe autour de lui.

**Si vous aviez à le définir ?**

Je dirais qu'il est unique.

**On le compare à Pelé...**

Oui, mais Ronaldo, c'est Ronaldo ! Cela ne sert à rien de faire des comparaisons. C'est un autre football. Et puis, Ronaldo n'en est qu'au début de sa carrière.

**Son second, Predrag Mijatovic, lui, est plus âgé...**

C'est un grand joueur. C'est un joueur imprévisible que je trouve très habile, très technique. Il mérite cette deuxième place, car il été sacré champion d'Espagne avec le Real et il s'est qualifié pour la Coupe du monde avec la Yougoslavie.

**Derrière, et premier Français, Zinedine Zidane.**

Ce n'est pas étonnant non plus. Zidane évolue dans un grand club qui a gagné le Scudetto la saison dernière. Ce qui le caractérise, c'est sa couverture de balle, son sens de la dernière passe. C'est un numéro 10 de grand talent. Cela étant, il a des défauts mais je préfère les garder pour moi. On ne sait jamais.

**Vous avez une opinion sur Dennis Bergkamp ?**

C'est un joueur que je connais un peu moins bien que les autres. Il me semble qu'il arrive à maturité. Avec sa sélection des Pays-Bas, on devrait le voir se distinguer à la Coupe du monde. Comme Zidane ou Mijatovic, qui jouent dans des équipes qui ont les moyens de très bien figurer en France.

**Roberto Carlos cinquième, cela doit vous faire plaisir...**

Oui. Il a encore réalisé une très grande saison. Après l'Inter, il s'est imposé au Real avec lequel il a remporté la Liga. Avec nous, il a aussi marqué des buts extraordinaires, des buts qui ont frappé les imaginations. C'est le meilleur arrière gauche du monde, actuellement. C'est un bonheur de l'avoir dans son équipe. »

**V. M.**

# Noël pour les ténors

**TIRAGE.** *Pour les trente-deuxièmes de finale, les vedettes de l'élite ont évité les affrontements fraticides. Déception, en revanche, pour les cendrillons de l'épreuve, qui espéraient affronter des clubs de Première Division.*

Ils en rêvaient, Kopa ne l'a pas fait ! Bien représentés au tirage au sort qui se déroulait pour la première fois dans l'auditorium du Stade de France, la Vitréenne et Vermelles, les petits poucets de ces trente-deuxièmes de finale, n'ont pas hérité d'un club de Division 1 comme ils l'espéraient. Bien servie en 1995, quand elle avait déjà atteint ce stade de la compétition contre Monaco (0-5), la Vitréenne (DSR) a toutefois tiré une belle affiche avec la venue en Ille-et-Vilaine de Lorient, l'actuel leader de Division 2.

Les Nordistes de Vermelles, club d'Interdistrict, recevront Argentan, équipe de CFA 2. Vu leur performance au tour précédent, ils avaient sorti Le Touquet, également en CFA 2 (2-0), les cendrillons nordistes peuvent croire en un nouvel exploit.

Par ailleurs, les deux têtes d'affiche de ce tour seront les duels Rennes-Châteauroux et Lens-Le Havre. Fidèle à sa tradition, la Coupe de France a quand même gâté quelques équipes amateurs. Brétignolles (DH) accueillera ainsi Nantes. Figure emblématique rémoise, Raymond Kopa a eu la main heureuse pour son ancien club. Le Stade de Reims nouvelle formule fera la fête à l'équipe de Montpellier dans un stade Auguste-Delaune qui devrait faire le plein pour l'occasion.

Thionville, autre club de CFA 2, recevra Guingamp, dernier finaliste de l'épreuve. Sète (CFA), un autre glorieux club du passé, tentera de faire trébucher l'Olympique de Marseille. Exclu la saison passée pour ne pas avoir respecté le règlement lors d'un seizième de finale victorieux face à Martigues en 1996 (1-0 a.p.), Thouars (National) se voit proposer le Paris-SG qu'il recevra vraisemblablement à Niort puisque les Chamois se déplaceront à Bastia.

Quant à la banlieue parisienne, elle sera en effervescence avec les venues de Bordeaux à Aubervilliers (CFA) et de Lyon à Saint-Denis-Saint-Leu (National). Absent de la scène professionnelle depuis quelques saisons, Dijon, grâce au FC, l'un des deux clubs de CFA de la ville, respirera à nouveau le parfum pro avec le déplacement de Monaco, quart-finaliste de la Ligue des champions. Metz, le leader de D 1, aura la tâche moins facile en allant au Mans, en plein redressement depuis son changement d'entraîneur.

En ce qui concerne Nice, le tenant du titre devrait normalement se rendre à Toulon. Mais, en raison des gros soucis financiers pesant sur le Sporting, les Niçois ont des chances de sauter leur tour et d'être tranquilles lors de ce week-end de Coupe, qui se déroulera les 17 et 18 janvier 1998.

FRANCOIS VERDENET

Mickaël Granger et la Vitréenne, à défaut de recevoir un ténor de D 1, accueilleront le leader de la D 2, Lorient.

Photo LE QUILLEC/OUEST-FRANCE

## 32es de finale

**D 1 ENTRE EUX**
Rennes - Châteauroux
Lens - Le Havre

**D 1 CONTRE D 2**
Le Mans (D 2) - Metz (D 1)
Bastia (D 1) - Niort (D 2)
Caen (D 2) - Toulouse (D 1)
Cannes (D 1) - Valence (D 2)

**D 1 CONTRE NATIONAL**
Epinal (N) - Strasbourg (D 1)
St-Denis-St-Leu (N) - Lyon (D 1)
Thouars (N) - Paris-SG (D 1)

**D 1 CONTRE CFA**
Aubervilliers (CFA) - Bordeaux (D 1)
Dijon (CFA) - Monaco (D 1)
Segré (CFA) - Auxerre (D 1)
Sète (CFA) - Marseille (D 1)

**D 1 CONTRE CFA 2**
Thionville (CFA 2) - Guingamp (D 1)
Reims (CFA 2) - Montpellier (D 1)

**D 1 CONTRE HONNEUR**
Brétignolles (DH) - Nantes (D 1)

**D 2 ENTRE EUX**
Toulon - Nice

**D 2 CONTRE NATIONAL**
Sedan (N) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
Laval (D 2) - Angoulême (N)

**D 2 CONTRE CFA**
Rouen (CFA) - Nancy (D 2)
Châtellerault (CFA) - Sochaux (D 2)

**D 2 CONTRE CFA 2**
Carquefou (CFA 2) - Wasquehal (D 2)

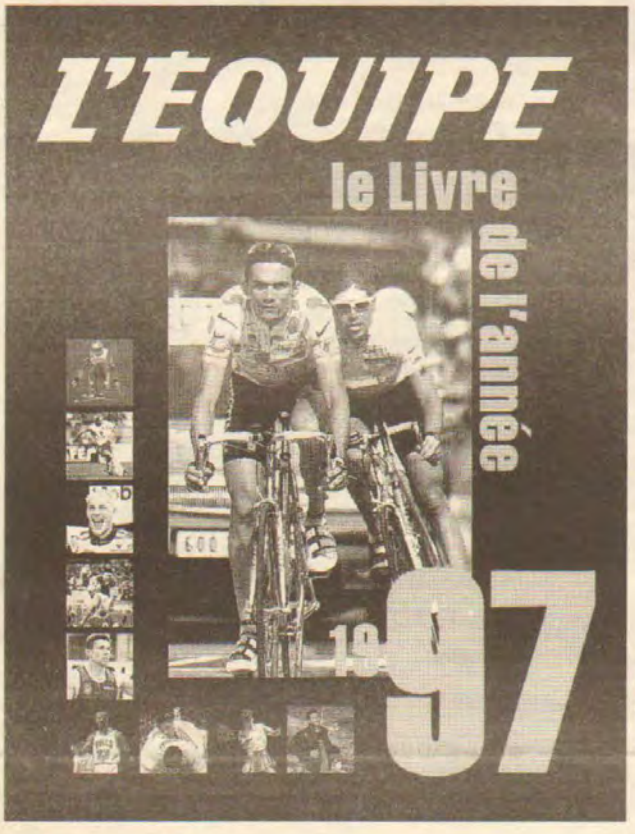
**D 2 CONTRE HONNEUR**
Champagnole (DH) - Mulhouse (D 2)
Saint-Jean-de-la-Ruelle (DH) - Beauvais (D 2)

**D 2 CONTRE LIGUE**
La Vitréenne (L) - Lorient (D 2)

**NATIONAL-HONNEUR**
Le Grau-du-Roi (DH) - Istres (N)

**CFA ENTRE EUX**
Boulogne-sur-Mer - Saint-Lô
Bourg-Péronnas - Villefranche-sur-Saône
Pau - Fontenay-le-Comte
Muret - Trélissac
Alès - Aurillac

**CFA 2 CONTRE LIGUE**
Vermelles (L) - Argentan (CFA 2)


72
m³/jour

C'est probablement la quantité d'eau salée qui a fouetté le visage de Christophe Auguin dans le Vendée Globe pendant 105 jours de traversée. C'est peut-être la quantité de larmes d'émotion que vous verserez sur les plus belles images sportives de 97.

89F TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE SONT DANS "L'ÉQUIPE, LE LIVRE DE L'ANNÉE 97"
160 pages d'émotions fortes, 500 photos. En vente chez votre marchand de journaux.

L'ÉQUIPE
PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

● Les litiges juridico-financiers de l'OL avec quelques-uns de ses anciens salariés — Sassus, Olmeta et Stephan notamment — ont un prix ! C'est ainsi qu'une provision de **7 422 282 francs** a été inscrite au budget 1996-97, entérinée lundi dernier à ce titre lors de l'assemblée générale d'OL Association.

● Trois nouveaux **blessés** sont venus s'ajouter à la longue liste de joueurs indisponibles à Bordeaux. En effet, Diabaté, Gomis et Da Rocha ont tous été victimes d'une élongation à Auxerre. Il était temps que la trêve arrive puisque l'infirmerie est déjà bien pleine, avec Ramé, Saveljic, Ferrier, Ricardinho, Musampa et Gralak.

● Le défenseur niortais, **Olivier Tébily** (22 ans), doit signer dans les prochaines heures un contrat de trois ans et demi avec Châteauroux.

## Frenay et Mazzoncini à Cannes

C'est officiel, le milieu de terrain d'Alost (D 1 belge), Didier Frenay, s'est mis d'accord mercredi avec les dirigeants de l'AS Cannes pour signer un contrat d'un an et demi. Il a été imité par le Havrais David Mazzoncini qui, lui, rejoint le club de la Croisette pour une durée de six mois (avec option pour un année supplémentaire).
Par ailleurs, deux attaquants étrangers seront mis à l'essai dès la reprise de l'entraînement : l'international algérien Kamel Kaci-Saïd, âgé de trente et un ans et ancien joueur du Zamalek du Caire, et l'international camerounais Marius Bieteck, un avant-centre de vingt-trois ans qui, il y a trois saisons, avait tenté sa chance au Bayern Munich.

## Stephan sur la sellette

Guy Stephan dirigera-t-il l'entraînement de Bordeaux, le 29 décembre au matin ? Rien n'est moins sûr. Parti l'esprit libre en vacances au Sénégal, l'entraîneur pourrait, dès la reprise, prendre du recul par rapport au groupe pro. Après la défaite à domicile contre Cannes (0-1), le conseil d'administration des Girondins aurait, en effet, voté la mise à pied de son technicien. L'ex-Lyonnais payerait ainsi les médiocres résultats de sa formation, engagée sur une pente savonneuse depuis le dernier succès à Guingamp, le 16 octobre (0-1). Bordeaux est passé de la 2e position (ex aequo avec Metz) à la 7e, glissant ainsi au-delà des places européennes. Ce rang ne satisferait pas les dirigeants qui penseraient à un ticket Baup-Camporo (entraîneur adjoint et directeur sportif). Interrogé le jour de Noël, le président Jean-Louis Triaud écartait pourtant un tel scénario, tout en précisant que des solutions ont bien été évoquées en interne. « Stephan sera bien là le 29, précise-t-il. C'est vrai que nous avons avancé quelques réflexions, mais pas à son sujet (...). Notre parcours n'est pas très flatteur, mais nous ne sommes pas loin de l'Europe. Notre chute vient surtout des matches nuls. Cette trêve nous servirait plutôt à renforcer l'équipe. »
Dans les coulisses, il se murmure cependant que l'on chercherait surtout la façon la plus discrète d'écarter Stephan. Les dirigeants essayeraient de trouver, la semaine prochaine, un compromis avec leur coach pour placer en douceur le duo Baup-Camporo. Interrogé également à ce sujet, Charles Camporo semblait tomber des nues. « C'est pure fantaisie ! s'exclame l'actuel directeur sportif. Stephan sera bien présent à son retour d'Afrique. De toute façon, la décision relève du domaine présidentiel. »
Après la défaite face à Cannes, le public de Lescure demandait des comptes, notamment sur l'utilisation des fonds provenant des juteux transferts des Ba et compagnie, ainsi que sur la pertinence du recrutement des Menzo, Musampa et autre Ricardinho. S'il ne se passe rien d'officiel dès lundi, les rencontres de Coupe de la Ligue (à Mulhouse, le 5 janvier) et de Championnat (à domicile contre Bastia, le 10 janvier) seront alors décisives pour l'avenir de Stephan.

**F. V.**

● **Ulrich Ramé** a été déplâtré en fin de semaine dernière et a subi une IRM après sa blessure au genou. Aucune complication n'a été décelée par le Dr Montero. Le gardien bordelais, qui a commencé sa rééducation depuis samedi, devrait être opérationnel au plus tard fin janvier.

● Le FC Metz s'intéresse au jeune attaquant cannois **Cédric Mouret**. Mais, à ce jour, aucune proposition officielle n'est parvenue sur le bureau des dirigeants azuréens.

● Le PDG d'IMG-France, **Patrick Proisy**, est parti en vacances jusqu'au 4 janvier à Miami, où il a rejoint son fils, tennisman et élève de Nick Bollettieri. De fait, même si Bernard Gardon a gardé les clés du Racing, il y a peu de chances qu'un transfert soit conclu en l'absence du président de Strasbourg.

● Le groupe Pinault est désormais le seul candidat à la reprise du **Stade Rennais**, depuis le retrait d'un groupement d'entreprises locales qui n'a pu compter que sur l'appui d'une dizaine de chefs d'entreprise, au lieu de la trentaine espérée. Par ailleurs, une réunion prévue mardi entre le maire de Rennes et les représentants de François Pinault a été annulée à la demande de l'homme d'affaires, qui souhaiterait « prendre son temps ».

● A l'instar du défenseur roumain Cornelu Papura convoité par le FC Zurich, l'attaquant de Rennes **Bernd Hobsch** n'a pu être transféré (à Duisburg) car l'Allemand, trop gourmand, souhaitait une rallonge à la signature.

● **Fabrizio Ravanelli** a fait preuve d'un grand sérieux durant la trêve, puisqu'il a suivi un programme spécial de remise en forme.

● Le report de Marseille-Guingamp n'aura pas eu que des mauvais côtés. Les nombreux sandwiches préparés pour l'occasion ont été offerts à une **œuvre caritative.**

● Assemblée générale ordinaire de l'OL sans histoire ni passion, lundi soir à **Lyon**. En vacances, Lacombe et Broissart n'étaient pas là, pas plus que le président de la SAOS, Christophe Comparat, ni l'adjoint aux sports de la municipalité lyonnaise, Alain Bideau. Il faut dire que le courant ne passe pas spécialement bien entre ce dernier et Jean-Michel Aulas.

**DISCIPLINE**

## Trois matches ferme pour Bravo

Le milieu de terrain international de Lyon, **Daniel Bravo**, a été suspendu pour trois matches ferme par la commission de discipline de la Ligue, pour « propos grossiers envers l'arbitre », lors de la rencontre Bastia-Lyon.
Les autres sanctions (un match ferme) : **Luccin** (Bordeaux), **Silvestre** (Auxerre), **Magnier** (Lens), **Song** (Metz), **Dacourt** (Strasbourg), **Maharzi** (Toulouse), **Rool** (Bastia) et **Carrière** (Nantes).

**RENFORTS À TOULOUSE. En fin de contrat en juin 1998, le gardien de but strasbourgeois David Klein (24 ans) vient d'être transféré gratuitement à Toulouse. Il doit signer ces prochaines heures un contrat de six mois.**
**De plus, le TFC s'est mis sur la piste de deux joueurs sud-américains : Diego Bustof, un avant-centre argentin de 23 ans, convoité par Boca Juniors et appartenant au Racing Club de Ferrocaril ; et Hamilton Ricard, un international colombien de 23 ans, évoluant à Medellin, qui pourrait être prêté au TFC par Sheffield Wednesday ou West Ham, tous deux intéressés par un transfert estimé à 15 MF.**

## Au boulot !

**REPRISE.** *Fini les vacances ! Après une courte semaine de répit, les Marseillais et les Toulousains sont les premiers à reprendre ce vendredi le chemin de l'entraînement, imités dans les jours qui viennent par les seize autres clubs de D 1.*

| CLUB | REPRISE | PROGRAMME |
|---|---|---|
| **AUXERRE** | 27 décembre | Stage : du 27 au 30-12, à Soulac.<br>Matches : 30-12, contre Inter Milan, à Palerme (20 h 45, amical) ; 4-1-98, contre Guingamp, à Auxerre (16es de Coupe de la Ligue). |
| **BASTIA** | 29 décembre | Stage : néant.<br>Matches : 2-1-98, contre Gueugnon, à Bastia (amical) ; 5-1-98, contre Nancy, à Nancy (16es de Coupe de la Ligue). |
| **BORDEAUX** | 29 décembre | Stage : néant.<br>Match : 5-1-98, contre Mulhouse, à Mulhouse (16es de Coupe de la Ligue). |
| **CANNES** | 27 décembre | Stage : néant.<br>Matches : 30-12, contre Marseille, à Draguignan (amical) ; 5-1-98, contre Strasbourg, à Cannes (16es de Coupe de la Ligue). |
| **CHÂTEAUROUX** | 28 décembre | Stage : du 28-12 au 4-1-98, à Pouligny-Notre-Dame.<br>Matches : 30-12 contre Montgivray (amical) ; 4-1-98, contre Marseille, à Marseille (16es de Coupe de la Ligue). |
| **GUINGAMP** | 30 décembre | Stage : néant.<br>Matches : 31-12, contre Rennes, à Ploufragan (14 h 30, amical) ; le 3-1, tournoi en salle à Nantes ; 4-1-98, contre Auxerre, à Auxerre (16es de Coupe de la Ligue). |
| **LE HAVRE** | 28 décembre | Stage : du 2 au 5-1-98, à Deauville.<br>Matches : 2-1-98, contre Lens, à Boulogne (amical) ; 5-1-98, contre Lorient, au Havre (16es de Coupe de la Ligue). |
| **LENS** | 29 décembre | Stage : du 29 au 31-12, au Touquet.<br>Matches : 2-1-98, contre Le Havre, à Boulogne (amical) ; 5-1-98, contre Rennes, à Lens (16es de Coupe de la Ligue). |
| **LYON** | 29 décembre | Stage : du 2 au 5-1-98, à Aix-en-Provence.<br>Matches : 3-1-98, contre Valence, près d'Aix-en-Provence (amical) ; 6-1-98, contre Paris-SG, à Paris (16es de Coupe de la Ligue). |
| **MARSEILLE** | aujourd'hui | Stage : du 26 au 30-12, à Antibes.<br>Matches : 30-12, contre Cannes, à Draguignan (amical) ; 4-1-98, contre Châteauroux, à Marseille (16es de Coupe de la Ligue). |
| **METZ** | 29 décembre | Stage : néant.<br>Matches : 2-1-98, contre Louhans-Cuiseaux (amical) ; 5-1-98, contre Gueugnon, à Gueugnon (16es de Coupe de la Ligue). |
| **MONACO** | 27 décembre | Stage : néant.<br>Matches : 30-12, contre Toulon, à Toulon (amical) ; 5-1-98, contre Niort, à Monaco (16es de Coupe de la Ligue). |
| **MONTPELLIER** | 28 décembre | Stage : néant.<br>Match : 5-1-98, contre Nantes, à Montpellier (16es de Coupe de la Ligue). |
| **NANTES** | 29 décembre | Stage : du 29 au 31-12, au golf de la Bretèche.<br>Matches : 3-1-98, tournoi indoor, à Nantes ; 5-1-98, contre Montpellier, à Montpellier (16es de Coupe de la Ligue). |
| **PARIS-SG** | 1er janvier | Stage : du 1er au 5-1-98, à Tunis.<br>Matches : 3-1-98, contre L'Espérance de Tunis, à Tunis (amical) ; 6-1-98, contre Lyon, à Paris (16es de Coupe de la Ligue). |
| **RENNES** | 29 décembre | Stage : néant.<br>Matches : 31-12, contre Guingamp, à Ploufragan ; le 3-1, tournoi en salle à Nantes (amical) ; 5-1-98, contre Lens, à Lens (16es de Coupe de la Ligue). |
| **STRASBOURG** | 29 décembre | Stage : du 2 au 5-1-98, à Mandelieu.<br>Match : 5-1-98, contre Cannes, à Cannes (16es de Coupe de la Ligue). |
| **TOULOUSE** | aujourd'hui | Stage : du 26 au 30-12, à Seignosse.<br>Matches : 30-12, contre Bilbao, à Pau (amical) ; 5-1-98, contre Epinal, à Epinal (16es de Coupe de la Ligue). |

# Toulon se meurt

**DÉSESPÉRÉ.** *Malgré les plans économiques ébauchés et quelques efforts des salariés, le Sporting se meurt lentement mais sûrement. Tous les joueurs toulonnais sont sur le marché des transferts. Et on se demande bien comment les Azur et Or repartiront à la reprise. S'ils repartent.*

Comme à son habitude, Toulon passe de belles fêtes ! Pour respecter la tradition, la ville s'est offert une nouvelle crise, et rien de mieux ne pouvait lui arriver. C'est en effet au cœur des meilleurs drames qu'elle se réalise et se complaît. Toulon-la-rebelle, Toulon-l'orgueilleuse ou Toulon-la révoltée se nourrit de ses querelles, de ses disputes et de ses écarts, comme si rien n'avait changé malgré toutes les brûlures de l'histoire. Une fois de plus, le Sporting fait la une et vient assombrir l'ambiance festive des titres de fin d'année.

Un changement de président (Mansana pour Catalano), un limogeage d'entraîneur (Dalger à la place d'Emon), un vrai-faux repreneur, une avant-dernière place en D 2, une élimination au 1er tour de la Coupe de la Ligue et, pour couronner le tout, un bilan financier catastrophique. La large qualification face aux Algériens de Villeurbanne (Ligue) en Coupe de France fait bien maigre dans ce triste tableau. Noir, c'est noir.

Le Sporting flirte une nouvelle fois avec la rétrogradation, la condamnation et l'oubli. Il tutoie le néant et personne, à Bon-Rencontre, au siège du club, ne sous-estime maintenant l'ampleur du désastre. « Nous pensions que nous allions trouver quelques broutilles et quelques "ardoises" en arrivant, avoue Albert Mansana, le nouveau titulaire du fauteuil présidentiel depuis deux bons mois. On est tombés de très haut en prenant connaissance des chiffres de l'audit que nous avions commandé à notre arrivée. En juin 1997, il y avait déjà 7,2 MF de trou et le double est annoncé pour la fin du Championnat si aucune mesure n'est prise d'ici là. On ne peut plus vivre de cette manière ! »

Tous ces bruits ont, bien entendu, alerté les collectivités locales qui sont les seuls gros « sponsors » du Sporting. Devant les révélations de l'audit, la mairie et le conseil général ont tiré la sonnette d'alarme et bloqué toutes les subventions. Dans un premier temps, Jean-Marie Le Chevallier, le maire, et Hubert Falco, le président du conseil général, étaient d'accord pour couper les vivres d'un club à la dérive et qui ne parvient pas à faire définitivement le ménage chez lui. « Nous avons été trompés par les chiffres que l'on nous a présentés depuis un an et demi, clament, pour une fois en chœur, les deux politiques. Nous n'avons plus envie d'aider un club qui gère aussi mal les deniers publics et l'argent des contribuables. »

## DIMINUER LES SALAIRES

Personne, donc, ne croit plus au miracle sur les bords de la Rade, qui porte bien son nom, encore une fois. Les supporters crient leur colère devant tant d'incompétence conjuguée. Les sponsors pointent plus que jamais aux abonnés absents. Depuis plusieurs saisons, le maillot azur et or est vierge de toute publicité. « La région n'est pas riche, les entreprises ne se bousculent pas dans le coin », disent les plus modérés. D'autres personnes n'hésitent pas à aller plus loin. « Ici, on a tué la député Yann Piat, on a mis l'ancien président du conseil général en prison et on assiste chaque semaine à des règlements de comptes en pleine rue. Vous voulez que les investisseurs nationaux viennent faire leur promotion ici ? Personne n'est candidat au voyage. Il faudrait être dingue ! »

Albert Mansana est donc bien seul. Lui qui rêvait depuis de longues années d'occuper le fauteuil est assis sur un véritable volcan. Au quotidien, il passe avec son équipe des journées et des nuits à tirer des plans sur la comète, à chercher des postes dans lesquels il pourrait « tailler ». « Nous avons vécu au-dessus de nos moyens et nous en payons désormais les conséquences, affirme-t-il, chiffres à l'appui. Pour résorber le déficit, il faut absolument faire des économies en se séparant de joueurs et de quelques entraîneurs. On doit aussi diminuer les salaires immédiatement. Nous n'avons pas le choix. Ce sera ça ou alors mettre la clé sous la porte. Tout le monde a intérêt à y réfléchir. Mieux vaut perdre un peu maintenant que tout d'un coup après ! »

## MAZZUCHETTI ET ZEMZEMI VERS LORIENT ?

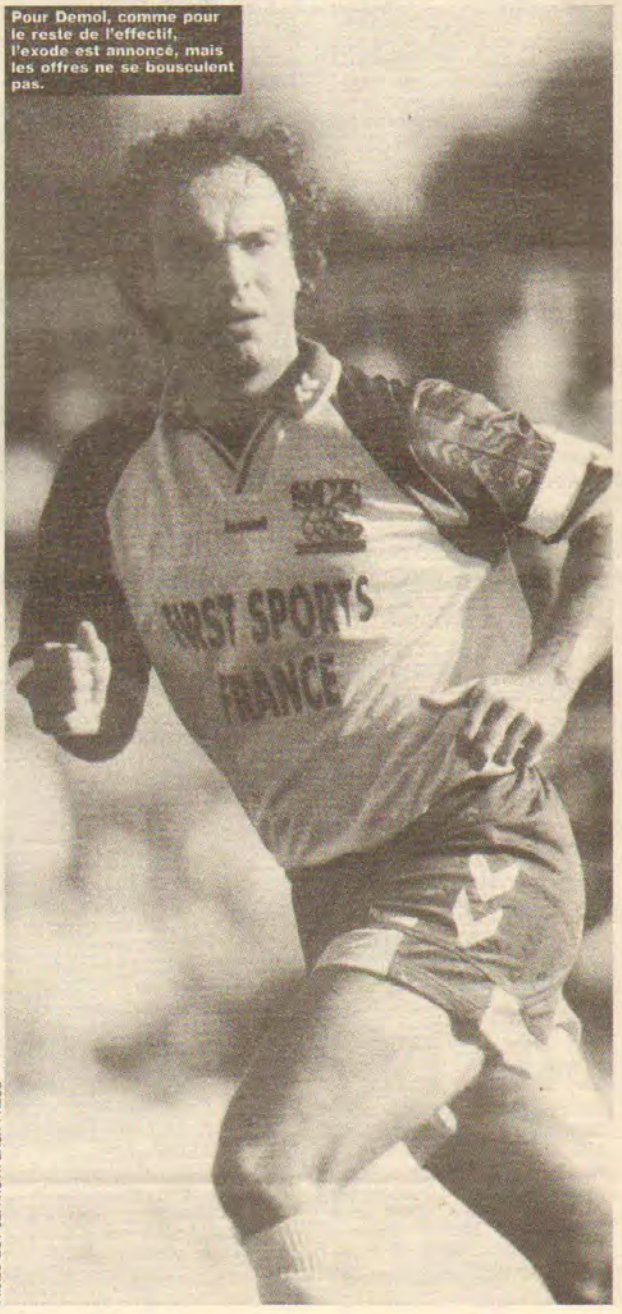
Mais, du côté sportif, comment adhérer à un tel discours ? Les joueurs et les techniciens ont un contrat en poche. De plus, quel club serait intéressé par des éléments qui risquent de se retrouver libres sous peu et qui évoluent dans les profondeurs du classement (Zemzemi et Mazzuchetti seraient cependant en contact avec Lorient sans indemnité de transfert) ?

Jean-Louis Bérenguier, le directeur sportif, se trouve dans une impasse. Le président lui a bien demandé de transférer, mais personne ne répond à ses offres. Bérenguier, placé en première ligne pour son recrutement et ses dépenses, assume ses choix. C'est lui qui a fait venir Tatarian, Rabat, Mazzuchetti, Durand, McDougald, Agali, Revelles et les autres. Pour un résultat sportif très décevant. « La mayonnaise n'est pas montée, le climat est pourri, les clans sont nombreux entre jeunes et anciens, Toulonnais et Marseillais. Quand tu perds, que tu t'enfonces, c'est très dur de replacer une telle mosaïque sur le bon chemin », constate, impuissant, Christian Dalger, l'ancien sauveur toulonnais des années folles, qui ne s'attendait sûrement pas à découvrir un tel chantier à son arrivée.

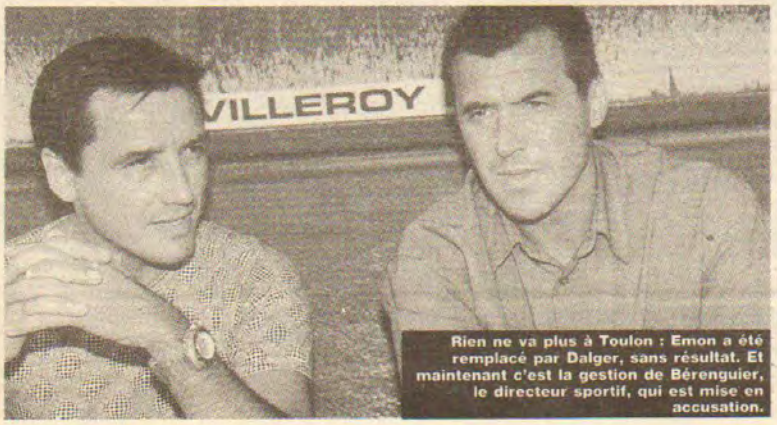
En début de semaine, un rayon de soleil est cependant venu éclaircir ce quotidien morose. Mansana et quelques dirigeants ont en effet obtenu un sursis de la part de la mairie, qui continuera d'accorder sa subvention jusqu'à la fin de la saison. Un robinet financier qui alimentera le Sporting goutte à goutte, le maire versant son obole en « douzièmes », c'est-à-dire mois par mois, et avec un droit de regard accru sur l'utilisation de ce maigre ballon d'oxygène.

Chaque composante administrative du club a également accepté de réduire ses revenus de 10 à 15 %, alors que les joueurs devront tirer un trait sur de nombreuses primes. L'Assedic et l'Urssaf ont, quant à elles, accepté un énième moratoire et un étalement de cette dette sur huit ans. Quelques lueurs d'espoir pour un club en état de coma dépassé, mais dont personne ne veut prendre, le premier, le risque de le débrancher.

**Correspondance YVES MERENS**




**Pour Demol, comme pour le reste de l'effectif, l'exode est annoncé, mais les offres ne se bousculent pas.**




**Rien ne va plus à Toulon : Emon a été remplacé par Dalger, sans résultat. Et maintenant c'est la gestion de Bérenguier, le directeur sportif, qui est mise en accusation.**

Photos GUY JEFFROY/FLASH PRESS

○ Troyes a officiellement fait savoir qu'il ne s'opposerait pas au **départ** de quatre de ses joueurs si ceux-ci trouvaient un nouveau club à l'occasion du second marché des transferts. Olivier Deso, Serge Romano, David Boisseau et Mickaël Maurice sont donc susceptibles de profiter de ce premier mercato hivernal.

○ Sur les dix pros niçois qui ont terminé l'année à l'infirmerie, **Michel Renquin**, l'entraîneur azuréen, espère bien en récupérer au moins la moitié pour la reprise du Championnat, le 10 janvier prochain, face à Mulhouse.

○ Prévue samedi dernier, l'assemblée générale extraordinaire de **Troyes**, qui devait conduire à la mise en place d'une SAOS, a été reportée au dernier moment. Quelques termes de la convention n'ont pas reçu l'aval de la Direction départementale de la jeunesse et des sports. La copie est donc à revoir et la réunion a été repoussée au mois de février.

○ L'affaire opposant Laval à Gérard Laurent, son ancien directeur administratif licencié en avril dernier, a été jugé par les **prud'hommes**. Cette juridiction a admis que le licenciement était justifié pour fautes lourdes. Il était reproché à l'ex-salarié une perte de confiance de son employeur et la dissimulation d'une partie de la recette du match de Coupe de France contre Monaco. Laurent a fait appel de ce jugement.

○ Un nouvel arrivant au sein du comité directeur du Mans au lendemain d'une assemblée générale laissant apparaître un **bénéfice** supérieur à 50 000 francs pour le dernier exercice. Directeur d'une entreprise de peinture, la société Vallée, Henri Le Garda a rejoint le staff manceau, toujours présidé par Jean-Yves Merdrignac.

## Un Belge prêté à Lille

Le milieu de terrain Stephan Van der Heyden a été prêté au LOSC jusqu'à la fin de la saison par le club néerlandais de Roda JC Kerkkrade (D 1). International belge, Van der Heyden, âgé de vingt-huit ans, évoluait depuis deux saisons à Roda avec qui il a joué 26 matches de Championnat la saison dernière et marqué deux buts. Auparavant, il a porté durant cinq ans les couleurs du FC Bruges avec lequel il remporta notamment la Coupe et le Championnat de Belgique. Cette saison, le Belge n'était plus titulaire à Roda. Toutefois, avant de l'enrôler officiellement, Lille devra soumettre ce prêt à la DNCG. En cas de réponse positive de la Direction nationale de contrôle et de gestion, Van der Heyden sera présent pour la reprise de l'entraînement, le 29 décembre.

○ Sochaux n'a toujours pas trouvé de successeur à Fiawoo. Maintenant, les dirigeants doubistes tiennent à privilégier les **pistes françaises**. Cela limite bien entendu les risques d'erreur et les problèmes d'intégration. En Franche-Comté, on garde en effet un mauvais souvenir des deux derniers jokers étrangers enrôlés, à savoir le Croate Pamic et l'Islandais Gunnlaugson.

○ Opéré du genou il y a un maintenant un mois, le Sochalien **Koffy Fiawoo** s'apprête à séjourner à Capbreton, où, pendant un mois, il poursuivra un long travail de rééducation.

○ En marquant le cinquième but de son équipe en Coupe de France face à Châteaudun (1-6), **Roméo Calenda**, arrivé du Paris-SG en cours de saison, a inscrit son premier but sous les couleurs lavalloises.

## Saint-Etienne au régime sec

La nouvelle équipe dirigeante de l'ASSE, conduite par son président Alain Bompard, souhaitait engager un joker ainsi qu'un chômeur durant la trêve hivernale, l'ex-Marseillais Bernard Ferrer étant notamment convoité. Malheureusement pour les Verts, la Direction nationale de contrôle et de gestion (DNCG) a refusé ces deux possibilités, rappelant le passif cumulé de 33 MF et arguant du fait que le club stéphanois ne devait pas augmenter sa masse salariale.
Pour l'alléger, le club forézien devrait ainsi céder des éléments afin d'obtenir, éventuellement, le prêt gratuit d'un joueur. De plus, l'ancien international Gérard Soler, arrivé avec le nouveau staff de Saint-Etienne et qui était d'abord promis au poste de directeur sportif, occupera, finalement, la fonction de président délégué.
Il sera en quelque sorte un Michel Denisot à la stéphanoise. Quant à Alain Bompard, il a rencontré en début de semaine le président du tribunal de commerce de la ville afin d'écarter le spectre du dépôt de bilan qui continue de planer sur le vingtième — et deuxième relégable — du Championnat.

○ Pour permettre l'arrivée du Lavallois **Olivier Vandevoorde**, dont la signature devrait être officialisée aujourd'hui, Beauvais a libéré Jérôme Lempereur. L'attaquant picard a été prêté pour six mois à Louhans-Cuiseaux.

○ Les Sochaliens fêteront forcément la **Saint-Sylvestre** à Montbéliard. En effet, pour favoriser la préparation de leur match de Coupe de la Ligue contre Saint-Etienne, le lundi 5 janvier, Faruk Hadzibegic, l'entraîneur franc-comtois, a avancé la reprise au 31 décembre à 15 heures. Celle-ci était initialement prévue le 2 janvier.

○ Vacances à la neige pour l'entraîneur du CS Louhans-Cuiseaux 71, **Philippe Hinschberger**. L'ancien international a mis à profit ce moment de détente à Avoriaz pour retrouver ses amis Carlos Lopez, adjoint de Perrin à Troyes, et Philippe Mahut, qui assume désormais la présidence du club de Fontainebleau.

○ Au terme d'un accord survenu mercredi soir, l'attaquant marocain du Stade Rennais, **Abdelkrim Jinani**, a été prêté pour six mois à Laval. Le Stade Lavallois devra cependant dégraisser son effectif de 21 joueurs, quota maximal autorisé par la Ligue. Dans ce sens, les dirigeants mayennais négocient avec Beauvais le transfert d'Olivier Vandevoorde.

○ **Mecha Bazdarevic**, qui s'est récemment séparé à l'amiable de Nîmes, s'entretient à Sochaux. Normalement, le Bosniaque devrait signer un contrat de six mois en faveur du club suisse de Carouge, où joue déjà son ancien partenaire sochalien, Laurent Crocis.

○ **Laurent Delamontagne**, blessé depuis deux mois en raison d'un claquage à la cuisse, entrevoit enfin le bout du tunnel. Le milieu valentinois a, en effet, repris l'entraînement et devrait être à nouveau opérationnel courant janvier.

**LOTO FOOT**

## Histoire de pourcentages

Commençons par évoquer un petit désagrément : la part des parieurs, qui atteint 70 % des enjeux depuis le lancement du nouveau jeu, en août dernier, va subir une légère érosion à compter du 1er janvier 1998. Pour cause d'augmentation (plus de 4 %) de la contribution sociale généralisée (CSG) qui évolue de 3,4 à 7,5 %. Que l'on se rassure : la part des parieurs sera assujettie à un taux « préférentiel » : 0,70 %. Autrement dit, les parieurs devront se contenter de 69,30 % des enjeux. Un grand merci au ministère du Budget, tutelle de la Française des Jeux (FDJ). En revanche, il n'y aura aucune répercussion sur la part des parieurs pour ce qui concerne le nouveau pourcentage (2,9 au lieu de 2,6 %) appliqué sur le chiffre d'affaires de la FDJ et destiné au financement du Fonds national pour le développement du sport (FNDS). Selon de bonnes sources, la majoration de 0,3 % affecterait la commission de la FDJ, laquelle chuterait de 6,4 à 6,1 %. La loi des vases communicants est impitoyable !

M. B.

# C'est pour demain

**REPRISE.** *Si les plus vénards de D 2 ont encore deux ou trois jours pour rechausser les crampons après les fêtes, pour d'autres, le boulot est déjà pour demain. Entre stages et séances d'entraînement, les clubs reprennent tous vie.*

| CLUB | REPRISE | PROGRAMME |
|---|---|---|
| **AMIENS** | 29 décembre | Stage : du 31-12 au 5-1-98, à Aubagne. Matches : 5-1-98, contre Saint-Étienne (16es de la Coupe de la Ligue) ; 6-1-98, contre Istres, à Istres. |
| **BEAUVAIS** | 27 décembre | Stage : néant. Match : 29-12, contre Créteil, à Clermont. |
| **CAEN** | 29 décembre | Stage : néant. Match : 2-1-98, contre Lens, à Boulogne-sur-Mer. |
| **GUEUGNON** | 28 décembre | Stage : du 28 au 31-12 à Samoëns. Match : 2-1-98, contre Bastia, à Bastia. |
| **LAVAL** | 29 décembre | Stage : néant. Matches : 3-1-98, tournoi en salle de Nantes ; 6-1-98, contre Créteil, à Créteil. |
| **LE MANS** | 30 décembre | Stage : du 2 au 4-1-98, à La Baule. Match : 3-1-98, tournoi de Nantes. |
| **LILLE** | 30 décembre | Stage : néant. Match : néant. |
| **LORIENT** | 30 décembre | Stage : néant. Match : 5-1-98, contre Lorient, au Havre. |
| **LOUHANS-C.** | 29 décembre | Stage : néant. Matches : 2-1-98, contre Metz ; 6-1-98, contre Lons-le-Saunier, à Lons-le-Saunier. |
| **MARTIGUES** | 29 décembre | Stage : néant. Match : néant. |
| **MULHOUSE** | 29 décembre | Stage : néant. Match : 5-1-98, contre Bordeaux, à Mulhouse (16es de la Coupe de la Ligue). |
| **NANCY** | 29 décembre | Stage : néant. Match : 5-1-98, contre Bastia, à Nancy (16es de la Coupe de la Ligue). |
| **NICE** | 29 décembre | Stage : néant. Match : néant. |
| **NÎMES** | 26 décembre | Stage : néant. Match : néant. |
| **NIORT** | 29 décembre | Stage : néant. Match : 31-12, Poitiers, à Poitiers. |
| **RED STAR** | 30 décembre | Stage : néant. Match : 3-1-98, contre Saint-Denis-Saint-Leu, à Saint-Denis. |
| **SAINT-ÉTIENNE** | 29 décembre | Stage : néant. Match : 6-1-98, contre Sochaux, à Saint-Étienne (16es de la Coupe de la Ligue). |
| **SOCHAUX** | 31 décembre | Stage : du 2 au 5-1-98, à Saint-Étienne. Match : 6-1-98, contre Saint-Étienne, à Saint-Étienne (16es de Coupe de la Ligue). |
| **TOULON** | 29 décembre | Stage : néant. Matches : 30-12, contre Monaco, à Toulon ; 3-1-98, contre Hyères, à Hyères. |
| **TROYES** | 30 décembre | Stage : néant. Match : 3-1-98, contre Sedan, à Sedan. |
| **VALENCE** | 29 décembre | Stage : néant. Match : 3-1-98, contre Lyon, à Aix-en-Provence. |
| **WASQUEHAL** | 29 décembre | Stage : du 2 au 5-1-98, à Samoëns. Match : 7-1-98, contre Lens B, à Wasquehal. |

# Hervé Lenicolais

*Avec la 21e journée du Championnat de France de Première Division, le Championnat des étoiles France Football-RTL a bouclé l'année 1997 avec la dernière manche de la troisième période.* **Hervé Lenicolais,** *trente-deux ans, de Courbevoie, dans les Hauts-de-Seine (+ 175 points), devance* **Luc Charrier,** *de Château-d'Olonne, en Vendée (+ 164 points), et* **Gilles Hautavoine,** *de Gripport, en Meurthe-et-Moselle (+ 156 points). Et même si le total réalisé par le vainqueur de cette troisième période est le plus faible enregistré depuis le début du jeu, la lutte n'en a été que plus belle. Rendez-vous au début de janvier avec la première journée de la quatrième période.*

## LE VAINQUEUR DE LA TROISIÈME PÉRIODE

Hervé Lenicolais est un original. Habitant depuis toujours à Courbevoie, en banlieue parisienne, il vit à deux pas d'un des plus grands centres d'affaires du monde, la Défense. Malgré cette proximité, le vainqueur de la troisième période se rend quotidiennement... à Lens, pour travailler à la Banque régionale du Nord ! Passionné de football, il a joué en club au poste de milieu défensif, avant de fonder, avec des camarades, une équipe, l'AFC Suresnes, qui a évolué avec bonheur dans le Championnat amateurs FSGT.

**« Depuis quand jouez-vous au Championnat des étoiles ?**

Depuis le tout début. Les résultats n'ont pas été très brillants lors des journées d'entraînement, ni même lors des premières manches. Puis au fil des semaines, j'ai commencé à mieux cerner le problème et les résultats ont commencé à s'améliorer.

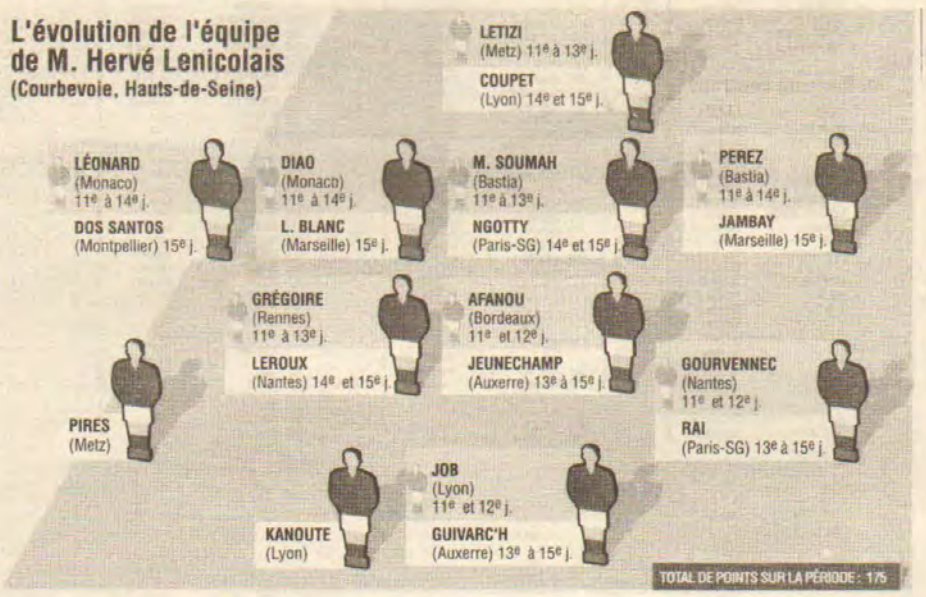
**Avez-vous une technique particulière pour composer vos équipes ?**

Je privilégie la défense. Le nom de mon équipe, FC Artur Jorge 1, fait d'ailleurs référence à la rigueur défensive de l'ex-entraîneur parisien. Une défense peut vous faire gagner beaucoup de points comme elle peut vous en faire perdre autant. Il faut donc être vigilant. Je table sur un rapport moyen de + 6 points par défenseur lors de chaque journée. En deçà, la victoire est fortement compromise. La différence par rapport aux autres participants se fait là. Avant de retenir tel ou tel joueur, j'étudie le comportement de toutes les défenses du Championnat. Puis je positionne sur un papier les clubs possédant les meilleures défenses : Bastia, Metz et Monaco pour cette troisième période. Le choix des joueurs ne vient qu'après. Si un défenseur tire les penalties et marque souvent des buts, il sera retenu plus facilement.

**Le nombre de points maximal pour composer une équipe vous pose-t-il des problèmes ?**

La première version validée est toujours très inférieure aux 70 FF dont on dispose pour établir son équipe. J'y attache beaucoup d'attention. Avec 55 à 60 FF, j'ai un peu de marge afin de prendre un joueur mieux coté en forme. Cela a été le cas avec le Parisien Rai, qui n'est entré dans mon équipe qu'à partir de la troisième journée de cette période. »

## L'évolution de l'équipe de M. Hervé Lenicolais (Courbevoie, Hauts-de-Seine)


LETIZI (Metz) 11e à 13e j.
COUPET (Lyon) 14e et 15e j.
LÉONARD (Monaco) 11e à 14e j.
DOS SANTOS (Montpellier) 15e j.
DIAO (Monaco) 11e à 14e j.
L. BLANC (Marseille) 15e j.
M. SOUMAH (Bastia) 11e à 13e j.
NGOTTY (Paris-SG) 14e et 15e j.
PEREZ (Bastia) 11e à 14e j.
JAMBAY (Marseille) 15e j.
GRÉGOIRE (Rennes) 11e à 13e j.
LEROUX (Nantes) 14e et 15e j.
AFANOU (Bordeaux) 11e et 12e j.
JEUNECHAMP (Auxerre) 13e à 15e j.
GOURVENNEC (Nantes) 11e et 12e j.
RAI (Paris-SG) 13e à 15e j.
PIRES (Metz)
JOB (Lyon) 11e et 12e j.
KANOUTE (Lyon)
GUIVARC'H (Auxerre) 13e à 15e j.
TOTAL DE POINTS SUR LA PÉRIODE : 175

## LE CLASSEMENT DE LA PÉRIODE

1. **" Fc Arthur Jorge 1 "** Lenicolais (Corbevoie), 175 pts.
2. **" BV18TW "** Luc Charrier (Chateau d'Olonne), 164 pts.
3. **" Golf 5 "** Hautavoine (Gripport), 156 pts.
4. **" Orage "** Ligonesche (Marseille), 154 pts.
5. **" Barcelona "** Prespy (Landos), 153 pts.
6. **" 6U6SR "** Michèle Verpilla (Rixheim), 151 pts.
7. **" C5J00E "** Vargas (Cussac), 151 pts.
8. **" Le FC Fourchon "** René Paihon (Bagnères de Bigorre), 151 pts.
9. **" EKO 1 V7 "** Lamotte (Saint Guen), 150 pts.
10. **" EXLDG0 "** Eddy Alankiewick (Tilloy les Marchiennes), 147 pts.
11. **" FC Sylvie "** Richard (Vitry le François), 147 pts.
12. **" Poisson Lapin "** Yves Rozec (Brest), 146 pts.
13. **" FF Stars "** Lecavil (La Duchère), 146 pts.
14. **" OSU 72 "** Batou (Le Chesnay), 145 pts.

## LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **" Bdu8cc "** Damien Raposo (Bordeaux), 430 pts.
2. **" FC Liberté "** Palma (Calas), 414 pts.
3. **" Dulex1 "** Grellet (Castelneau le Lez), 411 pts.
4. **" Santiago "** Monjon (Lencloître), 399 pts.
5. **" Rockteam "** Roque (La Londes), 397 pts.
6. **" C8fzgc "** Escalier (Lyon), 397 pts.
7. **" Ciwe71 "** Mr Rene Michaud Laul (St Quen), 391 pts.
8. **" Di61Ox "** Lecomte (Eragny), 388 pts.
9. **" Dsegy8 "** Rivoallan Guirec Mas (Rennes), 383 pts.
10. **" Cvqt3 "** M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 382 pts.

## LE VAINQUEUR DE LA 15e JOURNÉE

C'est grâce au plus grand nombre d'étoiles *FF* que les deux premiers ont été départagés (+ 66 points pour les deux). **Philippe Filippi,** du Tholonet, dans les Bouches-du-Rhône, devance Jean-Marie Libilb, d'Etchebar, dans les Pyrénées-Atlantiques. Voici la composition de son équipe : Coupet (Lyon) - Pierre (Metz), Gaillot (Metz) - Dehu (Lens), Bassila (Lyon) - Magnier (Lens), Collet (Strasbourg) - Gravelaine (Marseille), Collins (Monaco) - Simone (Paris-SG), Guivarc'h (Auxerre).

## LE CLASSEMENT DE LA 15e JOURNÉE

1. **" Dxlvlz "** Philippe Filippi (Le Tholonet), 66 pts.
2. **" Dpv439 "** Jean-Marie Libilb (Etchebar), 66 pts.
3. **" Doz582 "** Kasperski (Plessis Robinson), 65 pts.
4. **" Djdeui "** Kasperski (Plessis Robinson), 65 pts.
5. **" Cantona "** Mathis (Strasbourg), 63 pts.
6. **" Ykj6k "** Jealaude Boitt (Dortan), 63 pts.
7. **" Mon Ange "** Casazza (Fuveau), 62 pts.
8. **" 4wbl2 "** Jacques Gayard (Metz), 60 pts.
9. **" Mimosa "** Claude Griesmar (Strasbourg), 60 pts.
10. **" 21 Jour 25 "** Didier (Champigny–sur–Marne), 60 pts.
11. **" Esthaf "** Tia Tong Fat (Paris), 60 pts.
12. **" Lav2 "** Trincot (Paris), 59 pts.
13. **" Geleen "** Certain (Montvoilliers), 59 pts.
14. **" Vicnot "** Guenot (Corbeil-Essonnes), 59 pts.
15. **" Les Vrais Verts "** Bodin (La Forêt sur Seine), 59 pts.
16. **" Lochette 3601 "** Ceccarel (Cugneaux), 59 pts.
17. **" Bzaluz "** Jean-Claude Leamr (Louvers), 59 pts.
18. **" RC Lens "** Martinage (Auchel), 58 pts.
19. **" Eyjfi "** (), 58 pts.
20. **" Amayu20 "** Verdier (Amaye sur Orne), 58 pts.
21. **" AS Hascoet "** Pinto (Villeneuve la Garenne), 58 pts.
22. **" Bvaakm "** Emmanuel Boivin (St-Max), 57 pts.
23. **" Rau6u "** Rouault (Rennes), 57 pts.
24. **" Ebiu8 "** (), 56 pts.
25. **" V3bho "** Olivier Raucourt (Villiers Semeuse), 56 pts.
26. **" Er8yq "** Alain Putzu (Cardanne), 56 pts.
27. **" 8pvzo "** (), 56 pts.
28. **" Guns "** Borzeix (Meymac), 56 pts.
29. **" Anaischloe "** Cavallin (St Vincent de Mercuze), 56 pts.
30. **" Ei9ei "** Léon Lembas (Barlin), 56 pts.
31. **" Md3upd5 "** André (Houilles), 56 pts.
32. **" C65r20 "** Jean-Michel Gilla (Tours), 565 pts.
33. **" Bwe3d6 "** Fabrice Hedou (Montvilliers), 55 pts.
34. **" Duopro 5 "** Didier (Champigny sur Marne), 55 pts.
35. **" Xp11 "** Del Pino (Lyon), 55 pts.
36. **" E1anfu "** Bollengier (Toulon), 55 pts.
37. **" D7njgy "** Mr Bruno Loisel (Le Havre), 44 pts.
38. **" 21 Jour 21 "** Didier (Champigny sur Marne), 55 pts.
39. **" 21 Jour 22 "** Didier (Champigny sur Marne), 55 pts.
40. **" 400 "** Del Pino (Lyon), 55 pts.
41. **"BUUK07"** Nic (Nic), 55 pts.
42. **"Espoirs"** Tual (Villeneuve D'Ascq), 55pts.

## LA PROCHAINE JOURNÉE

*Première journée de la quatrième période*
*Samedi 10 janvier 1998 (20 heures)*

**Bordeaux - Bastia**
**Monaco - Cannes**
**Châteauroux - Auxerre**
**Lyon - Marseille**
**Toulouse - Le Havre**
**Guingamp - Montpellier**
**Metz - Rennes**

*Dimanche 11 janvier 1998 (18 h 30)*

**Paris-SG - Strasbourg**

*(20 h 30)*

**Nantes - Lens**

## PRATIQUE

**QUATRIÈME PÉRIODE.** Une nouvelle manche du Championnat des étoiles France Football-RTL va s'ouvrir au début de janvier avec la 22e journée de Première Division ; elle se terminera à la 26e journée.

## JOUEURS

### Classement général

| | |
|---|---|
| 1. Ikpeba (Monaco) | 68 points |
| 2. Trezeguet (Monaco) | 67 |
| 3. L. Blanc (Marseille) | 65 |
| 4. Guivarc'h (Auxerre) | 62 |
| 5. Rai (Paris-SG) | |
| Pires (Metz) | 59 |
| 7. Ziani (Lens) | 52 |
| 8. Henry (Monaco) | 50 |
| 9. Lastandes (Bordeaux) | 47 |
| 10. Lachuer (Auxerre) | 45 |
| 11. Meyrieu (Metz) | |
| Drobnjak (Lens) | 43 |
| 13. Gravelaine (Marseille) | 41 |
| 14. Makelele (Marseille) | 36 |
| 15. Maurice (Paris-SG) | 35 |
| 16. Deniaud (Auxerre) | |
| Gava (Paris-SG) | 34 |
| 18. Carnot (Monaco) | |
| Benarbia (Monaco) | |
| Gourvennec (Nantes) | 33 |
| 21. Camara (Marseille) | 32 |

### Le meilleur par cote

| | |
|---|---|
| **Cote 10 :** L. Blanc (Marseille) | 65 points |
| **Cote 9 :** Ikpeba (Monaco) | 68 |
| **Cote 8 :** Guivarc'h (Auxerre) | 62 |
| **Cote 7 :** Gravelaine (Marseille) | 41 |
| **Cote 6 :** Lachuer (Auxerre) | 45 |
| **Cote 5 :** Jambay (Marseille) | 25 |
| **Cote 4 :** Trezeguet (Monaco) | 67 |
| **Cote 3 :** Deniaud (Auxerre) | 34 |
| **Cote 2 :** Job (Lyon) | 24 |
| **Cote 1 :** Proment (Metz) | 7 |

## LE MEILLEUR DE LA 3e PÉRIODE

### Guivarc'h : une victoire acquise à domicile

**Son club :** Auxerre
**Son résultat :** + 38
**Sa cote :** 8
**Son code :** 027
**Son poste :** attaquant

Il a fallu attendre la dernière journée et son troisième doublé à domicile contre Bordeaux (+ 11) après ceux contre Montpellier (+ 11) et Nantes (+ 11) pour que Stéphane Guivarc'h s'assure de la première place des joueurs au terme de cette troisième période. Ses 33 points acquis à domicile, pour un total de 38, lui permettant de devancer Robert Pires (37 points) et David Trezeguet (25 points).

Il succède ainsi au Bordelais François Grenet, vainqueur de la première période avec 33 points, et au Marseillais Laurent Blanc, lauréat de la deuxième avec 51 points.

## EXTRAITS DU RÉGLEMENT

**Art. premier.** La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football* dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me GAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous Championnat des étoiles *France Football*-RTL Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

*SUR LE 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH DE LA JOURNÉE. 2,23 F/min.*

# joue la défense

## Gardiens

| CODE | NOM | CLUB | COTE | POINTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|
| 001 | CHARBONNIER L. | Auxerre | 8 | -3 | -9 |
| 003 | BOUCHARD Y. | Auxerre | 1 | -2 | -30 |
| 002 | COOL F. | Auxerre | 5 | -2 | -42 |
| 074 | BOUMNIJEL A. | Bastia | 6 | -2 | -14 |
| 050 | DURAND E. | Bastia | 7 | -6 | -10 |
| 051 | PIVETEAU F. | Bastia | 6 | -2 | -30 |
| 100 | MENZO S. | Bordeaux | 8 | -13 | -42 |
| 101 | RAMÉ U. | Bordeaux | 3 | -2 | -20 |
| 183 | FREY S. | Cannes | 1 | 0 | -39 |
| 150 | WIMBÉE G. | Cannes | 6 | 0 | -33 |
| 151 | CHASBERT S. | Cannes | 1 | 0 | -28 |
| 152 | MAQUA T. | Cannes | 1 | 0 | -28 |
| 200 | GUÉGUEN F. | Châteauroux | 5 | 0 | -39 |
| 201 | LOUSSOUARN E. | Châteauroux | 3 | 0 | -28 |
| 202 | ROY L. | Châteauroux | 1 | 0 | -28 |
| 250 | HUGUES A. | Guingamp | 7 | 0 | -47 |
| 252 | THOMAS R. | Guingamp | 2 | 0 | -11 |
| 251 | TRÉVISAN S. | Guingamp | 3 | 0 | -28 |
| 300 | CASSARD S. | Le Havre | 6 | +6 | -19 |
| 301 | HAMEL S. | Le Havre | 1 | -2 | -30 |
| 350 | WARMUZ G. | Lens | 7 | +2 | -20 |
| 351 | MARICHEZ C. | Lens | 2 | -2 | -30 |
| 400 | COUPET G. | Lyon | 6 | +13 | -5 |
| 401 | NADON J. | Lyon | 5 | -2 | -36 |
| 402 | SOCIÉ S. | Lyon | 1 | -2 | -30 |
| 450 | KÖPKE A. | Marseille | 10 | 0 | 9 |
| 451 | LEMASSON F. | Marseille | 6 | 0 | -12 |
| 500 | LETIZI L. | Metz | 8 | +6 | 8 |
| 501 | BIANCARELLI A. | Metz | 3 | -2 | -30 |
| 550 | BARTHEZ F. | Monaco | 10 | -10 | -2 |
| 551 | PORATO S. | Monaco | 4 | -2 | -11 |
| 552 | SILVA T. | Monaco | 2 | -2 | -30 |
| 600 | MARTINI B. | Montpellier | 8 | -9 | -21 |
| 601 | FLUCKLINGER P. | Montpellier | 4 | -2 | -29 |
| 674 | GRANGE F. | Nantes | 2 | -2 | -26 |
| 650 | LANDREAU M. | Nantes | 8 | -4 | -50 |
| 700 | REVAULT C. | Paris SG | 9 | +2 | 18 |
| 701 | FERNANDEZ V. | Paris SG | 3 | -2 | -30 |
| 750 | PANDUROVIC G. | Rennes | 8 | -2 | -30 |
| 751 | HEURTEBIS T. | Rennes | 3 | -9 | -54 |
| 800 | VENCEL A. | Strasbourg | 8 | +6 | -34 |
| 801 | KLEIN D. | Strasbourg | 3 | -2 | -30 |
| 850 | GOUAMÉNÉ A. | Toulouse | 5 | -2 | -28 |
| 852 | RICHERT T. | Toulouse | 2 | -7 | -39 |

## Défenseurs latéraux

| CODE | NOM | CLUB | COTE | POINTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|
| 004 | ASSATI E. | Auxerre | 2 | -3 | -38 |
| 005 | GOMA A. | Auxerre | 8 | -2 | -24 |
| 156 | HODOUTO K. | Auxerre | 2 | -2 | -30 |
| 006 | JAURÈS J. | Auxerre | 1 | -2 | -41 |
| 007 | JAY F. | Auxerre | 2 | -2 | -41 |
| 008 | RABARIVONY F. | Auxerre | 7 | -3 | -17 |
| 052 | DÉGUERVILLE C. | Bastia | 7 | -6 | -30 |
| 054 | GARRIDO P. | Bastia | 6 | -2 | -40 |
| 053 | PEREZ S. | Bastia | 8 | -6 | -2 |
| 102 | FERRIER R. | Bordeaux | 6 | -2 | -13 |
| 103 | GOMIS L. | Bordeaux | 5 | -13 | -19 |
| 104 | GRENET F. | Bordeaux | 6 | -13 | 22 |
| 105 | JEMMALI D. | Bordeaux | 6 | -13 | -33 |
| 153 | GNOHÉRÉ D. | Cannes | 1 | 0 | -28 |
| 154 | GRONDIN F. | Cannes | 2 | 0 | -46 |
| 155 | NAHPARTZOUMIAN G. | Cannes | 5 | 0 | -29 |
| 158 | SÉNAYA Y. | Cannes | 2 | 0 | -54 |
| 159 | ZEBINA J. | Cannes | 2 | 0 | -44 |
| 225 | DALMAT S. | Châteauroux | 1 | 0 | -39 |
| 203 | BAUDOUIN N. | Châteauroux | 4 | 0 | -39 |
| 204 | DRUON L. | Châteauroux | 4 | 0 | -28 |
| 205 | EL KHEBIR K. | Châteauroux | 2 | 0 | -28 |
| 206 | WEBER N. | Châteauroux | 6 | 0 | -25 |
| 272 | YANNUCHI J. | Guingamp | 3 | 0 | -18 |
| 253 | BOUISSET G. | Guingamp | 5 | 0 | -28 |
| 256 | BOURDEAU P. | Guingamp | 2 | 0 | -32 |
| 254 | FOULON J. | Guingamp | 5 | 0 | -19 |
| 255 | LASPALLES N. | Guingamp | 7 | 0 | -34 |
| 302 | CAMARA M. | Le Havre | 4 | -2 | -33 |
| 303 | LOUIS-JEAN M. | Le Havre | 6 | +6 | -21 |
| 304 | NOVAK D. | Le Havre | 5 | +6 | 0 |
| 305 | PASCAL B. | Le Havre | 3 | -2 | -40 |
| 306 | UVENARD T. | Le Havre | 4 | -2 | -36 |
| 371 | SANKHARÉ A. | Lens | 1 | -2 | -30 |
| 352 | DURPÈS P. | Lens | 1 | -2 | -30 |
| 353 | LACHOR Y. | Lens | 3 | +2 | -11 |
| 354 | MÉRIDE X. | Lens | 2 | +2 | -28 |
| 357 | PIERRE-FANFAN J. | Lens | 1 | -2 | -27 |
| 355 | SIKORA E. | Lens | 7 | +2 | -20 |
| 403 | ANSELMINI G. | Lyon | 5 | +8 | -13 |
| 404 | BELLISI O. | Lyon | 2 | -2 | -40 |
| 405 | CARTERON P. | Lyon | 7 | -2 | -13 |
| 406 | CHARPENET Y. | Lyon | 1 | -2 | -23 |
| 407 | DEVAUX J. | Lyon | 5 | -2 | -30 |
| 408 | MORESTIN L. | Lyon | 1 | -2 | -40 |
| 409 | URAS C. | Lyon | 1 | +8 | -17 |
| 452 | COLLETER P. | Marseille | 7 | 0 | 16 |
| 454 | DOMORAUD C. | Marseille | 8 | 0 | 25 |
| 455 | GALLAS W. | Marseille | 3 | 0 | -28 |
| 456 | JAMBAY H. | Marseille | 5 | 0 | 25 |
| 458 | MARQUET J. | Marseille | 7 | 0 | -19 |
| 502 | GAILLOT P. | Metz | 6 | +14 | 24 |
| 507 | PIERRE P. | Metz | 5 | +6 | 1 |
| 503 | RONDELAERE S. | Metz | 3 | -2 | -25 |
| 505 | TOYES G. | Metz | 5 | -2 | -12 |
| 574 | DI MECO E. | Monaco | 6 | -2 | -30 |
| 553 | LEONARD P. | Monaco | 8 | -2 | -5 |
| 554 | MARTIN L. | Monaco | 7 | -2 | -30 |
| 555 | PIGNOL C. | Monaco | 7 | -10 | 18 |
| 624 | MARTIN G. | Montpellier | 2 | -2 | -30 |
| 602 | BAILLS P. | Montpellier | 7 | -9 | -8 |
| 604 | DOS SANTOS M. | Montpellier | 2 | -9 | -19 |
| 605 | FUGIER P. | Montpellier | 6 | -2 | -5 |
| 606 | RODRIGUEZ M. | Montpellier | 2 | -2 | -17 |
| 652 | CHANELET J. | Nantes | 6 | -4 | -44 |
| 654 | LE DIZET S. | Nantes | 5 | -2 | -37 |
| 655 | LIEVRE S. | Nantes | 5 | -4 | -53 |
| 656 | MARY L. | Nantes | 2 | -2 | -30 |
| 702 | ALGÉRINO J. | Paris SG | 5 | +10 | 12 |
| 703 | DOMI D. | Paris SG | 5 | -2 | 9 |
| 704 | FOURNIER L. | Paris SG | 7 | +2 | 5 |
| 706 | LLACER F. | Paris SG | 5 | +2 | -27 |
| 777 | LEVENARD P. | Rennes | 4 | -2 | -29 |
| 752 | BRINQUIN P. | Rennes | 5 | -9 | -64 |
| 757 | SILVESTRE M. | Rennes | 3 | -9 | -53 |
| 753 | WEISER P. | Rennes | 6 | -9 | -42 |
| 802 | BERNHARD F. | Strasbourg | 1 | -2 | -30 |
| 803 | RASCHKE P. | Strasbourg | 7 | +6 | -30 |
| 804 | ROTT Y. | Strasbourg | 7 | +6 | -39 |
| 854 | SALAÜN R. | Toulouse | 5 | -7 | -45 |
| 855 | SANTINI D. | Toulouse | 4 | -2 | -26 |
| 856 | STRZELCZACK L. | Toulouse | 4 | -2 | -37 |
| 857 | TCHIMBAKALA J. | Toulouse | 4 | -2 | -40 |

## Défenseurs centraux

| CODE | NOM | CLUB | COTE | POINTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|
| 030 | ZÉLIC N. | Auxerre | 7 | -2 | -18 |
| 009 | CIECHELSKI L. | Auxerre | 2 | -2 | -17 |
| 010 | DANJOU F. | Auxerre | 6 | -3 | -26 |
| 011 | RADET J. | Auxerre | 2 | -3 | -38 |
| 012 | RECORBET D. | Auxerre | 1 | -2 | -30 |
| 013 | SILVESTRE F. | Auxerre | 9 | -3 | -33 |
| 032 | ABDULRAHMAN I. | Auxerre | 4 | 0 | 0 |
| 055 | MOREAU P. | Bastia | 7 | -6 | -4 |
| 056 | SOUMAH L. | Bastia | 1 | -2 | -30 |
| 057 | SOUMAH M. | Bastia | 6 | -6 | -20 |
| 106 | GRALAK S. | Bordeaux | 7 | -2 | 6 |
| 107 | SAVELJIC N. | Bordeaux | 7 | -2 | 12 |
| 185 | JEANNEL . | Cannes | 1 | 0 | -6 |
| 182 | KOOT A. | Cannes | 7 | 0 | -45 |
| 160 | FISCHER Y. | Cannes | 5 | 0 | -66 |
| 161 | HINDMARCH J. | Cannes | 2 | 0 | -28 |
| 162 | JENSEN B. | Cannes | 6 | 0 | -61 |
| 224 | PREGET A. | Châteauroux | 4 | 0 | -23 |
| 226 | TÉBILY O. | Châteauroux | 5 | 0 | -6 |
| 207 | CLÉMENT L. | Châteauroux | 1 | 0 | -41 |
| 208 | COLY F. | Châteauroux | 6 | 0 | -15 |
| 209 | MOULIN F. | Châteauroux | 4 | 0 | -30 |
| 257 | JOZWIAK M. | Guingamp | 8 | 0 | -10 |
| 258 | MIHALI G. | Guingamp | 7 | 0 | -38 |
| 259 | PERON R. | Guingamp | 1 | 0 | -20 |
| 307 | DELAUNAY J. | Le Havre | 3 | -2 | -22 |
| 308 | HÉNIN J. | Le Havre | 2 | +6 | -13 |
| 309 | MAMOUNI M. | Le Havre | 2 | -2 | -29 |
| 310 | OUZUNIDIS M. | Le Havre | 7 | -2 | -32 |
| 311 | POLLET L. | Le Havre | 5 | +6 | -19 |
| 356 | DÉHU F. | Lens | 6 | +2 | -30 |
| 358 | WALLEMME J. | Lens | 8 | -2 | -33 |
| 410 | BAK J. | Lyon | 7 | -2 | -22 |
| 411 | BASSILA C. | Lyon | 1 | +8 | -5 |
| 412 | LAVILLE F. | Lyon | 6 | +8 | -12 |
| 459 | BLANC L. | Marseille | 10 | 0 | 65 |
| 460 | BLANC S. | Marseille | 7 | 0 | 25 |
| 463 | ISSA P. | Marseille | 2 | 0 | -24 |
| 506 | KASTENDEUCH S. | Metz | 8 | +6 | 8 |
| 504 | SONG R. | Metz | 8 | +6 | 12 |
| 508 | STRASSER J. | Metz | 3 | +6 | -13 |
| 575 | DIAO S. | Monaco | 1 | -10 | 4 |
| 576 | KONJIC M. | Monaco | 8 | -10 | -8 |
| 556 | CHRISTANVAL P. | Monaco | 2 | -2 | -19 |
| 557 | DIAWARA D. | Monaco | 4 | -2 | -39 |
| 558 | DJETOU M. | Monaco | 8 | -2 | 11 |
| 559 | DUMAS F. | Monaco | 9 | -10 | 18 |
| 560 | BILES B. | Monaco | 4 | -2 | -8 |
| 561 | SAGNOL W. | Monaco | 6 | -10 | 1 |
| 607 | ALICARTE H. | Montpellier | 3 | -9 | -8 |
| 608 | DZODIC N. | Montpellier | 6 | -2 | -13 |
| 609 | LAUREY T. | Montpellier | 7 | -9 | -35 |
| 657 | CAROTTI B. | Nantes | 7 | -2 | -35 |
| 658 | DECROIX E. | Nantes | 7 | -4 | -51 |
| 659 | GUYOT L. | Nantes | 6 | -4 | -55 |
| 707 | LE GUEN P. | Paris SG | 7 | +2 | 7 |
| 708 | NGOTTY B. | Paris SG | 10 | +2 | 11 |
| 709 | ODÉ C. | Paris SG | 1 | -2 | -30 |
| 710 | ROCHE A. | Paris SG | 9 | -2 | -19 |
| 778 | MAROSELLI P. | Rennes | 4 | -2 | -46 |
| 772 | PAPURA C. | Rennes | 6 | -2 | -30 |
| 754 | CAPRON E. | Rennes | 5 | -9 | -37 |
| 755 | LE BRIS R. | Rennes | 2 | -2 | -53 |
| 756 | ROSSI Y. | Rennes | 7 | -9 | -48 |
| 825 | AVRIL C. | Strasbourg | 3 | -2 | -10 |
| 805 | DOGON J. | Strasbourg | 7 | -2 | -29 |
| 806 | ISMAËL V. | Strasbourg | 7 | +6 | -42 |
| 807 | SUCHOPAREK J. | Strasbourg | 8 | -2 | -36 |
| 858 | ARRIBAGÉ D. | Toulouse | 5 | -7 | -37 |
| 853 | GALDAMÈS . | Toulouse | 6 | -7 | -31 |
| 859 | PAVIOT N. | Toulouse | 3 | -7 | -54 |
| 860 | TABORDA E. | Toulouse | 5 | -7 | -37 |

## Milieux défensifs

| CODE | NOM | CLUB | COTE | POINTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|
| 014 | AGBOH K. | Auxerre | 2 | -2 | -29 |
| 015 | HENNA C. | Auxerre | 6 | +3 | -19 |
| 016 | JEUNECHAMP C. | Auxerre | 3 | +3 | 15 |
| 017 | NIVET B. | Auxerre | 1 | +3 | -26 |
| 413 | CASANOVA L. | Bastia | 4 | -2 | -32 |
| 058 | JURIETTI F. | Bastia | 6 | -2 | 13 |
| 059 | MENDY F. | Bastia | 6 | -3 | 5 |
| 060 | ROOL C. | Bastia | 6 | -9 | -20 |
| 108 | AFANOU K. | Bordeaux | 2 | -1 | 10 |
| 109 | LUCCIN P. | Bordeaux | 6 | -1 | 11 |
| 110 | PAVON M. | Bordeaux | 7 | -1 | 6 |
| 178 | BRAY J. | Cannes | 5 | 0 | -17 |
| 186 | HEMDANI B. | Cannes | 1 | 0 | 3 |
| 181 | VANENBURG G. | Cannes | 7 | 0 | 14 |
| 163 | ASSIGNON K. | Cannes | 5 | 0 | -28 |
| 164 | BARUL P. | Cannes | 2 | 0 | -5 |
| 165 | CAPOUE J. | Cannes | 4 | 0 | -7 |
| 313 | MAZZONCINI D. | Cannes | 5 | -2 | -17 |
| 210 | AVENET P. | Châteauroux | 5 | 0 | -28 |
| 211 | DEBROSSE L. | Châteauroux | 4 | 0 | 0 |
| 212 | FERNANDES J. | Châteauroux | 3 | 0 | -28 |
| 260 | BARET Y. | Guingamp | 5 | 0 | 1 |
| 261 | MICHEL C. | Guingamp | 6 | 0 | 1 |
| 262 | NALIS L. | Guingamp | 6 | 0 | 5 |
| 312 | DE NEEF T. | Le Havre | 5 | +3 | 3 |
| 359 | ARSÈNE H. | Lens | 4 | +5 | 15 |
| 360 | FOE M. | Lens | 7 | +11 | 10 |
| 361 | MAGNIER C. | Lens | 7 | +5 | 16 |
| 426 | BRAVO D. | Lyon | 8 | +5 | 9 |
| 414 | DELMOTTE C. | Lyon | 7 | +5 | 15 |
| 415 | LINARÈS D. | Lyon | 2 | +5 | 13 |
| 416 | VIOLEAU P. | Lyon | 7 | +5 | 17 |
| 475 | ROY E. | Marseille | 8 | 0 | 22 |
| 464 | BERTIN T. | Marseille | 7 | 0 | 13 |
| 465 | BRANDO F. | Marseille | 6 | 0 | 18 |
| 466 | ECHOUAFNI O. | Marseille | 6 | 0 | 2 |
| 512 | BLANCHARD J. | Metz | 7 | +3 | 27 |
| 509 | LÉONI S. | Metz | 1 | -2 | -30 |
| 510 | NEUMANN D. | Metz | 1 | -2 | -30 |
| 511 | SERREDSZUM C. | Metz | 7 | -2 | -11 |
| 573 | DA COSTA COSTINHA F. | Monaco | 4 | -2 | -30 |
| 562 | LEGWINSKI S. | Monaco | 8 | -1 | 21 |
| 610 | DEPLACE S. | Montpellier | 7 | -3 | -26 |
| 611 | FERHAOUI K. | Montpellier | 7 | -3 | -17 |
| 612 | ROUVIÈRE J. | Montpellier | 7 | -3 | 9 |
| 613 | SAUZÉE F. | Montpellier | 8 | -2 | -25 |
| 660 | FERRI J. | Nantes | 8 | -1 | -3 |
| 661 | LEROUX C. | Nantes | 5 | -2 | 8 |
| 662 | SAVINAUD N. | Nantes | 5 | -1 | 5 |
| 711 | CISSÉ E. | Paris SG | 1 | -2 | -21 |
| 712 | DUCROCQ P. | Paris SG | 2 | -2 | -15 |
| 713 | GUÉRIN V. | Paris SG | 8 | -2 | 2 |
| 714 | RABESANDRATANA E. | Paris SG | 7 | +11 | -1 |
| 773 | LAMBERT L. | Rennes | 6 | -3 | -4 |
| 758 | BIGNÉ Y. | Rennes | 3 | -3 | 8 |
| 759 | GRÉGOIRE S. | Rennes | 2 | -3 | 4 |
| 760 | HUARD L. | Rennes | 6 | -2 | -20 |
| 824 | MEZRICHE R. | Strasbourg | 1 | -2 | -30 |
| 808 | COLLET S. | Strasbourg | 6 | +3 | 6 |
| 809 | DACOURT O. | Strasbourg | 7 | +3 | -2 |
| 810 | KELLER F. | Strasbourg | 2 | +3 | -8 |
| 811 | M'GHOGHI K. | Strasbourg | 6 | +3 | 0 |
| 812 | OKPARA G. | Strasbourg | 7 | +3 | 11 |
| 861 | PATOUILLARD F. | Toulouse | 3 | -2 | -1 |

## Milieux offensifs

| CODE | NOM | CLUB | COTE | POINTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|
| 031 | TAINIO T. | Auxerre | 6 | -2 | -4 |
| 019 | LACHUER Y. | Auxerre | 6 | +3 | 45 |
| 020 | LAMOUCHI S. | Auxerre | 9 | -2 | 17 |
| 021 | SEKTIOUI T. | Auxerre | 4 | -2 | -30 |
| 022 | SIBIERSKI A. | Auxerre | 7 | -2 | 2 |
| 071 | ETAMÉ J. | Bastia | 7 | -3 | -8 |
| 072 | FERNANDEZ G. | Bastia | 5 | -2 | -30 |
| 073 | MORAVCIK L. | Bastia | 9 | -3 | -25 |
| 061 | ANZIANI H. | Bastia | 2 | -2 | -25 |
| 063 | FAYE M. | Bastia | 6 | -2 | -11 |
| 064 | PRINCE D. | Bastia | 2 | -3 | 8 |
| 065 | SWIERCZEWSKI P. | Bastia | 7 | -3 | -3 |
| 118 | MUSAMPA K. | Bordeaux | 7 | -2 | 4 |
| 119 | WILTORD S. | Bordeaux | 7 | -1 | 20 |
| 121 | ZANOTTI M. | Bordeaux | 3 | +5 | -19 |
| 617 | DIABATÉ L. | Bordeaux | 3 | -1 | 11 |
| 112 | MICOUD J. | Bordeaux | 8 | -1 | 0 |
| 113 | RICARDHINO L. | Bordeaux | 7 | -2 | 21 |
| 179 | DAQUIN F. | Cannes | 1 | 0 | -26 |
| 166 | BOUTOBBA A. | Cannes | 2 | 0 | 16 |
| 167 | CHARVET L. | Cannes | 6 | 0 | -15 |
| 168 | KONNLO V. | Cannes | 3 | 0 | -20 |
| 169 | MARSIGLIA M. | Cannes | 4 | 0 | 3 |
| 170 | MULLER F. | Cannes | 2 | 0 | -28 |
| 213 | ADAM F. | Châteauroux | 1 | 0 | -1 |
| 214 | BOUZIANE R. | Châteauroux | 6 | 0 | -27 |
| 215 | CHAVRONDIER P. | Châteauroux | 3 | 0 | 12 |
| 216 | DEDEBANT S. | Châteauroux | 7 | 0 | -17 |
| 217 | VERSCHUERE M. | Châteauroux | 5 | 0 | 1 |
| 263 | CORIDON C. | Guingamp | 6 | 0 | -11 |
| 264 | CZERWIEC R. | Guingamp | 5 | 0 | -20 |
| 265 | GARCION D. | Guingamp | 7 | 0 | -19 |
| 266 | MOREIRA D. | Guingamp | 5 | 0 | 24 |
| 267 | RONO D. | Guingamp | 1 | 0 | -28 |
| 314 | DHORASOO V. | Le Havre | 8 | +3 | 11 |
| 315 | HUYSMAN N. | Le Havre | 6 | +3 | 10 |
| 316 | SOLOY Y. | Le Havre | 5 | +9 | 23 |
| 372 | PITAU R. | Lens | 1 | -2 | -21 |
| 362 | BRUNEL P. | Lens | 4 | +5 | 28 |
| 363 | DEBÈVE M. | Lens | 7 | +11 | 19 |
| 364 | ORUMA W. | Lens | 6 | +5 | -23 |
| 366 | ZIANI S. | Lens | 8 | +5 | 52 |
| 425 | PEDROS R. | Lyon | 9 | -2 | 1 |
| 417 | CAVEGLIA A. | Lyon | 7 | -2 | 22 |
| 421 | COCARD C. | Lyon | 8 | -2 | 9 |
| 418 | GIULY L. | Lyon | 9 | +5 | 10 |
| 419 | ROCHE S. | Lyon | 6 | -2 | -19 |
| 474 | BELMADI D. | Marseille | 5 | 0 | -28 |
| 467 | ASUAR L. | Marseille | 5 | 0 | -4 |
| 468 | GRAVELAINE X. | Marseille | 7 | 0 | 41 |
| 469 | MAKELELE C. | Marseille | 8 | 0 | 36 |
| 526 | PROMENT G. | Metz | 1 | +3 | 7 |
| 513 | BOFFIN D. | Metz | 8 | +9 | 26 |
| 514 | KACHLOUL H. | Metz | 2 | -2 | -30 |
| 515 | KHARIF T. | Metz | 2 | -2 | -30 |
| 516 | MEYRIEU F. | Metz | 8 | +3 | 43 |
| 522 | PIRES R. | Metz | 9 | +3 | 59 |
| 517 | PUJADE B. | Metz | 1 | -2 | -30 |
| 518 | RODA S. | Metz | 1 | -2 | -30 |
| 563 | BENARBIA A. | Monaco | 9 | -1 | 33 |
| 564 | CARNOT S. | Monaco | 8 | -1 | 33 |
| 565 | COLLINS J. | Monaco | 7 | -1 | 30 |
| 570 | LEFÈVRE F. | Monaco | 7 | -1 | 7 |
| 625 | AGBO U. | Montpellier | 4 | -2 | -30 |
| 626 | MAHOUVÉ M. | Montpellier | 5 | -3 | 16 |
| 615 | BARBOSA C. | Montpellier | 1 | -2 | -30 |
| 616 | DELAYE P. | Montpellier | 3 | -2 | -30 |
| 618 | GARNY F. | Montpellier | 5 | +3 | 11 |
| 619 | FIZZETTO F. | Montpellier | 7 | -3 | 13 |
| 663 | GOURVENNEC J. | Nantes | 8 | -1 | 33 |
| 664 | LEROY M. | Nantes | 2 | -2 | -26 |
| 724 | ALLOU B. | Paris SG | 4 | -2 | -19 |
| 723 | EDMILSON G. | Paris SG | 8 | -2 | 1 |
| 715 | GAVA F. | Paris SG | 9 | +5 | 34 |
| 717 | LEROY J. | Paris SG | 6 | +5 | 28 |
| 718 | RAI | Paris SG | 10 | +5 | 59 |
| 774 | DI COSTANZO M. | Rennes | 4 | -2 | -13 |
| 761 | DABO O. | Rennes | 2 | -2 | -5 |
| 762 | RÉMY C. | Rennes | 4 | -2 | -30 |
| 763 | VIAUD L. | Rennes | 6 | -2 | -10 |
| 813 | ANPHON F. | Strasbourg | 6 | +3 | -9 |
| 814 | BATICLE G. | Strasbourg | 7 | +9 | 22 |
| 815 | JOHANSEN P. | Strasbourg | 1 | -2 | -30 |
| 816 | KINET C. | Strasbourg | 5 | -2 | -6 |
| 817 | RABBAH A. | Strasbourg | 2 | -2 | -18 |
| 870 | BATTLES L. | Toulouse | 5 | -1 | 4 |
| 872 | CUESTA L. | Toulouse | 1 | -2 | -25 |
| 873 | MAUREL P. | Toulouse | 1 | -2 | -9 |
| 863 | LORET R. | Toulouse | 4 | -2 | -30 |
| 864 | MOREAU T. | Toulouse | 7 | -1 | 23 |
| 865 | MTAWALI E. | Toulouse | 6 | -1 | 0 |

## Attaquants

| CODE | NOM | CLUB | COTE | POINTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|
| 023 | COMPAN L. | Auxerre | 4 | -2 | -30 |
| 024 | DENIAUD T. | Auxerre | 3 | +11 | 34 |
| 025 | DIOMÈDE B. | Auxerre | 7 | -2 | 26 |
| 026 | GONZALES A. | Auxerre | 2 | -2 | -23 |
| 027 | GUIVARC'H S. | Auxerre | 8 | +11 | 62 |
| 028 | LEPAUL F. | Auxerre | 6 | -2 | -10 |
| 029 | MARLET S. | Auxerre | 7 | -2 | -24 |
| 075 | MASUDA K. | Bastia | 1 | -2 | -10 |
| 066 | ANDRÉ P. | Bastia | 7 | -3 | 4 |
| 067 | GOHEL W. | Bastia | 4 | -2 | 8 |
| 068 | JESTROVIC N. | Bastia | 6 | -3 | 2 |
| 069 | SILJAK E. | Bastia | 6 | -2 | -2 |
| 070 | SOUMAH O. | Bastia | 2 | -2 | -30 |
| 122 | DA ROCHA B. | Bordeaux | 1 | -1 | -17 |
| 114 | DIAWARA K. | Bordeaux | 5 | -1 | -5 |
| 115 | LASLANDES L. | Bordeaux | 8 | -2 | 47 |
| 116 | PAPIN J. | Bordeaux | 8 | +3 | 19 |
| 184 | GRASSI M. | Cannes | 7 | 0 | 28 |
| 172 | BRAIZAT A. | Cannes | 2 | 0 | -28 |
| 173 | CHARAUD S. | Cannes | 2 | 0 | -10 |
| 174 | EBOKI C. | Cannes | 2 | 0 | -26 |
| 176 | LEROY L. | Cannes | 5 | 0 | 1 |
| 177 | MOURET C. | Cannes | 3 | 0 | -12 |
| 223 | MARTEL D. | Châteauroux | 4 | 0 | -17 |
| 218 | BJEKOVIC N. | Châteauroux | 3 | 0 | -26 |
| 219 | CAKAR D. | Châteauroux | 6 | 0 | 4 |
| 220 | DUFRESNE L. | Châteauroux | 4 | 0 | 22 |
| 221 | GARRAULT P. | Châteauroux | 3 | 0 | -28 |
| 222 | MAYÉLÉ J. | Châteauroux | 4 | 0 | 18 |
| 525 | TRAORÉ A. | Châteauroux | 6 | 0 | -1 |
| 268 | BANCAREL A. | Guingamp | 4 | 0 | -3 |
| 269 | FIORÈSE F. | Guingamp | 2 | 0 | -28 |
| 472 | LIBBRA M. | Guingamp | 7 | 0 | 1 |
| 270 | ROUXEL L. | Guingamp | 6 | 0 | 9 |
| 271 | TASFAOUT A. | Guingamp | 6 | 0 | -3 |
| 324 | DIALLO H. | Le Havre | 2 | -2 | -7 |
| 323 | MANSOURI Y. | Le Havre | 1 | +3 | -15 |
| 470 | BECANOVIC M. | Le Havre | 7 | +3 | 9 |
| 318 | HORLAVILLE C. | Le Havre | 6 | -2 | 12 |
| 320 | POUGET C. | Le Havre | 7 | -2 | -17 |
| 321 | PRAT L. | Le Havre | 4 | +3 | 12 |
| 322 | SAMSON S. | Le Havre | 4 | -2 | -19 |
| 367 | DROBNJAK A. | Lens | 9 | -2 | 43 |
| 368 | ELOI W. | Lens | 3 | -2 | 13 |
| 369 | SMICER V. | Lens | 8 | -2 | 31 |
| 370 | VAIRELLES T. | Lens | 7 | +5 | 27 |
| 420 | BARDON C. | Lyon | 4 | -2 | 5 |
| 422 | FOURET F. | Lyon | 2 | +5 | -19 |
| 423 | JOB J. | Lyon | 2 | +5 | 24 |
| 424 | KANOUTE F. | Lyon | 2 | +5 | 21 |
| 476 | RAVANELLI F. | Marseille | 9 | 0 | 21 |
| 471 | CAMARA "TITI" | Marseille | 8 | 0 | 32 |
| 473 | MOSES A. | Marseille | 6 | 0 | 26 |
| 519 | HISTILLOLLES F. | Metz | 4 | +3 | 29 |
| 520 | JAGER J. | Metz | 2 | -2 | -26 |
| 521 | LUKIC V. | Metz | 6 | +3 | 30 |
| 523 | RODRIGUEZ B. | Metz | 7 | +7 | 24 |
| 524 | SAHA L. | Metz | 1 | -2 | 3 |
| 577 | SPEHAR R. | Monaco | 9 | -2 | -13 |
| 568 | HENRY T. | Monaco | 8 | -1 | 50 |
| 569 | IKPEBA V. | Monaco | 9 | -2 | 68 |
| 571 | LUKUNKU M. | Monaco | 3 | -2 | -30 |
| 566 | N'DORAM J. | Monaco | 10 | -2 | -3 |
| 572 | TREZEGUET D. | Monaco | 4 | -1 | 67 |
| 627 | MAOULIDA . | Montpellier | 1 | -2 | -18 |
| 620 | BAKAYOKO I. | Montpellier | 8 | -3 | 14 |
| 622 | ROBERT L. | Montpellier | 6 | -3 | 4 |
| 623 | SANCHEZ C. | Montpellier | 7 | -2 | 3 |
| 676 | GIALLANZA G. | Nantes | 6 | -1 | 0 |
| 673 | OLEMBÉ S. | Nantes | 1 | -1 | -20 |
| 675 | SUFFO P. | Nantes | 1 | -2 | -26 |
| 665 | ANDREANI D. | Nantes | 1 | -2 | -30 |
| 666 | CARRIÈRE E. | Nantes | 2 | -7 | -4 |
| 667 | DA ROCHA F. | Nantes | 5 | -1 | 17 |
| 669 | MONTERRUBIO O. | Nantes | 2 | -2 | -9 |
| 670 | N'DIAYE S. | Nantes | 5 | -1 | 10 |
| 671 | SELLIMI A. | Nantes | 7 | -2 | -14 |
| 672 | TOURÉ A. | Nantes | 2 | -1 | -22 |
| 725 | DEBBAH J. | Paris SG | 7 | +5 | 14 |
| 719 | LOKO P. | Paris SG | 9 | +5 | -23 |
| 720 | MAURICE F. | Paris SG | 9 | +5 | 35 |
| 721 | PANTELIC M. | Paris SG | 5 | -2 | -30 |
| 722 | SIMONE M. | Paris SG | 9 | +5 | 15 |
| 765 | BEDROSSIAN P. | Rennes | 3 | -3 | -28 |
| 766 | DARCHEVILLE J. | Rennes | 3 | -3 | 4 |
| 767 | GOUSSÉ N. | Rennes | 2 | +1 | 13 |
| 768 | HOBSCH B. | Rennes | 6 | -2 | -25 |
| 769 | JINANI A. | Rennes | 6 | -2 | -30 |
| 770 | LE BRIS B. | Rennes | 2 | -2 | -23 |
| 771 | VOISIN D. | Rennes | 2 | -2 | -39 |
| 822 | CONTEH D. | Strasbourg | 5 | +3 | 2 |
| 823 | MICELI R. | Strasbourg | 5 | +7 | -2 |
| 818 | NOUMA P. | Strasbourg | 7 | -2 | -2 |
| 820 | VOGEL E. | Strasbourg | 2 | -2 | -30 |
| 821 | ZITELLI D. | Strasbourg | 8 | -2 | 1 |
| 871 | CAMBONI J. | Toulouse | 1 | -2 | -30 |
| 866 | MAHARZI A. | Toulouse | 5 | -1 | 3 |
| 867 | ROSSI R. | Toulouse | 6 | -2 | -16 |
| 868 | SACHY L. | Toulouse | 4 | -2 | -9 |
| 869 | TIEHI J. | Toulouse | 7 | -1 | 24 |

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

3 bonnes raisons de s'inscrire au Championnat des étoiles Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL, appeler le 01-47-30-23-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

C'est facile !

minitel 3615 france football

téléphone 08 36 68 99 00

Plusieurs chances de gagner

Après chaque journée de D1 : **5 000 F** au premier.

Après chaque Période : (la prochaine période portera sur les 17, 18, 19, 20 et 21e journées) **20 000 F** au premier, **10 000 F** au second, **6 000 F** au troisième.

A la fin du Championnat : (pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants) **100 000 F** au premier, **50 000 F** au second, **25 000 F** au troisième.

Vous pouvez vous inscrire à tout moment

# Des Bleus entre détente et motivation

**STAGE.** *Réunie à Tignes pour les fêtes de Noël, l'équipe de France au grand complet s'est détendue en famille. Au-delà des moments d'intimité partagés, ce rassemblement aura permis à tous de mieux cerner les contours psychologiques du groupe. Et, de l'aveu même du sélectionneur, de se motiver pour le grand événement : la Coupe du monde 1998.*

Que restera-t-il de ce stage à Tignes quand on aura tout oublié ? Un grand bol d'air pur, une dernière respiration détendue avant d'attaquer une année 1998 qui s'annonce « irrespirable » tant elle fera peser de pression sur les épaules des Bleus. Peut-être bien le dernier espace de liberté avant qu'ils ne touchent, le 12 juillet prochain, le nirvana que certains augures leur promettent.

Coupés du monde, pour mieux leur permettre d'entrer dans l'arène de l'actualité 1998, les membres de l'équipe de France l'auront été suffisamment pour, selon leur désir, passer un Noël tranquille en famille. Et ignorer tout ou presque de ce qui se passait autour d'eux, de la faillite virtuelle de la Corée du Sud à la messe de minuit à Rome, en passant par... la disparition d'un skieur sud-africain dans une avalanche, à quelques centaines de mètres de leur hôtel.

Une réaction de Didier Deschamps pendant le séjour est à cet égard significative. Alors qu'un confrère lui demandait une demi-heure d'entretien privé pour réagir sur le Ballon d'Or décerné par *France Football* à Ronaldo, le capitaine des Bleus lui a carrément lancé des yeux revolvers. « Non, je ne peux pas. Je n'ai que quatre jours de vacances. Et ma femme va rester seule avec les gosses. » « DD », la crème des hommes et habituellement toujours disponible, n'a pas voulu déroger à la règle qu'il s'était fixée : pas d'interview en dehors de l'unique heure de « point presse » prévue par le programme, mardi dernier en fin de journée.

**Ambiance de fête pour les Bleus, Noël oblige. Pires et Maurice paraissent moins à l'aise sur la neige que dans les surfaces de réparation. Ngotty, lui, semble préférer l'intimité des siens pendant qu'une réunion de famille est organisée pour tout le groupe France.**

Photo ANGELI

Photo Nicolas LUTTIAU

Il est vrai que le contexte n'était guère favorable aux épanchements personnalisés. La scène se passait en effet lundi à l'heure de l'apéritif, dans le cadre d'une réception organisée par la mairie de Tignes et l'hôtel qui les accueillait, le Montana. Il s'agissait là d'un des rendez-vous accordés par la Fédération française de football afin de « renvoyer l'ascenseur » à la station savoyarde, laquelle a consenti aux Bleus des conditions de séjour économiquement intéressantes — en clair, moins cher... —, surtout en une période, les fêtes de fin d'année, où elle n'a pas de difficultés à faire le plein de vacanciers.

Il y avait là environ trois cents personnes jouant des coudes devant petits fours, canapés et vins de Savoie, dans un espace — le bar de l'hôtel et le salon y attenant — ne pouvant en accueillir guère plus que la moitié dans de bonnes conditions de confort. Le tout agrémenté des contraintes traditionnelles en pareilles circonstances : discours de bienvenue du maire de Tignes, remerciements de Claude Simonet, président de la FFF... et, en guise de cerise sur le gâteau, présence au beau milieu du célèbre Jules, avec son béret rouge et son bec jaune !

Un peu effrayés, certains Bleus se sont contentés de faire brièvement acte de présence avant de fendre la foule, le nez dans leur pull, pour aller reposer ailleurs leurs neurones éprouvés par la première moitié de la saison. Même Marcel Desailly, lui aussi habituellement prolixe, éludera une demande d'interview d'un sec « ça ne m'intéresse pas ». Il s'en excusera le lendemain d'une formule résumant la situation : « Ce n'était vraiment pas jouable. »

## Pas géniale, l'ambiance ?

« L'ambiance n'est vraiment pas géniale dans l'équipe de France, il y a plein de petits clans et de distance, de jalousies et de regards pas très francs. Si ce stage peut les aider à s'aimer un peu plus, Jacquet ne l'aura pas fait pour rien. » Sous le couvert de l'anonymat, la femme d'un joueur de l'équipe de France, interrogée par notre confrère *France-Soir*, a eu des mots très durs à propos de l'ambiance chez les Bleus.

Interrogé par nos soins, Aimé Jacquet n'a pas souhaité réagir à ces déclarations, faisant comprendre par un visage marmoréen que cela ne l'empêchait pas de continuer de travailler.

Il y a eu un autre « coup de canif » dans le contrat passé avec les Bleus à l'occasion de ce stage de Tignes. Afin que la tranquillité de ceux voulant se reposer soit respectée, les joueurs étaient priés d'avoir leurs interviews et séances photos avec les journalistes en dehors de leur hôtel, lequel était « interdit » à la presse et placé pendant le séjour sous la « protection » de deux policiers municipaux.

Or certains joueurs ont « oublié » la consigne et laissé entrer des journalistes avec eux. Sans que cela porte a priori à conséquence, par exemple pour le gentil David Trezeguet, dont c'était la première convocation chez les Bleus.

Et, semble-t-il, de quelques autres. Lors d'une réunion de « recadrage », mardi en fin de journée, Jacquet a répété que cette règle, édictée dans le souci de protéger les joueurs, devait être respectée. C'est aussi ça, la vie en collectivité.

### LES « ITALIENS » ONT DES VACANCES PLUS COURTES

On savait avant de venir à Tignes que la perspective de devoir passer en collectivité un moment habituellement réservé à l'intimité familiale n'enchantait guère certains des heureux élus. Notamment les « étrangers », dont la trêve dure moins longtemps. Les « Italiens », par exemple, comme Zidane, Deschamps ou Djorkaeff, ont déjà en tête la reprise de leur Championnat, dès le 4 janvier — avec un fameux Juve-Inter comme plat de résistance —, alors que leurs collègues évoluant en France auront le même week-end un tour de Coupe de la Ligue, où la pression est moins forte.

Ce séjour en altitude ne pouvait, en raison de sa brièveté, avoir le même impact sur la santé des joueurs que les stages effectués par les Bleus de Platini à Font-Romeu, en 1981, 1983 et 1985, avant les Coupes du monde 1982 et 1986 et l'Euro 1984. Les médecins admettent généralement qu'il faut passer au moins dix jours à 2 000 mètres au-dessus du niveau de la mer pour en retirer des avantages tangibles.

Mais si, à l'époque, le football français pouvait avoir le contrôle du calendrier de ses joueurs, un seul d'entre eux (Platini, à partir de 1982) évoluant alors à l'étranger, aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Treize des vingt-huit présents à Tignes exercent leur métier en dehors des frontières nationales. Et il n'était évidemment pas possible, au risque de créer un malaise, d'organiser un stage à deux vitesses, cinq jours pour les étrangers et dix pour les Français.

### UN JACQUET FAÇON GUY ROUX

Alors, pourquoi ce stage ? Selon Aimé Jacquet, les explications sont de plusieurs ordres. D'abord, sur un plan général, la perspective de disputer dans cinq mois et demi une Coupe du monde en France rendait le sacrifice obligatoire. « C'est bien de faire comprendre à tout le monde qu'il va se passer quelque chose. Chacun sait que l'aventure va commencer. Bien sûr, tu peux passer tes vacances dans ton petit coin avec ta petite femme et tes enfants, mais, là, ils sont ensemble, il se passe quelque chose. Ils sont là pour préparer un événement majeur qui comptera dans leur carrière. »

A la question « pourquoi Tignes ? », Jacquet a aussi une réponse toute prête. Avec un discours aux accents « rouxiens », l'entraîneur d'Auxerre étant un adepte des stages de préparation à la montagne, avec pratique du ski de fond : « Je préfère qu'ils soient avec moi, en train de se reposer, plutôt que de se trimballer dans des pays chauds. Ça fait quarante ans que je suis dans le football et trente ans que je prépare mes entraînements en haute montagne. »

Il n'a évidemment pas échappé au sélectionneur que de nombreux pros français avaient tendance à s'offrir, lors de la trêve hivernale, des séjours au soleil, notamment à Tahiti ou aux Antilles, avec, en prime, de fortes différences de température et un double décalage horaire, à l'aller puis au retour. Or, si ce type de repos peut convenir à des cadres, il n'est guère profitable à des joueurs dont l'organisme sort d'autant plus amoindri de tels voyages qu'ils sont courts. L'AS Saint-Etienne en avait du reste fait la douloureuse expérience il y a une quinzaine d'années en acceptant une tournée en Afrique noire pendant la trêve hivernale, dont l'effet immédiat avait été... une reprise de Championnat catastrophique.

Plus récemment, il faut se souvenir que, la saison dernière, le PSG, dominateur et sûr de lui durant les premiers mois de compétition, s'était rendu une semaine à la Réunion avant de revenir en métropole pour y subir un cruel 6-1 au Parc des Princes devant la Juventus, puis de perdre fin janvier un match capital à Monaco. C'est évidemment pour éviter à ses sélectionnés potentiels de connaître pareils errements que Jacquet a choisi de les réunir à Tignes.

### UN SÉMINAIRE D'ENTREPRISE

Les autres explications du sélectionneur ont trait à la vie en collectivité, à laquelle il faudra bien s'habituer puisque, du 11 mai au 12 juillet, ce sont deux mois pleins que les vingt-deux s'apprêtent à vivre ensemble. Le 11 mai, c'est la date du début d'un nouveau stage à Tignes, placé celui-là sous le signe de la récupération, à la fin de la saison régulière. Quant au 12 juillet, faut-il vous faire un dessin ?

Morceaux choisis du discours de Jacquet : « Je suis très content de retrouver les joueurs dans cette situation. Parce qu'habituellement nous nous voyons avant les matches de l'équipe de France, lors de stages qui sont trop courts *(NDLR : les règlements de la FIFA en limitent la durée à quarante-huit heures)*. Nous sommes toujours à 2 000 à l'heure, dans un état de stress, d'agressivité. » Ou encore : « On a fait ça pour eux, pour qu'ils soient contents de vivre ensemble. »

Et même, pour évoquer la présence des femmes et des enfants, alors que les stages de 1981, 1983 et 1985 étaient strictement réservés aux joueurs et au staff technique : « J'aime bien connaître la famille des joueurs. Je suis comme... un journaliste ! J'aime bien tout connaître, tout savoir ! »

En filigrane de ce discours se dessinent les contours de l'idée maîtresse d'Aimé Jacquet : à partir du moment où il a eu la certitude qu'il ne pouvait que partiellement agir sur le physiologique, il a choisi de porter son effort sur le psychologique. En la circonstance, derrière l'habillage d'un séjour « familial et convivial », selon ses propres mots, de détente à la montagne, le sélectionneur a agi tel un chef d'entreprise réunissant son personnel en séminaire de motivation. Reste maintenant à mettre la qualité de la production sur le terrain au diapason de ce discours. Pour cela, il suffit de patienter un mois, jusqu'au France-Espagne du 28 janvier, ô combien symbolique de l'année qui s'annonce, puisqu'il inaugurera le Stade de France.

**GUY SITRUK, à Tignes**

## Un réveillon à huis clos

Bisque de langoustines, suivie d'une assiette de saumon fumé ou d'un croustillant de pétoncles au safran, puis d'un carré d'agneau rôti ou de noisettes de lotte poêlées au beurre de cerfeuil accompagnés d'une fricassée de crosnes, d'un plateau de fromages et d'un grand buffet de bûches de Noël. C'était le menu du réveillon des joueurs de l'équipe de France.

La soirée, strictement privée et n'étant pas au « menu » de la communication, s'est déroulée loin des journalistes, l'histoire ne dit pas quels ont été les Bleus les plus gourmands ou ceux qui ont plus arrosé la soirée que les autres. Et surtout si les carrés d'agneau ont battu les noisettes de lotte !

De même, rien n'a filtré concernant les deux arbres de Noël auxquels les joueurs et leurs enfants ont pu participer, mercredi en fin d'après-midi avec les enfants de Tignes, puis jeudi à leur hôtel, sous l'égide de la Fédération.

Photo GAMMA

# Deux billets au pied du sapin

**TIRAGE.** *C'est l'ordinateur qui a désigné les heureux bénéficiaires des 170 000 places réservées au public français pour les neuf plus grands matches du Mondial. Quelques billets mis en réserve seront attribués avant la fin mars.*

Photo Alain LANDRAIN

En ouverture de la Coupe du monde au Stade de France, les heureux élus en possession du billet magique auront sans doute la chance d'admirer John Collins pour l'équipe d'Ecosse et Romario pour celle du Brésil.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Zéro ! Pas le moindre petit billet ! Moi qui espérais en acquérir deux pour la finale, deux aussi pour le match d'ouverture... Rien ! Sur le 3615 FRANCE98*, j'ai composé docilement le code qui m'avait été attribué lors de ma commande en septembre-octobre : sept chiffres suivis des quatre premières lettres de mon nom. Hélas ! ce maudit message s'est affiché aussitôt sur le Minitel : « Désolé, vous n'avez pas été tiré au sort pour les matches demandés. » Comme pour me consoler, on m'a précisé : « Votre compte bancaire ne sera pas débité... » Encore heureux ! On m'a dit aussi : « Vous pourrez acquérir des places pour la Coupe du monde à partir de mars 1998. Premier tour et huitièmes de finale (billets à l'unité). Informations sur ce serveur à partir de février. »

Mais pour l'ouverture ou la finale, c'est fichu ! Fichu ? Pas tout à fait... Le Comité français d'organisation a décidé en effet de geler 37 000 places (réparties sur les neuf plus grands matches) qui « seront attribuées progressivement, au fur et à mesure que seront connues avec précision les conséquences du maintien ou de la suppression des grillages, de la mise en place des systèmes de sécurité de substitution, du comptage définitif des sièges là où ils ne sont pas encore installés, de la configuration définitive des tribunes de presse, etc. »

Malheur ! Et moi qui ai rageusement jeté au panier mon numéro d'inscription. Comment ferai-je pour savoir si mon nom figure ou non sur la liste d'attente ? La directrice de la billetterie, Isabelle Delaye, me rassure : « Nous avons effectué un tirage complet le 19 décembre. Ceux qui sont sur liste d'attente et qui obtiendront des billets seront avertis par courrier et les sommes correspondantes seront prélevées plus tard. »

## LES OPÉRATIONS N'ONT DURÉ QUE TROIS HEURES

Au départ, le CFO avait promis un tirage au sort public. TF 1 a même envisagé sérieusement d'en faire un événement télévisuel avec les premiers billets du match d'ouverture distribués dans le journal de 13 heures et les premiers de la finale dans le 20 heures, chez PPDA ! Mais le sabotage d'un transformateur EDF à Marseille, lors du tirage au sort, a balayé tous ces beaux projets. « De plus, souligne Isabelle Delaye, j'ai assisté au tirage en compagnie d'un huiss (Me Delattre, huissier de justice à Par dans les locaux de notre partenaire inf matique EDS et les opérations n'avai vraiment rien de spectaculaire. L'ordi teur qui a procédé au tirage n'avait auc signe particulier. La Coupe du mon suscite suffisamment de vrais évé ments médiatiques pour qu'il ne soit p nécessaire d'en inventer de faux. »

Concrètement, toutes les demandes ont été vérifiées, puis enregistrées, match p match. Ensuite, de façon aléatoire, l'or nateur a attribué un numéro d'ordre chaque demande. Pour chaque rencont les demandes ont été classées en fonct de ces numéros et c'est ce classement a déterminé la liste des heureux élus. trois heures à peine, 170 000 billets ainsi été attribués !

Belle performance technologique sa doute, mais tous les candidats-spec teurs recalés au tirage ont sans dou tiqué, comme moi, en remarquant q 20 000 billets avaient été « kidnappé sur les 227 000 promis au grand pub résidant en France. Explication officie (en pure langue de bois) : « Le CFO décidé de prendre en compte la deman légitime des instances sportives franç ses et du football en particulier. » s'agissait en fait de satisfaire la Fédé tion française et les Ligues régionales militaient pour que la sacro-sain « famille du football » soit mieux trai lors des plus grands matches de la Cou du monde.

« Vingt mille billets pour neuf match avouez que c'est raisonnable ! » pla Isabelle Delaye.

Raisonnable, certainement. Ma 20 000 billets mis de côté, qui s'ajoute aux 37 000 autres, provisoirement gel cela représente quand même un quart d 227 000 billets promis, que le Père Noë gardé dans sa hotte. Etonnez-vous ap ça qu'au pied du sapin quelques-uns ai été déçus...

**DOMINIQUE COURDI**

* *Les résultats de ce tirage sont également disponibles par téléphone au 08-36-68-22-24.*

## DEMANDES

| MATCHES | STADES | NOMBRE | % | PLACES PROM. |
|---|---|---|---|---|
| Finale | Stade de France | 245 924 | 23,6 | 31 000 |
| 1/2 finale | Stade de France | 182 217 | 17,5 | 33 000 |
| 1/4 de finale | Stade de France | 166 319 | 16 | 38 000 |
| Match d'ouverture | Stade de France | 135 540 | 13 | 33 000 |
| 1/2 finale | Marseille | 75 212 | 7,2 | 20 000 |
| Finale pour la 3e place | Parc des Princes | 72 545 | 7 | 14 000 |
| 1/4 de finale | Lyon | 58 675 | 5,6 | 17 000 |
| 1/4 de finale | Marseille | 57 600 | 5,5 | 26 000 |
| 1/4 de finale | Nantes | 48 240 | 4,6 | 15 000 |
| TOTAL | | 1 042 272 | 100 | 227 000 |

## Le Stade de France attire les foules

Ce sont les quatre matches prévus à Saint-Denis qui ont été les plus réclamés par le public de l'hexagone : plus de sept demandes sur dix concernaient en effet la finale, la demi-finale, le quart de finale et le match d'ouverture au Stade de France. Proportionnellement au nombre de places disponibles, ce sont les billets pour la finale qui étaient les plus difficiles à obtenir (pratiquement 8 candidats par billet), et c'est le quart de finale à Marseille qui était le plus facile à décrocher (2,2 candidats par billet).

Terrains, ballons, maillots, shorts, crampons, poteaux, filets, gradins...

**JOUR J-168**

**Match inaugural au Stade de France :** mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
**Fête du football, à Paris :** mardi 9 juin 1998.
**Match d'ouverture du Mondial 98 :** Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30, au Stade de France.
**Premier tour :** jusqu'au 26 juin 1998.
**Huitièmes de finale :** du 27 au 30 juin 1998.
**Quarts de finale :** vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
**Demi-finales :** mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
**Finale pour la troisième place :** samedi 11 juillet 1998.
**Finale du Mondial 98 :** dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
**Groupes de la première phase :** Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ Si elle n'avait qu'un vœu à formuler pour 1998, l'antenne nantaise du CFO choisirait un **France-Brésil** en quart de finale du Mondial, le 3 juillet à la Beaujoire. Il faudrait pour cela que les Bleus terminent deuxièmes de leur groupe C, puis éliminent les premiers du groupe D (Espagne, Nigeria, Paraguay ou Bulgarie) en huitième de finale...

☐ Dix mille habitants de Saint-Denis ont déjà visité le **Stade de France.** Profitant de la cérémonie qui a marqué l'événement, le député-maire communiste, Patrick Braouëzec, a évoqué le problème des parkings du nouveau stade, lesquels ne pourront accueillir plus de 6 000 véhicules : « Je réaffirme que cette limitation est un choix délibéré effectué à la demande de la ville qui refuse d'être envahie par les automobiles lors de chaque manifestation et d'être truffée de champs de parkings qui se transformeraient en no man's land entre les événements. »

☐ Quel est le **point commun** entre les camps de base français et italien, c'est-à-dire entre le Centre technique de Clairefontaine (Yvelines) et l'hôtel *Château de la Tour* à Gouvieux, près de Chantilly (Oise) ? L'un comme l'autre sont d'anciennes propriétés de la banque d'affaires Lazard.

☐ Les habitants de Saint-Denis ont cru assister la semaine dernière au tournage du prochain Stallone quand deux hélicoptères ont pénétré dans le Stade de France par le toit. En fait, il s'agissait d'un exercice des policiers du Raid, en charge des délégations en juin prochain.

☐ Lors des matches qui se disputeront au Stade de France, environ **1 500 policiers** devraient être mobilisés aux alentours du nouveau stade, tandis que 800 stadiers (1 pour 100 spectateurs) seront déployés dans les tribunes. Les quartiers environnants feront l'objet d'une surveillance particulière.

☐ Jusqu'au 15 mars 1998, **La Poste** de Paris-Ouest organise un concours de cartes postales ouvert à tous et consacré au football. Les cartes peuvent être créées ou achetées dans le commerce. Seront récompensés l'originalité, l'esthétique, l'humour et la qualité littéraire. Les documents doivent être expédiés à : Concours de cartes postales, 6, rue François-Bonvin, 75737 Paris Cedex 15.

## Douce Foly...

Le consortium qui gère le Stade de France a pris la peine de publier un communiqué pour souligner qu'il avait pris seul l'initiative d'inviter Liane Foly à chanter lors de la soirée inaugurale du 28 janvier prochain : « Cette décision est uniquement fondée sur l'adéquation du chant et de la personnalité de l'artiste à la cérémonie d'inauguration (...) Ce choix n'a été dicté par aucune autre considération. » Certains médias prétendaient la semaine dernière que Jacques Chirac en personne, qui sera présent ce soir-là, avait émis le souhait que cette artiste soit préférée à Johnny Hallyday ou à Florent Pagny...

## Noël à Geoffroy-Guichard

Petit conte de Noël. Les Iraniens, en repérage sur tous les stades de la Coupe du monde, avaient arrêté de longue date les jours de visite des sites. Seulement, on ne fête pas Noël en Iran. Et la délégation avait depuis longtemps retenu le 25 décembre pour aller à Geoffroy-Guichard, à Saint-Etienne, et à Gerland, à Lyon. Problème, Gerland est fermé les jours fériés par arrêté municipal. Alors, le chef de site de Saint-Etienne, Henri Blanc, leur fera visiter les abords du stade lyonnais avant de prendre la direction de Saint-Etienne pour leur faire admirer le nouveau Geoffroy-Guichard le jour de Noël.

☐ Parmi les 47 propositions d'animation (sur 140 dossiers retirés) examinées à Lyon, 12 ont été retenues pour être étudiées de plus près. La plus originale : le **Calcio storico,** forme moyenâgeuse du football, qui mettra aux prises des équipes interquartiers en costume Renaissance, avec perspective pour l'équipe vainqueur de rencontrer la Fiorentina, place Bellecour, pendant la Coupe du monde.

☐ Le souhait du directeur de site de Paris, **Jean-François Cottin,** pour 1998 ? « Que tous les gens que nous allons accueillir, presse, joueurs, gardent les meilleurs souvenirs du Parc des Princes. Et puis, pourquoi n'y aurait-il pas une compétition entre les stades de la Coupe du monde ? Nous voulons être les plus appréciés. »

☐ Pas moins de 25 000 personnes visitent chaque jour le site **Internet** officiel de la Coupe du monde. Le nombre de connexions quotidiennes a même même atteint 70 000 au moment du tirage au sort de la phase finale, début décembre.

## L'info en panne

Certes, il est gratuit, en couleurs et plutôt bien fait, mais le mensuel *France 98 Informations*, édité par le Comité français d'organisation, éprouve quelques difficultés à suivre le rythme soutenu de l'actualité. Ainsi le numéro 30, daté de novembre 1997 mais distribué seulement le 15 décembre, annonçait-il fièrement les horaires des matches du Mondial 98 publiés dans *France Football* dès le... 7 novembre dernier ! Pour les résultats du tirage au sort du 4 décembre à Marseille, il faudra sans doute patienter jusqu'à la mi-janvier. A ce rythme-là, *France 98 Infos* révélera donc l'identité du vainqueur de la Coupe du monde à la mi-août 1998, à peine un mois après la finale ! Un scoop qu'on attend évidemment avec impatience.
L'amateur de foot qui, en désespoir de cause, se brancherait sur le Minitel 3615 FRANCE98 ne progresserait guère dans sa quête d'informations. Au contraire ! Ce serveur affirmait encore récemment qu'on ne savait toujours rien des horaires des matches et qu'on ne connaîtrait les équipes qualifiées qu'à la fin de l'année 1997... Tarif de ces renseignements périmés : 1,29 F la minute ! Remboursez !

D. Ce.

Photo Marc FRANCOTTE

## La coupe à l'abri

Présenté au Conseil fédéral le 19 décembre, le splendide trophée que brandiront les vainqueurs de la Coupe du monde dans le ciel du Stade de France le 12 juillet 1998 dort dans le coffre d'une banque parisienne dont l'identité et l'adresse sont tenues secrètes. Œuvre du sculpteur italien Silvio Gazzaniga, la statuette en or massif de 5 kilos et de 36 centimètres de haut, rendue par le Brésil lors du tirage au sort du 4 décembre, fera le tour des villes-sites avant le début de la compétition. Mais, dans un souci de sécurité, aucun programme n'a été annoncé à l'avance. La Fédération française, à qui la FIFA a confié la garde du précieux objet *(dans les mains, sur notre photo, du président Claude Simonet)* jusqu'au soir de la finale, a évidemment contracté une assurance spéciale pour se garantir financièrement contre tout pépin.

☐ A **Nantes,** ce sont les 29 et 30 décembre ainsi que les 8 et 9 janvier que le petit millier de volontaires sera accueilli au siège du CFO local, à la Cité des congrès, pour se voir remettre un cadeau de la part des coprésidents Michel Platini et Fernand Sastre.

☐ Le site de Nantes est ravi du **tirage au sort** qui lui attribue les matches suivants lors de la première phase : Espagne-Nigeria, Brésil-Maroc, Japon-Croatie, Chili-Cameroun et Yougoslavie - Etats-Unis. « Les trente-deux pays qualifiés comptent 1,3 milliard d'habitants ; 734 millions seront concernés par les matches de la Beaujoire ! » souligne le CFO local.

Tout est en place pour une bonne et heureuse année 1998.

CA

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

BANQUE OFFICIELLE

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

# L'Espagne est aux anges

**REVUE.** *Au cours d'une année marquée par les éliminatoires de la Coupe du monde, les grandes nations ont bien tenu leur rang. L'Espagne et l'Angleterre se détachent cependant du lot et terminent aux deux premières places de notre classement 1997, avec un petit avantage aux Espagnols qui seront à Saint-Denis le 28 janvier prochain pour l'inauguration du Stade de France. On ne pouvait rêver mieux.*

**1** Sans le moindre bruit, tout en douceur, **l'Espagne** s'empare d'une première place qu'elle avait déjà obtenue il y a deux ans. Il n'y a pas de grands coups d'éclat dans le parcours des Espagnols, mais ils sont toujours étonnamment présents là où il le faut et quand il le faut. Javier Clemente travaille dans la discrétion et compte sur un groupe soudé. Aux côtés des plus anciens, comme Nadal ou Zubizarreta, il a incorporé des jeunes, de Kiko à Raul, et il peut à juste titre espérer beaucoup de cette équipe en Coupe du monde. Elle s'est sortie haut la main d'une poule difficile, terminant l'année sans défaite. Il lui reste seulement à sortir le grand jeu en juin face à de gros calibres (Nigeria, Bulgarie).

**2** **L'Angleterre** doit beaucoup à Glenn Hoddle et elle le sait. Ce nouveau sélectionneur, nommé après l'Euro, a imposé son style, ses idées à une équipe revenue au premier plan. Après leur couac face à l'Italie en début d'année, les Anglais sont sans cesse montés en puissance, remportant au passage le Tournoi de France et empochant leur qualification pour la Coupe du monde grâce à un brillant match nul à Naples (0-0). Des résultats qui démontrent la solidité d'un ensemble où Beckham, Gascoigne ou Fowler apportent la touche plus technique et créative mise en avant par Glenn Hoddle.

**3** **L'Allemagne** perd un peu de terrain, la **Yougoslavie** en gagne, et toutes deux ont parfaitement atteint leurs objectifs sans perdre un seul match. Les Allemands, toujours impressionnants au moment de la décision, ont été bousculés à plusieurs reprises, notamment par le Portugal et l'Albanie à domicile, mais Berti Vogts peut toujours compter sur son inspiration ou sur un Bierhoff pour lui sauver la mise. Les Yougoslaves ont terminé très fort en marquant douze buts à la Hongrie lors des matches de barrage de la Coupe du monde, confirmant ainsi leur très gros potentiel. Avec Mijatovic, meilleur buteur des éliminatoires de la zone Europe, Jugovic et Savicevic, l'entraîneur Santrac a du beau monde à sa disposition.

**5** **L'Italie** ne s'est pas vraiment promenée. Au Tournoi de France, elle a déçu malgré une superbe empoignade (considérée comme le match de l'année) avec le Brésil (3-3), et elle a dû aller en barrage de la Coupe du monde pour décrocher sa qualification contre la Russie (1-1, 1-0). Son bilan n'en demeure pas moins très présentable. La Squadra n'a perdu qu'une seule fois en douze mois, contre l'Angleterre (sa bête noire) au Tournoi de France, si bien que Cesare Maldini affiche un gros moral. Quand on a le choix en attaque entre Del Piero, Inzaghi, Vieri, Ravanelli, Casiraghi, Zola ou Chiesa, ça se comprend.

**6** Dans le groupe 1 des éliminatoires de la Coupe du monde, le **Danemark** s'est imposé avec un certain brio. Il a su écarter les Croates et résister aux Grecs, ce qui donne déjà une bonne idée de la valeur de l'équipe de Bo Johansson. Une sélection emmenée par les frères Laudrup, capables de faire la différence dans n'importe quel match, et Schmeichel. Mais, au-delà de ces individualités, le Danemark s'appuie également et toujours sur son extraordinaire état d'esprit.

**7** **La Bulgarie** et **la Croatie** ont bien rempli leur contrat, sans pourtant réussir d'exploits retentissants. Les Bulgares ont assez peu joué et certaines de leurs victoires (Chypre ou le Luxembourg) n'ajoutent rien à leur gloire. Hristo Bonev aurait-il de plus en plus de mal à rassembler sa vieille garde et à la motiver ?

**L'Espagne domine l'Europe en 1997, et Raul, son jeune prodige, est aussi le symbole d'une nouvelle génération pleine de talent.**

Photo Michel DESCHAMPS

Les Croates ont pour leur part connu des hauts et des bas, en allant gagner en Grèce (1-0) avant de perdre pied au Japon (3-4). Ce dernier match illustre leur fragilité défensive (seize buts encaissés en dix matches), mais la formation de Miroslav Blazevic a su parfaitement négocier ses deux rencontres avec l'Ukraine et s'ouvrir les portes de la Coupe du monde.

**9** Classées à égalité, **la Roumanie** et **la France** ont eu des parcours très différents. Les Roumains ont été les premiers de la zone Europe à obtenir leur billet pour la phase finale de la Coupe du monde, sans se couvrir de gloire. Dans les matches décisifs (Macédoine, Islande, Eire), ils n'ont montré aucune faiblesse, ce qui efface assez largement un mois de février calamiteux (trois défaites). Les Tricolores n'ont joué de leur côté que des matches amicaux, et il est donc plus difficile de porter une appréciation sur le niveau de leurs performances. Ils n'ont pas brillé au Tournoi de France, là où on les attendait, y subissant leur seule défaite de l'année, mais ils se sont bien comportés par ailleurs contre des adversaires de valeur comme le Portugal ou les Pays-Bas. Avant d'aborder 1998, l'équipe d'Aimé Jacquet a prouvé qu'elle tenait la route.

**11** Pour une fois, **les Pays-Bas** et **la Belgique** se retrouvent côte à côte, accompagnés par un troisième larron, **l'Autriche.** Les deux premiers se sont qualifiés dans le même groupe, avec un léger avantage pour Bergkamp et ses partenaires. Mais, sur l'ensemble de la saison, les Belges font jeu égal avec leurs voisins en étant allés s'imposer au pays de Galles et surtout en Turquie. Les Pays-Bas attirent pour leur part l'attention par leur grande efficacité défensive, mais si l'on excepte les dix buts marqués dans leurs deux matches contre Saint-Marin, ils ont quelque peu déçu en attaque vu la qualité d'individualités comme Kluivert, Bergkamp, Seedorf ou Reiziger. Les Autrichiens ont bien mené leur affaire contre les petits et les plus grands, Herbert Prohaska bénéficiant du travail accompli depuis plusieurs saisons. Son équipe est en net progrès, à l'image de son indestructible buteur Polster et de joueurs à forte personnalité comme Feiersinger, qui commande la manœuvre derrière, et Andreas Herzog.

**14** **Le Portugal** est l'un des grands battus des éliminatoires de la Coupe du monde, cap que **la Norvège** et **l'Ecosse** sont parvenues à franchir. Toutefois, malgré cet échec, les Portugais méritent de figurer dans cette première partie de tableau. Ils n'ont perdu qu'une fois (au Parc, 0-2) et le destin n'a pas voulu leur sourire contre l'Allemagne (1-1). On peut le regretter pour l'équipe entraînée par Artur Jorge et maintenant par Humberto. Les Norvégiens, mieux lotis dans le groupe 3 où ils ont terminé invaincus, se sont qualifiés sans difficulté pour le Mondial 98. L'équipe d'Egil Drillo Olsen, sans être géniale, est constituée d'éléments très solides, évoluant pratiquement tous à l'étranger, tels Mykland, Solbakken ou Berg et Johansen. Elle fait partie de ces sélections toujours capables de se surpasser dans les grands matches. Tout comme les Ecossais, pas impressionnants en apparence, mais toujours présents. Leur entraîneur Craig Brown sait tirer le meilleur parti d'un effectif formant bloc autour de son gardien Jim Leighton, qui approche la quarantaine, et du trio Collins-Lambert-McAllister.

**17** Dans des groupes très relevés, **la République tchèque, la Turquie** et **la Grèce** sont passées tout près de la qualification pour France 98. Les Grecs ont faibli au plus mauvais moment dans les parties décisives contre la Croatie et le Danemark. Les Tchèques ont, eux, payé au prix fort leurs défaites en Espagne et en Slovaquie. En ces quelques occasions, on n'a pas retrouvé l'équipe brillante et rayonnante de 1996, ce qui a coûté sa place à Uhrin après un nouveau match perdu en Coupe des Confédérations contre le Brésil (0-2). Les Turcs se sont mis en évidence avec un score qui sort de l'ordinaire : 6-4 devant le pays de Galles. Ils se sont également bien comportés lors de leurs deux confrontations avec les Pays-Bas.

**20** **La Géorgie** effectue un bond spectaculaire dans notre classement, bond tout à fait justifié quand on regarde les résultats des Géorgiens. Victorieux de la Moldavie et de l'Arménie (7-0), ils ont surtout failli créer la surprise de l'année face à l'Italie, tenue en échec à Tbilissi (0-0), après être tombés en beauté contre l'Angleterre. Les Géorgiens prennent ainsi place parmi les meilleures sélections de l'ex-URSS.

**21** **La Russie** et **la Suède,** fidèles à leurs habitudes, ont beaucoup joué. On ne relève pas de faux pas majeur dans leur parcours, mais, comme la République tchèque et la Grèce, il leur a manqué un petit quelque chose pour prendre place parmi les meilleurs. Les Suédois, avec deux défaites, ont fait front partout, mais leurs scores étriqués contre la Lettonie et l'Estonie soulignent leurs limites actuelles. Même constat pour les Russes, quelque peu irréguliers. Souvent séduisants dans leur jeu très technique, ils ont bien résisté à l'Italie en barrage de la Coupe du monde, avant de céder. Leur marche en avant s'est arrêtée là.

Photo BONGARTS

**L'Allemagne cultive les sommets depuis vingt ans, et Kirsten domine le Portugais Dimas, en éliminatoires de la Coupe du monde. Les Allemands sont passés, de peu, mais ils sont passés... Une vieille habitude.**

**23** **L'Ukraine,** portée par un Dynamo Kiev en plein renouveau, n'a pas atteint l'objectif qu'elle s'était fixé, à savoir une participation au Mondial 98. Elle a eu affaire, il est vrai, à des adversaires haut de gamme, baissant définitivement les bras devant la Croatie. Mais les Ukrainiens reviennent bien. **L'Eire** a peiné dans l'ensemble pour s'imposer. Trois victoires au total, c'est assez peu pour des Irlandais ayant mal terminé l'année avec deux matches nuls à Dublin et une défaite à Bruxelles. Impossible dans ces conditions d'espérer mieux.

**25** **La Bosnie** a été stoppée dans son ascension. Elle n'a pu forcer les portes de la Coupe du monde, laissant un goût d'inachevé derrière elle. Le Danemark, comme en témoigne sa victoire à domicile (3-0), et la Grèce étaient des adversaires dans ses cordes.

**26** Déception du côté de **la Slovaquie.** Elle ne décolle pas en dépit des espoirs suscités un moment par ses victoires sur la Suisse et la République tchèque. Mais Moravcik et ses coéquipiers ont connu un passage difficile après le mois d'août.

**27** **La Suisse** est bel et bien rentrée dans le rang. La Norvège lui a infligé un sévère 5-0. Des victoires sur l'Azerbaïdjan, la Hongrie ou la Lettonie, voilà tout ce qu'il y a à verser au compte des Suisses.

**28** **Pologne** et **Finlande** ont lutté sans obtenir les résultats escomptés. Les Finlandais ont réussi un joli coup en Suisse, mais rien de plus, sinon des nuls honorables avec la Turquie et la Hongrie. Quant aux Polonais, ils sont toujours au creux de la vague. Aucun signe d'amélioration.

**30** **La Macédoine** cherche sa voie et son équilibre. Si elle s'est surpassée pour battre l'Eire, elle a ensuite subi à deux reprises la loi de la Lituanie.

**31** **Lituanie** et **Chypre** forment un duo sans prétention. Les Chypriotes ont fait le plein de points contre le Luxembourg, alors que la Lituanie a signé un bon match nul à Dublin (0-0).

**33** Une seule victoire pour **l'Albanie** devant l'Irlande du Nord (1-0), mais il est des défaites qui laissent de bons souvenirs. Deux fois, les Albanais se sont permis d'inquiéter l'Allemagne (2-3, 3-4), et cela vaut cher.

**34** **Lettonie, îles Féroé, Estonie, Islande** et **Israël** ne sont jamais sortis de l'anonymat. Assez étonnant de la part des Israéliens qui perdent du terrain. Aucun fait marquant à mettre à leur actif. Leurs quatre compagnons de route ont couru également en vain après une victoire significative, surtout l'Estonie qui a disputé quatorze matches en 1997.

**39** **Le pays de Galles** a perdu de son poids dans les joutes européennes. Aller à Cardiff ne suscite plus vraiment l'angoisse et, à l'extérieur, les Gallois sont d'une fragilité extrême.

**40** Avec **l'Arménie, la Slovénie, la Hongrie, l'Irlande du Nord** et **l'Islande,** on aborde la fin de tableau. A partir d'ici, les moments de bonheur sont rares. Une situation plus difficile à supporter pour la Hongrie ou l'Irlande du Nord, bien plus fringantes naguère, que pour l'Islande, presque jamais à l'honneur, ou l'Arménie et la Slovénie,qui se font connaître doucement.

**44** Ces pays-là ne comptent aucune victoire, pas même un match nul. Impossible donc de les départager. **Azerbaïdjan, Bélarus, Luxembourg, Malte** et **Moldavie** ont donc davantage participé qu'animé cette année. Les Maltais et les Bélarusses ont simplement fait un tout petit mieux avec leurs cinq buts marqués, ces deux équipes étant même parfois passées à côté d'une petite « perf ».

**49** Petit événement à la dernière place. **Saint-Marin** n'est pas seul. Même si le **Liechtenstein** a marqué un petit but (contre la Roumanie), il ne peut prétendre à un meilleur sort, tout comme **Andorre** dont la saison se résume à un seul match.

**JEAN-MARIE LORANT**

**CLASSEMENT 1997**

1. Espagne
2. Angleterre
3. Allemagne, Yougoslavie
5. Italie
6. Danemark
7. Bulgarie, Croatie
9. France, Roumanie
11. Autriche, Belgique, Pays-Bas
14. Ecosse, Norvège, Portugal
17. Grèce, République tchèque, Turquie
20. Géorgie
21. Russie, Suède
23. Eire, Ukraine
25. Bosnie
26. Slovaquie
27. Suisse
28. Finlande, Pologne
30. Macédoine
31. Chypre, Lituanie
33. Albanie
34. Lettonie, Estonie, Féroé, Islande, Israël
39. Pays de Galles
40. Arménie, Hongrie, Irlande du Nord, Slovénie
44. Azerbaïdjan, Bélarus, Luxembourg, Malte, Moldavie
49. Andorre, Liechtenstein, Saint-Marin

**PALMARÈS**

1959 : Hongrie
1960 : URSS
1961 : Autriche
1962 : Tchécoslovaquie
1963 : Suède
1964 : Espagne, Hongrie
1965 : Angleterre
1966 : Angleterre
1967 : URSS
1968 : RFA
1969 : Angleterre
1970 : Italie
1971 : Angleterre, URSS
1972 : RFA
1973 : Italie
1974 : Pays-Bas, RFA
1975 : Tchécoslovaquie
1976 : RFA
1977 : RFA
1978 : Pays-Bas
1979 : Yougoslavie
1980 : RFA
1981 : RFA
1982 : Italie
1983 : Danemark
1984 : France
1985 : URSS
1986 : Espagne
1987 : Angleterre
1988 : Pays-Bas
1989 : Pays-Bas
1990 : RFA
1991 : France
1992 : Danemark
1993 : Allemagne
1994 : Italie, Suède
1995 : Espagne
1996 : Allemagne
1997 : Espagne

# Clemente : « Nous sommes candidats au titre »

**FAVORI.** *C'est une Espagne au sommet de l'Europe qui affrontera la France le 28 janvier prochain. Habile mélange de jeunes talentueux et de joueurs chevronnés, elle est emmenée par un entraîneur qui ne cache pas ses ambitions : remporter la Coupe du monde.*

Photos Alain de MARTIGNAC

**L'Espagne de Javier Clemente, avec un Luis Enrique étincelant, sera l'adversaire de la France le 28 janvier au Stade de France.**

**« Javier, si l'Espagne est aujourd'hui en tête du classement de *France Football*, elle le doit en grande partie à votre travail. Quel est votre secret ?**

Avec l'équipe nationale, j'ai essayé, comme je l'avais fait avec l'Athletic Bilbao, de privilégier le travail avec les jeunes, en pensant à l'avenir. Il faut les préparer pour le grand saut, tout en faisant attention à ne pas les griller. Avec moi, les jeunes savent que je ne vais pas exiger des résultats immédiats. Quand ils y arrivent, tout le mérite leur en revient, car ils ont su mettre leurs qualités en évidence jusqu'à se placer au niveau des anciens.

**Vous devez tout de même y être pour quelque chose...**

Le sélectionneur d'une équipe comme la nôtre doit, avant tout, ne pas se tromper au moment de choisir ses hommes. Il doit aussi tout faire pour transmettre aux joueurs choisis sa façon de voir le football, car ensuite il aura peu de temps à partager avec eux. Cela fait longtemps que je travaille avec un groupe de joueurs qui me connaissent bien et qui savent ce que j'attends d'eux. Il existe donc une dynamique de groupe très importante, qui nous permet de compenser quelques carences. Car pour moi, c'est clair, une équipe est le reflet de la personnalité de son entraîneur.

**Le fait que certains de vos joueurs importants ne soient plus titulaires dans leurs clubs respectifs ne vous inquiète pas trop ?**

Heureusement, ils ne sont pas nombreux dans ce cas, et il s'agit de joueurs physiques et dotés d'un mental très fort. Pas du genre à s'écrouler au premier pépin. Le problème est qu'aujourd'hui, en Espagne, de nombreux footballeurs étrangers viennent prendre la place des nôtres. Je suis d'accord pour voir débarquer de grands joueurs. Mais souvent ils ne sont pas meilleurs que les Espagnols et, dans ce cas, je ne suis plus d'accord.

**En deux mots, comment définiriez-vous votre équipe ?**

Comme un bloc, avec une dynamique de groupe aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Avec une conscience forte d'équipe, qui l'aide à s'en sortir quand ça va mal. Des hommes qui s'entendent bien entre eux et qui partagent de grandes ambitions. Comme moi.

**Et comme toute l'Espagne suit comme jamais ce que fait sa sélection...**

C'est une pression supplémentaire, car je sens monter une trop forte attente. Vous savez, les Espagnols sont très forts pour passer en une seconde de l'euphorie au catastrophisme. Or il nous faut aller à la Coupe du monde avec l'idée d'aborder les matches un à un, d'autant que nous aurons affaire à un groupe très relevé, avec le Nigeria, le Paraguay et la Bulgarie.

## « JE SUIS TRÈS FIER QU'ON NOUS CRAIGNE »

**Quelles sont vos chances de vous en sortir ?**

Je peux dire avec fierté que l'Espagne fait partie des candidats au titre suprême. Nous pouvons remporter la Coupe du monde. Cela dit, tout dépendra de la situation au moment d'aborder l'épreuve, de l'état physique des joueurs. Mais, vu notre trajectoire jusqu'ici, nous méritons le respect.

**De fait, personne ne voulait tomber dans le groupe de l'Espagne au tirage au sort, le 4 décembre à Marseille...**

C'est surtout cet aspect-là qui me fait plaisir. Je suis très fier qu'on nous craigne. Quand j'entends les sélectionneurs des autres pays dire que l'Espagne est un adversaire difficile, je reçois le plus beau des compliments, car il émane de professionnels comme moi. J'y vois aussi une forme de reconnaissance à l'égard du travail effectué par mes joueurs.

**Comment seront-ils physiquement en juin prochain ?**

Ce qui m'inquiète le plus, ce sont les blessures. Pour le reste, on peut à la limite s'en sortir, depuis la fatigue mentale jusqu'aux surcharges musculaires ou aux petits coups. Une blessure grave, c'est autre chose, car elle peut écarter un joueur de toute la phase finale. Or j'ai peur d'avoir deux ou trois hommes dans ce cas, car le Championnat espagnol est très dur et très long. Aussi, je touche du bois...

**Vous allez manquer de temps pour préparer votre équipe ?**

Je commence à en avoir l'habitude. En Espagne, l'idée de protéger l'équipe nationale est loin d'être partagée par tous. Les intérêts des clubs sont toujours prioritaires, il n'y a pas de dates pour la sélection. Que peut-on faire contre ça ? J'ai au moins la chance d'avoir tous mes joueurs en Espagne, ce qui m'évite de faire d'incessants déplacements, comme nombre de mes collègues.

**Le Mondial 98 devrait voir un changement de génération au sein de l'équipe espagnole...**

C'est vrai, j'ai la chance de disposer d'un très vaste vivier. J'ai pu incorporer petit à petit des jeunes de grande qualité, mais qui manquaient d'expérience. Beaucoup faisaient partie de l'équipe olympique qui remporta l'or en 1992, comme Guardiola, Ferrer, Kiko, Amavisca, Abelardo ou Alfonso. D'autres sont arrivés plus tard, comme Raul ou Julen Guerrero. Ils ont tous un grand avenir. Mais d'autres joueurs poussent derrière, comme Lardin (Atletico Madrid) ou Joseba Etxebarria (Athletic Bilbao). Chez moi, personne ne peut se croire intouchable.

**Votre liste pour le Mondial 98 est pourtant bien définie...**

Oui, sauf blessures, elle est déjà établie à 75 %. Je suis fidèle à mes hommes qui me le rendent bien. Je fais confiance à ceux qui travaillent depuis longtemps avec moi.

**Ce sont vos « vétérans en or » ?**

Toutes les équipes ont besoin de tels joueurs, car ils apportent une expérience indispensable. Des joueurs comme Zubizarreta, Hierro, Nadal ou Amor sont précieux dans les matches difficiles, car ils assurent l'équilibre du groupe.

**Quelles sont les qualités que vous recherchez chez vos joueurs ?**

Si l'on met de côté la qualité individue j'insiste sur la polyvalence. Le footbal espagnol a souvent la capacité de joue des postes divers sans grand problèr Presque tous mes hommes peuvent faire, ce qui me facilite beaucoup choses. Et, n'en déplaise à certai l'Espagne joue bien.

**Quelles autres équipes vous plaisent dans perspective de France 98 ?**

J'aime le football européen. Mes favo sont l'Allemagne, l'Angleterre et France, sans oublier l'Italie.

**Qu'est-ce que ces équipes possèdent plus que les autres ?**

Elles pratiquent un type de jeu que j'ai bien, puisqu'elles cherchent à bien jo sans pour autant négliger le travail déf sif. Les joueurs sont bien disposés sur terrain et l'ensemble fonctionne correc ment. Vous verrez, elles auront plus moins de problèmes au démarrage, m elles seront toutes à l'arrivée.

**Vous citez la France, qui sera vo prochain adversaire le 28 janvier au Sta de France...**

Je ne partage pas les critiques j'entends concernant Aimé Jacquet. Il f du bon travail, et il a donné aux Ble une solidité qu'ils n'avaient pas. Com nous, la France possède un bloc formé joueurs physiquement très forts et qui plus jouent très, très bien. Et ils aur l'énorme avantage d'évoluer à domicile leur manque, c'est vrai, un vrai bute mais Zidane, Djorkaeff ou même Bla marquent souvent. Je pense que le mat de Saint-Denis sera très intéressant même s'il ne s'agit que d'une rencon amicale, aucun de nous ne voudra sortir battu.

**Dans votre liste, vous oubliez le Brésil ?**

Pas du tout. Vous m'avez interrogé les équipes qui me plaisaient, pas sur m favorites. Il va de soi que le Brésil sera adversaire très dur à battre, mais préfère de loin les autres équipes que j citées. Et même si le Brésil est puissance, il n'est pas imbattable, l s'en faut. Vous verrez, plusieurs équip seront en mesure de le dominer. Qu'el y parviennent ou non, c'est une au affaire.

**Jusqu'où ira l'Espagne ?**

Nous sommes candidats à tout, je vous dis très humblement. Si nous parvenon franchir le premier tour, ce qui ne s pas facile, il faudra avancer pas à p Quand on arrive en quarts de finale, est certain d'avoir en face un adversa de premier plan. Encore plus en de finales, sans parler de la finale. De quand on veut gagner la Coupe monde, on sait qu'il faudra battre rivaux de qualité. Je prétends que n avons une équipe qui en est capable. nous y parvenions ou pas, ce sera autre histoire. Cela dit, le simple d'être présent en phase finale consti déjà un grand succès, quand on pense groupe que nous avait désigné le sor

**Correspondance PACO AGUIL**

**TENDANCES.** *Il y a l'Allemagne et les autres. Tous les autres. De l'Angleterre à l'Italie, distancées pour des années quand on regarde ce tableau qui reflètent l'évolution des différentes sélections européennes de 1988 à 1997. Mais des changements se dessinent sur des périodes plus courtes. Gagnantes, la Croatie et la Yougoslavie.*

Bierhoff qui marque contre la République tchèque en finale de l'Euro 96, c'est encore l'Allemagne qui affirme sa domination sur l'Europe.

Photo Nicolas LUTTIAU

# L'Allemagne joue avec le temps

Au classement des vingt dernières années, qui permet de mesurer assez précisément la valeur des performances d'un pays confronté à l'épreuve du temps, les grands changements ne sont pas pour demain. Il y a belle lurette que l'Allemagne règne en maître absolu, installée au premier rang avec une avance si confortable que personne, du Sud au Nord, ne conteste sa suprématie depuis la création de ce palmarès européen, en 1959.

Régulièrement classée parmi le cinq majeur, voire le plus souvent dans le tjercé de tête, elle domine le football européen comme une très grande. Et même quand l'Espagne fait mieux qu'elle au classement de l'année, comme en 1997, elle ne perd pratiquement pas de terrain. Que représentent deux petits points quand un fossé d'une telle largeur vous sépare de vos poursuivants ?

Derrière, donc, on bataille ferme, en tandem avec l'Espagne et l'Italie d'une part, la France et l'Angleterre d'autre part, et un peu plus loin la Russie et les Pays-Bas. A ce niveau, tout est possible, les écarts entre les uns et les autres étant beaucoup plus resserrés.

Ainsi les Anglais viennent-ils de passer devant la France, alors que les Pays-Bas perdent une place.

C'est ailleurs qu'il faut chercher les vrais frémissements d'un changement, avec la poussée d'équipes qui reviennent ou apparaissent parmi les meilleures. Ces sélections se situent toutes à l'est de l'Europe, et elles sont emmenées par la Yougoslavie et la Croatie. Sur les trois dernières années, celles-ci ont fait mieux que les Pays-Bas, la Belgique, la Suède ou l'Italie. Cela donne une idée du souffle qui les porte vers les sommets et de la place qu'elles occuperont dans l'avenir.

Dans les classements intermédiaires que nous effectuons sur deux périodes bien distinctes, la première portant sur les cinq dernières années, la seconde sur les dix dernières années, Croates et Yougoslaves pointent déjà le nez.

De 1993 à 1997, comment s'établissent les positions ?

1. Espagne, 12 pts
2. Allemagne, 13 pts
3. Italie, 28 pts
4. France, 40 pts
5. Angleterre, 41 pts
6. Pays-Bas, 45 pts

Danemark, 45 pts

8. Croatie, 47 pts
9. Bulgarie, 48 pts
10. Roumanie, 51 pts

Yougoslavie, 51 pts (*)

Le duel Espagne-Allemagne prend ici toute sa dimension. Les Espagnols devancent les Allemands grâce à leur régularité sur cinq ans, avec deux places de premiers, deux de troisièmes et une de quatrièmes. Mais, contrairement à leurs adversaires, ils n'ont pas été champions d'Europe en 1996, et c'est ce qui leur manque. Un grand titre international qui viendrait couronner leur permanence au sommet. Est-ce pour 1998 ?

Hormis l'Italie, toutes les autres équipes classées se tiennent en onze points, et cette situation peut donner lieu à des modifications incessantes au gré des résultats. L'Angleterre, dixième en 1996, en apporte la preuve la plus éclatante.

On note aussi que dès maintenant certains pays ne jouent plus les premiers rôles, et plus particulièrement les Nordiques. Seul le Danemark fait de la résistance, la Suède et la Norvège ne tenant plus la distance, tout comme l'Eire. Ils sont remplacés par un quatuor de choc, où l'on retrouve la Bulgarie et la Roumanie, ainsi que la Croatie et la Yougoslavie. A l'Est, il y a du nouveau.

Sur dix ans, période moins significative des tendances actuelles, on arrive logiquement à un bilan assez différent.

1. Allemagne, 28 pts
2. Espagne, 60 pts
3. Italie, 62 pts
4. Pays-Bas, 73 pts
5. Angleterre, 74 pts
6. Eire, 83 pts
7. France, 84 pts
8. Danemark, 91 pts
9. Suède, 109 pts

Bulgarie, 109 pts

Toujours les mêmes derrière l'Allemagne, intouchable. Les Pays-Bas sont mieux placés, bénéficiant à plein des deux premières places conquises en 1988 et 1989, mais gare à la chute s'ils ne donnent pas un coup de barre ! Ils précèdent l'Angleterre et la France, avec une avance de points plutôt modeste. Seuls les Allemands sont vraiment à l'abri de leurs poursuivants et, à part l'Espagne et l'Italie, aucun pays ne tient la cadence.

Avec la Coupe du monde, ce joli monde a toutes les chances de se montrer à son avantage, la loi des plus forts et des plus constants étant la marque principale des grandes compétitions.

J.-M. L.

*(*) Le total des points obtenus représente l'addition des places de chacun des pays au classement. Exemple : l'Espagne, première en 1997, marque 1 point ; l'Angleterre, deuxième, totalise 2 points, etc.*

| | 1978 | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 | 1990 | 1991 | 1992 | 1993 | 1994 | 1995 | 1996 | 1997 | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Allemagne (1) | 7 | 2 | 1 | 1 | 3 | 7 | 5 | 9 | 3 | 5 | 4 | 6 | 1 | 2 | 2 | 1 | 6 | 2 | 1 | 3 | 71 |
| 2. Espagne (2) | 5 | — | — | 6 | 13 | 3 | 2 | 3 | 1 | 7 | — | 3 | 7 | — | 8 | 3 | 4 | 1 | 3 | 1 | 130 |
| 3. Italie (3) | 2 | 8 | 4 | 12 | 1 | — | 7 | 14 | 5 | 2 | 2 | 9 | 3 | — | 5 | 3 | 1 | 4 | — | 5 | 131 |
| 4. Angleterre (5) | 3 | 4 | 6 | — | 3 | 13 | 10 | 6 | 2 | 1 | 9 | 6 | 3 | 4 | 11 | — | 6 | — | 3 | 2 | 137 |
| 5. France (4) | 5 | 8 | 11 | 11 | 3 | 4 | 1 | 5 | 4 | — | 9 | 14 | 5 | 1 | — | — | 11 | 3 | 2 | 9 | 151 |
| 6. Russie (6) | 10 | 11 | 2 | 2 | 6 | 2 | 12 | 1 | 5 | 4 | 3 | 11 | 13 | 8 | — | — | — | 4 | 11 | — | 165 |
| 7. Pays-Bas (6) | 1 | 6 | — | — | — | 6 | — | 11 | 13 | 2 | 1 | 1 | — | 3 | 8 | 2 | 6 | — | 11 | 11 | 171 |
| 8. Danemark (8) | — | — | — | 8 | — | 1 | 3 | 2 | 11 | 12 | — | 12 | 10 | 8 | 1 | 8 | — | 10 | 6 | 6 | 188 |
| 9. Belgique (9) | — | 4 | 2 | 10 | 6 | 4 | 14 | 6 | 7 | — | 13 | 2 | — | — | 3 | 10 | — | — | — | 11 | 197 |
| 10. Eire (10) | — | — | 12 | — | — | — | — | — | — | 7 | 6 | 3 | 2 | 5 | 3 | 13 | 6 | — | — | — | 222 |
| 11. Suède (11) | 12 | — | — | — | — | 7 | — | 8 | 9 | 10 | 7 | 9 | — | — | 8 | 9 | 1 | — | — | — | 230 |
| 12. Roumanie (12) | — | — | 14 | — | — | 7 | — | — | 13 | 6 | 9 | 12 | 11 | 13 | 14 | 10 | 5 | 14 | 13 | 9 | 240 |
| 13. Bulgarie (15) | — | — | — | — | — | — | 4 | — | 9 | 13 | — | — | 13 | 5 | 13 | 3 | 10 | — | 7 | 242 |
| 14. Pologne (14) | 3 | 6 | 9 | 7 | 2 | — | — | — | — | 12 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 249 |
| 15. Autriche (13) | 8 | 3 | — | 12 | 8 | — | — | — | 7 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 6 | 11 | 250 |
| 16. Suisse (16) | — | — | — | 8 | 8 | — | 14 | — | — | — | — | — | — | 5 | 11 | 6 | 6 | — | — | — | 253 |
| 17. Portugal (19) | 8 | — | — | — | 14 | 13 | 4 | — | 12 | — | — | 14 | 13 | — | — | — | 13 | 8 | 13 | 14 | 261 |
| 18. Ecosse (17) | 12 | — | — | 5 | 10 | — | 7 | 11 | — | 13 | — | 14 | — | — | 13 | — | — | 13 | — | 14 | 262 |
| 19. Hongrie (18) | — | 12 | — | 4 | — | — | 5 | 10 | 10 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 266 |
| 20. Norvège (20) | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 5 | 5 | 13 | — | 8 | 14 | 270 |
| 21. Croatie (22) | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 10 | 7 | 8 | 7 | 272 |
| 22. Yougoslavie (26) | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 10 | 8 | 3 | 276 |
| 23. Rép. tchèque (21) | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 13 | 8 | 3 | — | 279 |
| 24. Irlande du N. (23) | 14 | — | 12 | — | 12 | 10 | — | — | — | — | — | — | — | 8 | — | — | — | — | — | — | 281 |
| 25. Grèce (24) | — | 14 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 11 | — | — | 6 | — | — | — | — | 286 |
| 26. Galles (25) | 14 | — | 8 | — | 14 | — | — | — | — | — | — | — | — | 12 | — | — | — | — | — | — | 288 |
| 27. Turquie (27) | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 4 | — | — | 289 |
| 28. Albanie (28) | — | — | — | — | — | 12 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 297 |

**Ce tableau résume vingt ans de football européen, d'après les résultats des équipes nationales. Il récapitule les places attribuées par *France Football* à chaque pays d'Europe (1978-1997). Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14, dans une sorte de Division I européenne.**

**Une note de 15 est uniformément attribuée à toute équipe classée à partir du quinzième rang. NC signifie « non classé » (pour insuffisance de performances). Ne figurent dans ce tableau que les pays qui ont été classés au moins une fois dans les quatorze premiers.**

● **Depuis la réunification de l'Allemagne, la RDA ne figure plus dans ce classement.**

Documentation GUY CIPRIA

# Les 253 matches des 51 pays

**FICHES.** *Les cinquante et un pays européens ont beaucoup joué cette année. Les groupes éliminatoires de la Coupe du monde, et leur dénouement, ont en effet mobilisé l'Europe entière, mais les rencontres amicales et les tournois ont également été nombreux. Si bien que le total des matches disputés par les sélections européennes s'élève à deux cent cinquante-trois.*

## Albanie

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 23-03 : Albanie-Ukraine | 0-1 |
| 02-04 : Albanie-Allemagne | 2-3 |
| 07-06 : Portugal-Albanie | 2-0 |
| 20-08 : Ukraine-Albanie | 1-0 |
| 06-09 : Arménie-Albanie | 3-0 |
| 10-09 : Albanie-Irlande du Nord | 1-0 |
| 10-10 : Allemagne-Albanie | 4-3 |

**Bilan**

7 matches, 1 victoire, 0 nul, 6 défaites ; 6 buts marqués, 14 encaissés.

## Allemagne

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 26-02 : Israël-Allemagne | 0-1 |
| 15-11 : Allemagne-Afrique du sud | 3-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Albanie-Allemagne | 2-3 |
| 30-04 : Allemagne-Ukraine | 2-0 |
| 07-06 : Ukraine-Allemagne | 0-0 |
| 20-08 : Irlande du Nord-Allemagne | 1-3 |
| 06-09 : Allemagne-Portugal | 1-1 |
| 10-09 : Allemagne-Arménie | 4-0 |
| 11-10 : Allemagne-Albanie | 4-3 |

**Bilan**

9 matches, 7 victoires, 2 nuls, 0 défaite ; 21 buts marqués, 7 encaissés.

## Andorre

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 22-06 : Estonie-Andorre | 4-1 |

**Bilan**

1 match, 0 victoire, 0 nul, 1 défaite ; 1 but marqué, 4 encaissés.

## Angleterre

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 23-03 : Angleterre-Mexique | 2-0 |
| 24-05 : Angleterre-Afrique du Sud | 2-1 |
| 04-06 : Angleterre-Italie | 2-0 |
| 07-06 : France-Angleterre | 0-1 |
| 10-06 : Angleterre-Brésil | 0-1 |
| 10-09 : Angleterre-Moldavie | 3-1 |
| 15-11 : Angleterre-Cameroun | 2-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Angleterre-Italie | 0-1 |
| 30-04 : Angleterre-Géorgie | 2-0 |
| 31-05 : Pologne-Angleterre | 0-2 |
| 11-10 : Italie-Angleterre | 0-0 |

**Bilan**

11 matches, 8 victoires, 1 nul, 2 défaites ; 16 buts marqués, 4 encaissés.

## Arménie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 04-01 : Chili-Arménie | 4-0 |
| 30-03 : Géorgie-Arménie | 7-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 30-04 : Arménie-Irlande du Nord | 0-0 |
| 06-05 : Ukraine-Arménie | 1-1 |
| 20-08 : Portugal-Arménie | 3-1 |
| 06-09 : Arménie-Albanie | 3-0 |
| 10-09 : Allemagne-Arménie | 4-0 |
| 11-10 : Arménie-Ukraine | 0-2 |

**Bilan**

8 matches, 1 victoire, 2 nuls, 5 défaites ; 5 buts marqués, 21 encaissés.

## Autriche

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 18-03 : Autriche-Slovénie | 0-2 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Ecosse-Autriche | 2-0 |
| 30-04 : Autriche-Estonie | 2-0 |
| 08-06 : Lettonie-Autriche | 1-3 |
| 20-08 : Estonie-Autriche | 0-3 |
| 06-09 : Autriche-Suède | 1-0 |
| 10-09 : Biélorussie-Autriche | 0-1 |
| 11-10 : Autriche-Biélorussie | 4-0 |

**Bilan**

8 matches, 6 victoires, 0 nul, 2 défaites ; 14 buts marqués, 5 encaissés.

## Azerbaïdjan

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 01-03 : Estonie-Azerbaïdjan | 2-0 |
| 04-06 : Estonie-Azerbaïdjan | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Azerbaïdjan-Finlande | 1-2 |
| 08-06 : Finlande-Azerbaïdjan | 3-0 |
| 06-09 : Azerbaïdjan-Norvège | 0-1 |
| 10-09 : Hongrie-Azerbaïdjan | 3-1 |
| 11-10 : Suisse-Azerbaïdjan | 5-0 |

**Bilan**

7 matches, 0 victoire, 0 nul, 7 défaites ; 2 buts marqués, 17 encaissés.

## Belgique

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Irlande du Nord-Belgique | 3-0 |
| 29-03 : Galles-Belgique | 1-2 |
| 30-04 : Turquie-Belgique | 1-3 |
| 07-06 : Belgique-Saint-Marin | 6-0 |
| 06-09 : Pays-Bas-Belgique | 3-1 |
| 11-10 : Belgique-Galles | 3-2 |
| 29-10 : Eire-Belgique | 1-1 |
| 15-11 : Belgique-Eire | 2-1 |

**Bilan**

8 matches, 5 victoires, 1 nul, 2 défaites ; 18 buts marqués, 12 encaissés.

## Biélorussie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 05-01 : Egypte-Biélorussie | 2-0 |
| 26-02 : République Tchèque-Biélorussie | 4-1 |
| 06-08 : Biélorussie-Israël | 2-3 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 30-04 : Lettonie-Biélorussie | 2-0 |
| 08-06 : Biélorussie-Ecosse | 0-1 |
| 20-08 : Biélorussie-Suède | 1-2 |
| 07-09 : Ecosse-Biélorussie | 4-1 |
| 10-09 : Biélorussie-Autriche | 0-1 |
| 11-10 : Autriche-Biélorussie | 4-0 |

**Bilan**

9 matches, 0 victoire, 0 nul, 9 défaites ; 5 buts marqués, 23 encaissés.

## Bosnie-Herzégovine

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 22-02 : Bosnie-Herzégovine-Vietnam | 4-0 |
| 24-02 : Bosnie-Herzégovine-Zimbabwe | 2-2 |
| 26-02 : Bosnie-Herzégovine-Indonésie | 2-0 |
| 28-02 : Bosnie-Herzégovine-Malaisie | 1-0 |
| 02-03 : Bosnie-Herzégovine-Chine | 0-3 |
| 05-11 : Tunisie-Bosnie-Herzégovine | 2-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Bosnie-Herzégovine-Grèce | 0-1 |
| 08-06 : Danemark-Bosnie-Herzégovine | 2-0 |
| 20-08 : Bosnie-Herzégovine-Danemark | 3-0 |
| 06-09 : Croatie-Bosnie-Herzégovine | 3-2 |
| 10-09 : Bosnie-Herzégovine-Slovénie | 1-0 |

**Bilan**

11 matches, 5 victoires, 1 nul, 5 défaites ; 16 buts marqués, 13 encaissés.

## Bulgarie

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 11-03 : Bulgarie-Slovaquie | 0-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Bulgarie-Chypre | 4-1 |
| 08-06 : Bulgarie-Luxembourg | 4-0 |
| 20-08 : Bulgarie-Israël | 1-0 |
| 10-09 : Bulgarie-Russie | 1-0 |
| 11-10 : Russie-Bulgarie | 4-2 |

**Bilan**

6 matches, 4 victoires, 0 nul, 2 défaites ; 12 buts marqués, 6 encaissés.

## Chypre

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 14-02 : Chypre-Lettonie | 2-0 |
| 15-02 : Chypre-Pologne | 2-3 |
| 12-03 : Chypre-Grèce | 0-4 |
| 19-08 : Grèce-Chypre | 2-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Chypre-Russie | 1-1 |
| 02-04 : Bulgarie-Chypre | 4-1 |
| 30-04 : Israël-Chypre | 2-0 |
| 07-09 : Luxembourg-Chypre | 1-3 |
| 11-10 : Chypre-Luxembourg | 2-0 |

**Bilan**

9 matches, 3 victoires, 1 nul, 5 défaites ; 12 buts marqués, 17 encaissés.

## Croatie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 08-06 : Japon-Croatie | 4-3 |
| 12-06 : Croatie-Turquie | 1-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Croatie-Danemark | 1-1 |
| 02-04 : Croatie-Slovénie | 3-3 |
| 30-04 : Grèce-Croatie | 0-1 |
| 06-09 : Croatie-Bosnie | 3-2 |
| 10-09 : Danemark-Croatie | 3-1 |
| 11-10 : Slovénie-Croatie | 1-3 |
| 29-10 : Croatie-Ukraine | 2-0 |
| 15-11 : Ukraine-Croatie | 1-1 |

**Bilan**

10 matches, 4 victoires, 4 nuls, 2 défaites ; 19 buts marqués, 16 encaissés.

## Danemark

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Croatie-Danemark | 1-1 |
| 30-04 : Danemark-Slovénie | 4-0 |
| 08-06 : Danemark-Bosnie | 2-0 |
| 20-08 : Bosnie-Danemark | 3-0 |
| 10-09 : Danemark-Croatie | 3-1 |
| 11-10 : Grèce-Danemark | 0-0 |

**Bilan**

6 matches, 3 victoires, 1 nul, 2 défaites ; 10 buts marqués, 5 encaissés.

## Ecosse

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 27-05 : Galles-Ecosse | 1-0 |
| 01-06 : Malte-Ecosse | 2-3 |
| 12-11 : France-Ecosse | 2-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 11-02 : Estonie-Ecosse | 0-0 |
| 29-03 : Ecosse-Estonie | 2-0 |
| 02-04 : Ecosse-Autriche | 2-0 |
| 30-04 : Suède-Ecosse | 2-1 |
| 08-06 : Biélorussie-Ecosse | 0-1 |
| 07-09 : Ecosse-Biélorussie | 4-1 |
| 11-10 : Ecosse-Lettonie | 2-0 |

**Bilan**

10 matches, 6 victoires, 1 nul, 3 défaites ; 16 buts marqués, 8 encaissés.

## Eire

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Galles-Eire | 0-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Macédoine-Eire | 3-2 |
| 30-04 : Roumanie-Eire | 1-0 |
| 21-05 : Eire-Liechtenstein | 5-0 |
| 20-08 : Eire-Lituanie | 0-0 |
| 06-09 : Islande-Eire | 2-4 |
| 10-09 : Lituanie-Eire | 1-2 |
| 11-10 : Eire-Roumanie | 1-1 |
| 29-10 : Eire-Belgique | 1-1 |
| 15-11 : Belgique-Eire | 2-1 |

**Bilan**

10 matches, 3 victoires, 4 nuls, 3 défaites ; 16 buts marqués, 11 encaissés.

## Espagne

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 19-11 : Espagne-Roumanie | 1-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Espagne-Malte | 4-0 |
| 30-04 : Yougoslavie-Espagne | 1-1 |
| 08-06 : Espagne-République tchèque | 1-0 |
| 24-09 : Slovaquie-Espagne | 1-2 |
| 11-10 : Espagne-Féroé | 3-1 |

**Bilan**

6 matches, 4 victoires, 2 nuls, 0 défaite ; 12 buts marqués, 4 encaissés.

## Estonie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 26-01 : Liban-Estonie | 2-0 |
| 01-03 : Estonie-Azerbaïdjan | 2-0 |
| 29-03 : Ecosse-Estonie | 2-0 |
| 04-06 : Estonie-Azerbaïdjan | 1-0 |
| 22-06 : Estonie-Andorre | 4-1 |
| 10-07 : Lettonie-Estonie | 2-1 |
| 26-11 : Philippines-Estonie | 0-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 11-02 : Estonie-Ecosse | 0-0 |
| 30-04 : Autriche-Estonie | 2-0 |
| 18-05 : Estonie-Lettonie | 1-3 |
| 08-06 : Estonie-Suède | 2-3 |
| 06-08 : Estonie-Féroé | 0-2 |
| 20-08 : Estonie-Autriche | 0-3 |
| 06-09 : Lettonie-Estonie | 1-0 |
| 11-10 : Suède-Estonie | 1-0 |

**Bilan**

15 matches, 4 victoires, 1 nul, 10 défaites ; 12 buts marqués, 22 encaissés.

## Iles Féroé

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 27-07 : Islande-Féroé | |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 30-04 : Malte-Féroé | |
| 08-06 : Féroé-Malte | |
| 06-08 : Estonie-Féroé | |
| 20-08 : République tchèque-Féroé | |
| 06-09 : Féroé-République tchèque | |
| 11-10 : Espagne-Féroé | |

**Bilan**

7 matches, 3 victoires, 0 nul, 4 défaites ; 7 buts marqués, 10 encaissés.

## Finlande

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Turquie-Finlande | |
| 21-02 : Malaisie-Finlande | |
| 23-02 : Chine-Finlande | |
| 25-02 : Singapour-Finlande | |
| 30-04 : Norvège-Finlande | |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Azerbaïdjan-Finlande | |
| 08-06 : Finlande-Azerbaïdjan | |
| 20-08 : Finlande-Norvège | |
| 06-09 : Suisse-Finlande | |
| 11-10 : Finlande-Hongrie | |

**Bilan**

10 matches, 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites ; 13 buts marqués, 13 encaissés.

## France

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 22-01 : Portugal-France | |
| 26-02 : France-Pays-Bas | |
| 02-04 : France-Suède | |
| 03-06 : France-Brésil | |
| 07-06 : France-Angleterre | |
| 11-06 : France-Italie | |
| 11-10 : France-Afrique du Sud | |
| 12-11 : France-Ecosse | |

**Bilan**

8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite ; 12 buts marqués, 7 encaissés.

## Galles

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Galles-Eire | |
| 27-05 : Galles-Ecosse | |
| 12-11 : Brésil-Galles | |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Galles-Belgique | |
| 20-08 : Turquie-Galles | |
| 11-10 : Belgique-Galles | |

**Bilan**

6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites ; 8 buts marqués, 14 encaissés.

## Géorgie

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 30-03 : Géorgie-Arménie | |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 30-04 : Angleterre-Géorgie | |
| 07-06 : Géorgie-Moldavie | |
| 14-06 : Pologne-Géorgie | |
| 10-09 : Géorgie-Italie | |
| 24-10 : Moldavie-Géorgie | |
| 11-10 : Géorgie-Pologne | |

Photo Alain LANDRAIN

**Toujours présente, l Bulgarie peut pavoise avec I. Petkov, Grouev Letchkov, M. Petkov e Yankov (de gauche droite)**

Mijatovic et la Yougoslavie ont impressionné l'Europe. La preuve : tous les entraîneurs souhaitaient éviter les Yougoslaves lors du tirage de Marseille.

Photo Jean-Louis FEL

**Bilan**
7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites ;
14 buts marqués, 6 encaissés.

## Grèce

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 22-01 : Israël-Grèce | 1-1 |
| 19-02 : Grèce-Portugal | 0-0 |
| 12-03 : Chypre-Grèce | 0-4 |
| 19-08 : Grèce-Chypre | 2-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Bosnie-Herzégovine-Grèce | 0-1 |
| 30-04 : Grèce-Croatie | 0-1 |
| 06-09 : Slovénie-Grèce | 0-3 |
| 11-10 : Grèce-Danemark | 0-0 |

**Bilan**
8 matches, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite ;
11 buts marqués, 3 encaissés.

## Hongrie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 18-03 : Malte-Hongrie | 1-4 |
| 02-04 : Hongrie-Australie | 1-3 |
| 03-06 : Chili-Hongrie | 2-1 |
| 06-09 : Pologne-Hongrie | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 30-04 : Suisse-Hongrie | 1-0 |
| 08-06 : Hongrie-Norvège | 1-1 |
| 06-08 : Hongrie-Malte | 3-0 |
| 20-08 : Hongrie-Suisse | 1-1 |
| 10-09 : Hongrie-Azerbaïdjan | 3-1 |
| 11-10 : Finlande-Hongrie | 1-1 |
| 29-10 : Hongrie-Yougoslavie | 1-7 |
| 15-11 : Yougoslavie-Hongrie | 5-0 |

**Bilan**
12 matches, 3 victoires, 3 nuls, 6 défaites ;
16 buts marqués, 24 encaissés.

## Irlande du Nord

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 22-01 : Italie-Irlande du Nord | 2-0 |
| 02-04 : Ukraine-Irlande du Nord | 2-1 |
| 21-05 : Thaïlande-Irlande du Nord | 0-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Irlande du Nord-Belgique | 3-0 |
| 29-03 : Irlande du Nord-Portugal | 0-0 |
| 30-04 : Arménie-Irlande du Nord | 0-0 |
| 20-08 : Irlande du Nord-Allemagne | 1-3 |
| 11-10 : Portugal-Irlande du Nord | 1-0 |

**Bilan**
8 matches, 1 victoire, 3 nuls, 4 défaites ;
5 buts marqués, 8 encaissés.

## Islande

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 29-04 : Slovaquie-Islande | 3-1 |
| 20-07 : Islande-Norvège | 0-1 |
| 27-07 : Islande-Féroé | 1-0 |
| 07-12 : Arabie saoudite-Islande | 0-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 07-06 : Macédoine-Islande | 1-0 |
| 12-06 : Islande-Lituanie | 0-0 |
| 20-08 : Liechtenstein-Islande | 0-4 |
| 06-09 : Islande-Eire | 2-4 |
| 10-09 : Roumanie-Islande | 4-0 |
| 11-10 : Islande-Liechtenstein | 4-0 |

**Bilan**
10 matches, 3 victoires, 2 nuls, 5 défaites ;
12 buts marqués, 13 encaissés.

## Israël

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 22-01 : Israël-Grèce | 1-1 |
| 26-02 : Israël-Allemagne | 0-1 |
| 12-03 : Israël-Suède | 0-1 |
| 30-04 : Israël-Chypre | 2-0 |
| 17-06 : Etats-Unis-Israël | 2-1 |
| 06-08 : Biélorussie-Israël | 2-3 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 31-03 : Luxembourg-Israël | 0-3 |
| 08-06 : Russie-Israël | 2-0 |
| 20-08 : Bulgarie-Israël | 1-0 |

**Bilan**
9 matches, 3 victoires, 1 nul, 5 défaites ;
10 buts marqués, 10 encaissés.

## Italie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 22-01 : Italie-Irlande du Nord | 2-0 |
| 04-06 : Angleterre-Italie | 2-0 |
| 07-06 : Brésil-Italie | 3-3 |
| 11-06 : France-Italie | 2-2 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Angleterre-Italie | 0-1 |
| 29-03 : Italie-Moldavie | 3-0 |
| 02-04 : Pologne-Italie | 0-0 |
| 30-04 : Italie-Pologne | 3-0 |
| 10-09 : Géorgie-Italie | 0-0 |
| 11-10 : Italie-Angleterre | 0-0 |
| 29-10 : Russie-Italie | 1-1 |
| 15-11 : Italie-Russie | 1-0 |

**Bilan**
12 matches, 5 victoires, 6 nuls, 1 défaite ;
16 buts marqués, 8 encaissés.

## Lettonie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 14-02 : Chypre-Lettonie | 2-0 |
| 17-02 : Pologne-Lettonie | 3-2 |
| 10-07 : Lettonie-Estonie | 2-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Suisse-Lettonie | 1-0 |
| 30-04 : Lettonie-Biélorussie | 2-0 |
| 18-05 : Estonie-Lettonie | 1-3 |
| 08-06 : Lettonie-Autriche | 1-3 |
| 06-09 : Lettonie-Estonie | 1-0 |
| 10-09 : Suède-Lettonie | 1-0 |
| 11-10 : Ecosse-Lettonie | 2-0 |

**Bilan**
10 matches, 4 victoires, 0 nul, 6 défaites ;
11 buts marqués, 14 encaissés.

## Liechtenstein

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Roumanie-Liechtenstein | 8-0 |
| 30-04 : Liechtenstein-Lituanie | 0-2 |
| 21-05 : Eire-Liechtenstein | 5-0 |
| 20-08 : Liechtenstein-Islande | 0-4 |
| 06-09 : Liechtenstein-Roumanie | 1-8 |
| 11-10 : Islande-Liechtenstein | 4-0 |

**Bilan**
6 matches, 0 victoire, 0 nul, 6 défaites ;
1 but marqué, 31 encaissés.

## Lituanie

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Lituanie-Roumanie | 0-1 |
| 30-04 : Liechtenstein-Lituanie | 0-2 |
| 12-06 : Islande-Lituanie | 0-0 |
| 06-08 : Suède-Lituanie | 1-0 |
| 20-08 : Eire-Lituanie | 0-0 |
| 06-09 : Lituanie-Macédoine | 2-0 |
| 10-09 : Lituanie-Eire | 1-2 |
| 24-09 : Pologne-Lituanie | 2-0 |
| 11-10 : Macédoine-Lituanie | 1-2 |

**Bilan**
9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites ;
7 buts marqués, 7 encaissés.

## Luxembourg

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 31-03 : Luxembourg-Israël | 0-3 |
| 30-04 : Russie-Luxembourg | 3-0 |
| 08-06 : Bulgarie-Luxembourg | 4-0 |
| 07-09 : Luxembourg-Chypre | 1-3 |
| 11-10 : Chypre-Luxembourg | 2-0 |

**Bilan**
5 matches, 0 victoire, 0 nul, 5 défaites ;
1 but marqué, 15 encaissés.

## Macédoine

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 12-03 : Macédoine-Australie | 0-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Macédoine-Eire | 3-2 |
| 07-06 : Macédoine-Islande | 1-0 |
| 20-08 : Roumanie-Macédoine | 4-2 |
| 06-09 : Lituanie-Macédoine | 2-0 |
| 11-10 : Macédoine-Lituanie | 1-2 |

**Bilan**
6 matches, 2 victoires, 0 nul, 4 défaites ;
7 buts marqués, 11 encaissés.

## Malte

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 18-03 : Malte-Hongrie | 1-4 |
| 01-06 : Malte-Ecosse | 2-3 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Espagne-Malte | 4-0 |
| 31-03 : Malte-Slovaquie | 0-2 |
| 30-04 : Malte-Féroé | 1-2 |
| 08-06 : Féroé-Malte | 2-1 |
| 06-08 : Hongrie-Malte | 3-0 |
| 24-09 : Malte-République tchèque | 0-1 |
| 11-10 : Malte-Yougoslavie | 0-2 |

**Bilan**
9 matches, 0 victoire, 0 nul, 9 défaites ;
5 buts marqués, 23 encaissés.

## Moldavie

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 23-03 : Ukraine-Moldavie | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 25-03 : Italie-Moldavie | 3-0 |
| 07-06 : Géorgie-Moldavie | 2-0 |
| 10-09 : Angleterre-Moldavie | 3-1 |
| 24-09 : Moldavie-Géorgie | 0-1 |
| 07-10 : Moldavie-Pologne | 0-3 |

**Bilan**
6 matches, 0 victoire, 0 nul, 6 défaites ;
1 but marqué, 13 encaissés.

## Norvège

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 18-01 : Corée du Sud-Norvège | 1-0 |
| 22-01 : Norvège-Nouvelle Zélande | 3-0 |
| 25-01 : Australie-Norvège | 1-0 |
| 30-05 : Norvège-Brésil | 4-2 |
| 29-07 : Islande-Norvège | 0-1 |
| 08-10 : Norvège-Colombie | 0-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Etats-Unis-Norvège | 1-4 |
| 30-04 : Norvège-Finlande | 1-1 |
| 08-06 : Hongrie-Norvège | 1-1 |
| 20-08 : Finlande-Norvège | 0-4 |
| 06-09 : Azerbaïdjan-Norvège | 0-1 |
| 10-09 : Norvège-Suisse | 5-0 |

**Bilan**
12 matches, 7 victoires, 3 nuls, 2 défaites ;
24 buts marqués, 7 encaissés.

## Pays-Bas

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 26-02 : France-Pays-Bas | 2-1 |
| 04-06 : Afrique du Sud-Pays-Bas | 0-2 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Pays-Bas-Saint-Marin | 4-0 |
| 02-04 : Turquie-Pays-Bas | 1-0 |
| 30-04 : Saint-Marin-Pays-Bas | 0-6 |
| 06-09 : Pays-Bas-Belgique | 3-1 |
| 11-10 : Pays-Bas-Turquie | 0-0 |

**Bilan**
7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites ;
16 buts marqués, 4 encaissés.

## Pologne

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 26-02 : Brésil-Pologne | 4-2 |
| 15-02 : Chypre-Pologne | 2-3 |
| 17-02 : Pologne-Lettonie | 3-2 |
| 12-03 : République tchèque-Pologne | 2-1 |
| 22-05 : Suède-Pologne | 2-2 |
| 06-09 : Pologne-Hongrie | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Pologne-Italie | 0-0 |
| 30-04 : Italie-Pologne | 3-0 |
| 31-05 : Pologne-Angleterre | 0-2 |
| 14-06 : Pologne-Géorgie | 4-1 |
| 24-09 : Pologne-Lituanie | 2-0 |
| 07-10 : Moldavie-Pologne | 0-3 |
| 11-10 : Géorgie-Pologne | 3-0 |

**Bilan**
13 matches, 6 victoires, 2 nuls, 5 défaites ;
21 buts marqués, 21 encaissés.

## Portugal

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 22-01 : Portugal-France | 0-2 |
| 19-02 : Grèce-Portugal | 0-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Irlande du Nord-Portugal | 0-0 |
| 07-06 : Portugal-Albanie | 2-0 |
| 20-08 : Portugal-Arménie | 3-1 |
| 06-09 : Allemagne-Portugal | 1-1 |
| 11-10 : Portugal-Irlande du Nord | 1-0 |

**Bilan**
7 matches, 3 victoires, 3 nuls, 1 défaite ;
7 buts marqués, 4 encaissés.

## République tchèque

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 26-02 : République tchèque-Biélorussie | 4-1 |
| 12-03 : République tchèque-Pologne | 2-1 |
| 13-12 : Afrique du Sud-Rép. tchèque | 2-2 |
| 15-12 : Uruguay-République tchèque | 2-1 |
| 17-12 : Rép. tchèque- Emirats ar. unis | 6-1 |
| 19-12 : Brésil-République tchèque | 2-0 |
| 21-12 : République tchèque- Uruguay | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : République tchèque-Yougoslavie | 1-2 |
| 08-06 : Espagne-République tchèque | 1-0 |
| 20-08 : République tchèque-Féroé | 2-0 |
| 24-08 : Slovaquie-République tchèque | 2-1 |
| 06-09 : Féroé-République tchèque | 0-2 |
| 24-09 : Malte-République tchèque | 0-1 |
| 11-10 : République tchèque-Slovaquie | 3-0 |

L'Italie, qualifiée de dernière heure, sera bien en France en juin 1998.

Photo Alain de MARTIGNAC

**Bilan**
14 matches, 8 victoires, 1 nul, 5 défaites ;
26 buts marqués, 15 encaissés.

## Roumanie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 09-02 : Suède-Roumanie | 2-0 |
| 11-02 : Roumanie-Japon | 1-1 |
| 13-02 : Thaïlande-Roumanie | 1-0 |
| 16-02 : Japon-Roumanie | 2-0 |
| 19-11 : Espagne-Roumanie | 1-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Roumanie-Liechtenstein | 8-0 |
| 02-04 : Lituanie-Roumanie | 0-1 |
| 30-04 : Roumanie-Eire | 1-0 |
| 20-08 : Roumanie-Macédoine | 4-2 |
| 06-09 : Liechtenstein-Roumanie | 1-8 |
| 10-09 : Roumanie-Islande | 4-0 |
| 11-10 : Eire-Roumanie | 1-1 |

**Bilan**
12 matches, 6 victoires, 3 nuls, 3 défaites ;
29 buts marqués, 11 encaissés.

## Russie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 07-02 : Russie-Yougoslavie | 1-1 |
| 10-02 : Russie-Suisse | 2-1 |
| 12-03 : Yougoslavie-Russie | 0-0 |
| 20-08 : Russie-Yougoslavie | 0-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Chypre-Russie | 1-1 |
| 30-04 : Russie-Luxembourg | 3-0 |
| 08-06 : Russie-Israël | 2-0 |
| 10-09 : Bulgarie-Russie | 1-0 |
| 11-10 : Russie-Bulgarie | 4-2 |
| 29-11 : Russie-Italie | 1-1 |
| 15-11 : Italie-Russie | 1-0 |

**Bilan**
11 matches, 4 victoires, 4 nuls, 3 défaites ;
14 buts marqués, 9 encaissés.

## Saint-Marin

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Pays-Bas-Saint-Marin | 4-0 |
| 30-04 : Saint-Marin-Pays-Bas | 0-6 |
| 07-06 : Belgique-Saint-Marin | 6-0 |
| 10-09 : Saint-Marin-Turquie | 0-5 |

**Bilan**
4 matches, 0 victoire, 0 nul, 4 défaites ;
0 but marqué, 21 encaissés.

## Slovaquie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 02-02 : Bolivie-Slovaquie | 0-1 |
| 05-02 : Costa Rica-Slovaquie | 2-2 |
| 08-02 : Colombie-Slovaquie | 1-0 |
| 11-03 : Bulgarie-Slovaquie | 0-1 |
| 29-04 : Slovaquie-Islande | 3-1 |
| 06-08 : Slovaquie-Suisse | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 31-03 : Malte-Slovaquie | 0-2 |
| 08-06 : Yougoslavie-Slovaquie | 2-0 |
| 24-08 : Slovaquie-République tchèque | 2-1 |
| 10-09 : Slovaquie-Yougoslavie | 1-1 |
| 24-09 : Slovaquie-Espagne | 1-2 |
| 11-10 : République tchèque-Slovaquie | 3-0 |

**Bilan**
12 matches, 6 victoires, 2 nuls, 4 défaites ;
14 buts marqués, 13 encaissés.

## Slovénie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 18-03 : Autriche-Slovénie | 0-2 |
| 10-09 : Bosnie-Herzégovine-Slovénie | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Croatie-Slovénie | 3-3 |
| 30-04 : Danemark-Slovénie | 4-0 |
| 06-09 : Slovénie-Grèce | 0-3 |
| 11-10 : Slovénie-Croatie | 1-3 |

**Bilan**
6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites ;
6 buts marqués, 14 encaissés.

## Suède

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 09-02 : Suède-Roumanie | 2-0 |
| 11-02 : Thaïlande-Suède | 0-0 |
| 13-02 : Suède-Japon | 1-0 |
| 16-02 : Suède-Thaïlande | 3-1 |
| 12-03 : Israël-Suède | 0-1 |
| 02-04 : France-Suède | 1-0 |
| 22-05 : Suède-Pologne | 2-2 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 30-04 : Suède-Ecosse | 2-1 |
| 08-06 : Estonie-Suède | 2-3 |
| 06-08 : Suède-Lituanie | 1-0 |
| 20-08 : Biélorussie-Suède | 1-2 |
| 06-09 : Autriche-Suède | 1-0 |
| 10-09 : Suède-Lettonie | 1-0 |
| 11-10 : Suède-Estonie | 1-0 |

**Bilan**
14 matches, 10 victoires, 2 nuls,
2 défaites ; 19 buts marqués, 9 encaissés.

## Suisse

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 10-02 : Russie-Suisse | 2-1 |
| 06-08 : Slovaquie-Suisse | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Suisse-Lettonie | 1-0 |
| 30-04 : Suisse-Hongrie | 1-0 |
| 20-08 : Hongrie-Suisse | 1-1 |
| 06-09 : Suisse-Finlande | 1-2 |
| 10-09 : Norvège-Suisse | 5-0 |
| 11-10 : Suisse-Azerbaïdjan | 5-0 |

**Bilan**
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites ;
10 buts marqués, 11 encaissés.

## Turquie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 12-02 : Turquie-Finlande | 1-1 |
| 12-06 : Croatie-Turquie | 1-1 |
| 15-06 : Japon-Turquie | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : Turquie-Pays-Bas | 1-0 |
| 30-04 : Turquie-Belgique | 1-3 |
| 20-08 : Turquie-Galles | 6-4 |
| 10-09 : Saint-Marin-Turquie | 0-5 |
| 11-10 : Pays-Bas-Turquie | 0-0 |

**Bilan**
8 matches, 3 victoires, 3 nuls, 2 défaites ;
15 buts marqués, 10 encaissés.

## Ukraine

**AMICAL**

| | |
|---|---|
| 23-03 : Ukraine-Moldavie | 1-0 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 29-03 : Albanie-Ukraine | 0-1 |
| 02-04 : Ukraine-Irlande du Nord | 2-1 |
| 30-04 : Allemagne-Ukraine | 2-0 |
| 06-05 : Ukraine-Arménie | 1-1 |
| 07-06 : Ukraine-Allemagne | 0-0 |
| 20-08 : Ukraine-Albanie | 1-0 |
| 11-10 : Arménie-Ukraine | 0-2 |
| 29-10 : Croatie-Ukraine | 2-0 |
| 15-11 : Ukraine-Croatie | 1-1 |

**Bilan**
10 matches, 5 victoires, 3 nuls, 2 défaites ;
9 buts marqués, 7 encaissés.

## Yougoslavie

**AMICAUX**

| | |
|---|---|
| 07-01 : Russie-Yougoslavie | 1-1 |
| 12-03 : Yougoslavie-Russie | 0-0 |
| 12-06 : Yougoslavie-Ghana | 2-1 |
| 14-06 : Yougoslavie-Egypte | 0-0 |
| 16-06 : Corée du Sud-Yougoslavie | 1-1 |
| 20-08 : Russie-Yougoslavie | 0-1 |

**COUPE DU MONDE**

| | |
|---|---|
| 02-04 : République tchèque-Yougoslavie | 1-2 |
| 30-04 : Yougoslavie-Espagne | 1-1 |
| 08-06 : Yougoslavie-Slovaquie | 2-0 |
| 10-09 : Slovaquie-Yougoslavie | 1-1 |
| 11-10 : Malte-Yougoslavie | 0-2 |
| 29-10 : Hongrie-Yougoslavie | 1-7 |
| 15-11 : Yougoslavie-Hongrie | 5-0 |

**Bilan**
13 matches, 7 victoires, 6 nuls, 0 défaite ;
25 buts marqués, 7 encaissés.

# Lama, retour au jeu

**DÉFI.** *Le gardien international français débute ce vendredi sous le maillot de West Ham. Sauf imprévu de dernière minute, c'est la fin d'un triste feuilleton qui aura duré sept mois. Maintenant, il lui reste moins d'un semestre pour retrouver tout son crédit et, surtout, sa place chez les Bleus.*

Il sera midi ce vendredi, heure de crépuscule pour un Londres gris et hivernal. Il sera midi, heure de West Ham-Coventry, et le coup de sifflet de l'arbitre résonnera comme un aimable son aux oreilles de Bernard Lama, enfin en lice pour un match officiel après sept mois d'absence, un tunnel dû à sa suspension et à ses relations compliquées avec le Paris-SG. Malgré une carrière de quinze ans parsemée d'épreuves et de récompenses, le Guyanais ressentira vivement cette émotion qui vous saisit au moment d'un nouveau départ. Privé de son expression première pendant trop longtemps, malgré une concentration encore décuplée par les circonstances, il saura savourer cet instant au fond de lui-même. Les vingt mille spectateurs d'Upton Park ne lui en voudront pas de limiter au maximum les démonstrations de joie.

D'abord programmée lundi après-midi, la signature de son contrat de six mois en faveur du club de Londres a en fait été repoussée au lendemain en raison du retard pris lors de la visite médicale. Un moment, ce délai imprévu a fait peser un doute sur la participation du gardien international à la partie de ce vendredi. Mais, finalement, à l'issue d'une course contre la montre, la FA (Fédération anglaise) a reçu la lettre de sortie de son homologue française mercredi à 12 h 30. A la même heure, Bernard Lama effectuait son premier entraînement au milieu de ses nouveaux coéquipiers. Outre la cérémonie des poignées de main et des petits mots de bienvenue, il s'agissait surtout pour lui de prouver à l'entraîneur Harry Redknapp qu'il pouvait d'emblée être lancé au feu en lieu et place du Canadien Craig Forrest, chargé du poste de gardien depuis la blessure du Tchèque Ludek Miklosko. D'autant qu'une autre rencontre se présente dès dimanche avec un déplacement à Wimbledon. Pour le Français, il n'était plus temps de patienter.

## BIENTÔT LE CHOUCHOU DE WEST HAM ?

Dès ses premiers mots en anglais, il avait lié sa volonté de reconquérir les sommets de sa discipline et les ambitions de son nouveau club, le huitième depuis son départ de Guyane. « Je veux aider West Ham à se qualifier pour la Coupe d'Europe, une compétition à laquelle le club n'a pas participé depuis longtemps. Y parvenir représenterait un plus pour moi dans l'optique de la Coupe du monde avec les Bleus. C'est un objectif réaliste car l'équipe ne se situe pas loin des premières places qualificatives pour l'UEFA *(NDLR : après dix-neuf journées, West Ham pointe à la dixième place du classement).* »

D'emblée, Bernard Lama précise clairement que ce transfert, scruté par tant de gens dans l'Hexagone, ne constitue pas seulement une libération mentale, encore moins un aboutissement. Son regard est fixé sur la ligne bleu-blanc-rouge de juin prochain. D'ici là, le retour à la lumière, sa rentrée en jeu ne seront pas une partie de plaisir. Il lui faudra d'abord s'adapter à un environnement inconnu et, surtout, trouver son harmonie dans une équipe passable où l'adresse technique des défenseurs n'a que de lointains rapports avec celle que le Français a côtoyée ces dernières saisons en club et en sélection. Une certitude en tout cas : Bernard Lama est déjà une attraction à West Ham ; il devrait en devenir bientôt le chouchou tant son style est spectaculaire, tant sa classe ne lui oppose qu'un concurrent à son poste dans le pays, le Danois de Manchester, Peter Schmeichel.

Le nouveau Hammer bénéficie en tout cas du soutien déclaré de Harry Redknapp qui, tout au long des transactions menées depuis début décembre, n'a jamais dissimulé son impatience de doter sa peu glorieuse défense (la dix-septième du Championnat !) d'un portier enfin décisif. « L'arrivée de Bernard me remplit de joie, elle va nous faire un bien énorme, affirmait l'entraîneur dans *L'Equipe* de mercredi. Il va prouver chez nous qu'il mérite de disputer la Coupe du monde. J'ai aussi parlé avec lui de son affaire de drogue. C'était une erreur qui ne se reproduira plus. Tout cela a été grossi. » Pour confirmer son jugement, le technicien anglais s'était aussi renseigné auprès de deux membres de son effectif, l'ex-Messin David Terrier et l'ex-Cannois Samassa Abou. Unanimes, tous deux l'avaient rassuré.

Réfugié avec sa petite famille dans un hôtel du Nord-Est londonien, Bernard Lama vient de vivre un Noël un peu particulier. D'ordinaire, il le passe dans la chaleur de Cayenne, en Guyane, son habituel refuge pendant la trêve hivernale. Cette fois, il aura consacré cette période de fête et d'agapes à la préparation d'un nouveau défi. La presse anglaise a négligé l'information, préférant consacrer pages et gros titres au retour de Jürgen Klinsmann chez les Spurs de Tottenham. A coup sûr, le Français a savouré cet incognito, bienvenu pour optimiser sa concentration et pour sublimer son exigence. En attendant le coup de sifflet libérateur de l'arbitre.

**CHRISTOPHE LARCHER**

Photos Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

**Le sourire en dit long. Lama entend bien rembourser le club londonien de la confiance qu'il lui a accordée. Et, pourquoi pas, devenir rapidement l'idole des jeunes Hammers.**

## Lama en bref

Né le 7 avril, à Saint-Symphorien (Indre-et-Loire).
1,83 m, 75 kg.
**Clubs :** Montjoly (Guyane), Lille (1981-82), Abbeville (1982-83), Besançon (1983-84), Lille (1984-89), Metz (1989-90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-97).
392 matches joués en D 1 (2 buts sur penalties).
**Palmarès :** un titre de champion (PSG, 1994) ; deux Coupes de France (PSG, 1993, 1995), une Coupe des Coupes (PSG, 1996). Demi-finaliste de l'Euro 96 avec l'équipe de France.
**Premier match en D 1 :** le 11-4-1986, Auxerre-Lille, 2-0.
**Dernier match en D 1 :** le 24-5-1997, Paris-SG - Strasbourg, 2-1.
**Premier match en équipe de France :** le 17-2-1993, Israël-France, 0-4.
**Dernier match en équipe de France :** le 26-2-1997, France - Pays-Bas, 2-1.
35 sélections.

Photo AFP

Le retour à Tottenham de Klinsmann (ici, au côté de Christian Gross, l'entraîneur), qui a présenté son maillot frappé du numéro 33, a suscité une vague d'enthousiasme auprès des joueurs et des supporters.

# Klinsmann, le choix du cœur

**RETOUR.** *A la surprise générale, le buteur de la sélection allemande a quitté la Sampdoria pour rejoindre Tottenham, le club londonien où il a évolué en 1994-95 et laissé une trace indélébile.*

Sa décision était probablement déjà prise. Mais Jürgen ne laissa rien transparaître. Son dernier match à Marassi, Klinsmann comptait le jouer sans retenue, sans arrière-pensée. En professionnel.

Ainsi, dimanche 21 décembre, Jürgen Klinsmann a porté pour la dernière fois le maillot de la Sampdoria. Trente-cinq minutes face à Naples, lanterne rouge du Calcio, pour un succès des plus larges (6-3). Entré peu avant l'heure de jeu à la place de Beppe Signori, l'Allemand a marqué la rencontre de son empreinte par un but (reprise de la tête sur centre de Balleri) et une passe décisive à Pierre Laigle. Dans les tribunes du stade génois, on se félicitait déjà du regain de forme de Klinsmann...

Mais les partisans de la Samp étaient loin d'imaginer ce qui allait suivre. Le lendemain matin, en effet, Klinsmann était à Londres, en compagnie d'Alan Sugar, le président de Tottenham. Après avoir passé les examens médicaux d'usage, Jürgen annonce qu'il vient de signer chez les Spurs jusqu'en juin prochain.

Du côté de White Hart Lane, le retour de Klinsmann est presque salué comme une victoire en Coupe d'Europe. Une foule compacte s'est rassemblée devant la grille du siège des Spurs. Et quand déboule la Mercedes bleue qui amène le joueur dans le fief de Tottenham, c'est du délire. « Klinsmann's coming home » (Klinsmann est revenu à la maison), entonnent en cœur les centaines de supporters du club londonien. Plus tard, dans les colonnes du *Daily Mail*, Nigel Clarke parlera « d'instants magiques » et de « résurrection des Spurs » autour de Jürgen Klinsmann, « un Allemand que le club de la communauté juive aime comme l'un des siens ».

Klinsmann est de retour. Dans ce club qu'il a servi au cours de la saison 1994-95. Un passage bref mais intense : 20 buts en 41 matches de Championnat, plus 5 autres buts en Cup et 4 en Coupe de la League. Et, surtout, le titre de « Player of the year », attribué par la presse anglaise. « J'avais passé une saison fantastique ici, explique l'attaquant. Les gens avaient fait en sorte que je me sente à l'aise. Je n'ai pas oublié. »

### « J'ASSUME CE QUE JE FAIS »

Klinsmann a-t-il peur de ne pas retrouver les mêmes sensations pour sa deuxième expérience à Tottenham ? « Je ne suis pas quelqu'un qui se retourne toutes les deux minutes. J'assume tout ce que je fais. Et puis, en tant que capitaine de la Mannschaft, je suis rompu à tous les degrés de pression. » A trente-trois ans, Klinsmann a les épaules larges. Lui qui a multiplié les mutations depuis qu'il a quitté en 1978 son petit club de Geislingen, passant aux Kickers Stuttgart (1978-84), puis au VfB Stuttgart (1984-89), à l'Inter de Milan (1989- 92), à l'AS Monaco (1992-94), à Tottenham (1994-95), au Bayern Munich (1995-97), à la Sampdoria de Gênes et de nouveau à Tottenham.

C'est dans la nuit de dimanche à lundi que l'Allemand a donné son accord définitif. Alors, Sugar ne s'est pas fait prier : le patron des Spurs a envoyé son jet privé en Italie pour ramener Klinsmann à Londres. Comme en 1994, lorsque Jürgen évoluait en France. Les travaux d'approche datent, eux, d'une vingtaine de jours et d'un périple en Allemagne de Christian Gross, l'entraîneur du club, parti convaincre le joueur.

« J'ai eu de longues discussions avec Sugar et Gross, confirme l'ex-Génois. Ce retour à Tottenham est un magnifique challenge. L'équipe a changé depuis que je suis parti. Je dois prendre la mesure de mes coéquipiers. Nous avons les moyens de progresser, les Spurs ne méritent pas d'être tombés si bas. »

En effet, notre homme débarque dans un club en pleine déconfiture. Dix-huitième au classement de la Premier League, le club de Ginola espère aligner Klinsmann lors du derby face à Arsenal, dimanche à White Hart Lane. L'enthousiasme bat déjà son plein dans les rangs des Spurs. Lundi, la boutique du club a vendu les premiers exemplaires du maillot portant son nom et son numéro (le 33, comme son âge !).

Sugar et Klinsmann ont fait une croix sur les différends qui les avaient opposés en 1994-95. Le président y est allé de son mea culpa, s'excusant presque des mots un peu durs qu'il avait eus, à l'époque, pour l'international allemand. Au départ de Klinsmann, il avait carrément déclaré : « Je ne me servirais même pas de son maillot pour nettoyer ma Rolls-Royce ! »

Aujourd'hui, Sugar l'accueille à bras ouverts et lui offre près de 10 millions de francs pour six mois de compétition. « Au printemps, on se réunira pour envisager un prolongement du contrat jusqu'au terme de la saison 1998-99 », ajoute le président, également comblé par le retour de David Pleat, ancien manager des Spurs, dans un rôle de directeur sportif. En dehors du salaire, le transfert de Klinsmann n'aura pas coûté grand-chose : environ 1,8 MF d'indemnité à verser à la Sampdoria.

Depuis l'arrivée de Beppe Signori, Klinsmann avait perdu sa place de titulaire. Et ça, il ne l'acceptait pas. « Je reviens en forme, je suis l'avant-centre de l'équipe d'Allemagne, je ne peux accepter de jouer les remplaçants. Je dois penser à la Coupe du monde », avait-il répété plusieurs fois à Vujadin Boskov, le coach de la Samp, à qui Jürgen reprochait de n'avoir pas toujours été très franc avec lui.

Vendredi dernier, il a donc finalisé son départ avec Mantovani. Prudent, Klinsmann garde sa maison sur la Riviera ligure. « On ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve », a-t-il lancé aux journalistes italiens, avant de quitter Bogliasco...

**ROBERTO NOTARIANNI**

## Le titre pour Vasco de Gama

**BRÉSIL.** Rio de Janeiro a réveillonné quelques jours avant la fin de l'année. Des klaxon et des chants ont résonné pour fêter le champion 1997. A Maracana, devant cent mille spectateurs, Vasco de Gama a arraché le nul (0-0) face à Palmeiras, s'assurant ainsi le quatrième titre de son histoire. Miracle de la justice sportive brésilienne : l'avant-centre de Vasco, Edmundo, qui comptait à son actif trois cartons jaunes ainsi que le carton rouge de son expulsion lors du match aller huit jours plus tôt, était présent. Meilleur buteur de la compétition (nouveau record avec 29 buts), mais trop isolé en attaque, il n'a pu que donner un maximum de travail à la défense adverse. Ce n'était d'ailleurs pas le jour des buteurs. En revanche, le gardien international Carlos Germano, en réalisant quelques parades difficiles en fin de partie, a sauvé Vasco de la défaite. C'est néanmoins Edmundo qui a été élu meilleur joueur de la compétition. Vasco aimerait le conserver, mais il lui faudrait pour cela rendre à la Fiorentina les 50 MF déjà versés. Notons également que Viola, l'attaquant de Palmeiras, a dû quitter le terrain après une heure de jeu à la suite d'un choc aérien avec Nasa. Victime d'un traumatisme crânien et d'une fracture de la cavité oculaire, il va devoir rester plusieurs semaines au repos.

**Correspondance ALAIN FONTAN**

## Moldovan à Coventry

**ANGLETERRE.** Coventry, actuellement seizième de la Premier League, a cassé sa tirelire pour faire venir l'avant-centre des Grasshoppers, l'international roumain Viorel Moldovan. Quatre ans et demi de contrat pour la somme de 33 MF. Il faut dire que Moldovan vaut le coup : 9 réalisations avec la Roumanie durant les éliminatoires de la Coupe du monde et un sens du but vraiment aiguisé — il a marqué 77 fois en 103 matches pour Neuchâtel Xamax et Grasshopper Zurich. D'ailleurs, l'entraîneur de Coventry, Gordon Strachan, ne s'y est pas trompé : « C'est un buteur fantastique. Je l'ai vu jouer trois fois avec la Roumanie et, chaque fois, il m'a impressionné davantage. » Moldovan sera le deuxième joueur roumain à évoluer en Premier League, avec Dan Petrescu, de Chelsea. A signaler tout de même que Grasshopper Zurich vient de voir, en moins d'un mois, deux pièces maîtresses le quitter pour l'Angleterre. Avant Moldovan, Christian Gross, son entraîneur, est parti pour Tottenham.

**Correspondance RIC GEORGE**

## Sow n'est plus radié

**GUINÉE.** Abdoul Salam Sow, attaquant international guinéen qui a joué à Martigues en D 1 puis en D 2, avait été radié à vie au mois d'avril dernier à la suite d'un grave incident survenu lors du match Kenya-Guinée comptant pour les éliminatoires du Mondial 98, zone Afrique. Remplacé en cours de match par son entraîneur, l'Ukrainien Vladmir Mountchiane, Sow n'avait pas apprécié et avait démoli son coach à coups de poing. Il avait aussi jeté son maillot à terre et brisé toutes les bouteilles d'eau minérale qui se trouvaient sur le banc de touche. Aujourd'hui, la radiation à vie a pris fin puisque la Fédération guinéenne a levé la sanction afin de « préparer dans la sérénité la Coupe d'Afrique des nations », en février prochain au Burkina. Sow joue actuellement au Portugal, à Belenenses.

## Toshack prolonge à Besiktas

**TURQUIE.** L'entraîneur gallois John Toshack, ex-La Corogne, qui entraîne le Besiktas Istanbul depuis le début de saison — PSG en sait quelque chose ! —, vient de prolonger son contrat avec le club turc jusqu'en l'an 2000. Le contrat porterait sur la somme de 15 millions de francs. Besiktas, qui a terminé à la troisième place du groupe E de la Ligue des champions, après avoir battu au passage le PSG (3-1) lors du match aller à Istanbul, est actuellement quatrième du Championnat de Turquie après dix-sept journées, à neuf points du leader, l'autre grand club d'Istanbul, Fenerbahçe.

## Le Slavia s'oppose à Kaiserslautern

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.** Le Slavia Prague est en colère. Un de ses défenseurs, le Croate Sladjan Asanin, est parti s'entraîner avec le FC Kaiserslautern, actuel leader de la Bundesliga. « C'est injustifiable, a hurlé le manager du Slavia, Jaromir Seterle. Les règlements de la FIFA ont été cassés. On peut établir des contacts verbaux, mais seulement quand votre contrat est arrivé à expiration. Or celui d'Asanin ne prend fin que dans six mois. » Si le club allemand est reconnu coupable, il encourt auprès de la FIFA une amende de 200 000 FF environ. Mais de tout cela l'intéressé n'a cure : « Tout est super ici, y compris le stade. J'aimerais être transféré en janvier, mais la décision ne m'appartient pas. » Déjà, Kaiserslautern et le Slavia avaient envisagé son transfert en début de saison sur la base de 10 millions de francs.

**Correspondance STANISLAV HRABE**

# Angleterre

**CHAMPIONNAT**

*Match en retard (19e journée)*
*Lundi 22 décembre*

► A Londres (Selhurst Park),
**Wimbledon - Arsenal :** match arrêté à la 27e minute, en raison d'une panne d'éclairage, alors que les deux équipes étaient à égalité (0-0).

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester Utd | 43 | 19 | 13 | 4 | 2 | 45 | 13 |
| 2. Blackburn | 39 | 19 | 11 | 6 | 2 | 36 | 19 |
| 3. Chelsea | 38 | 19 | 12 | 2 | 5 | 45 | 19 |
| 4. Leeds | 34 | 19 | 10 | 4 | 5 | 28 | 19 |
| 5. Liverpool | 31 | 18 | 9 | 4 | 5 | 31 | 17 |
| 6. Arsenal | 30 | 18 | 8 | 6 | 4 | 32 | 21 |
| 7. Derby County | 29 | 19 | 8 | 5 | 6 | 33 | 27 |
| 8. Leicester | 27 | 19 | 7 | 6 | 6 | 23 | 18 |
| 9. Newcastle | 26 | 18 | 7 | 5 | 6 | 20 | 22 |
| 10. West Ham | 25 | 19 | 8 | 1 | 10 | 25 | 31 |
| 11. Wimbledon | 23 | 18 | 6 | 5 | 7 | 19 | 21 |
| 12. Aston Villa | 22 | 19 | 6 | 4 | 9 | 20 | 25 |
| 13. Crystal Palace | 21 | 19 | 5 | 6 | 8 | 17 | 25 |
| 14. Sheffield Wed. | 21 | 19 | 6 | 3 | 10 | 31 | 43 |
| 15. Southampton | 20 | 19 | 6 | 2 | 11 | 23 | 29 |
| 16. Coventry | 20 | 19 | 4 | 8 | 7 | 17 | 25 |
| 17. Bolton | 20 | 19 | 4 | 8 | 7 | 16 | 29 |
| 18. Tottenham | 19 | 19 | 5 | 4 | 10 | 17 | 32 |
| 19. Everton | 17 | 19 | 4 | 5 | 10 | 17 | 27 |
| 20. Barnsley | 14 | 19 | 4 | 2 | 13 | 17 | 50 |

**Buteurs**

**1.** Sutton (Blackburn Rovers), Baiano (Derby County), Hartson (West Ham), Cole (Manchester Utd), 11.
**5.** Wright, Bergkamp (Arsenal), 10.
**6.** Gallacher (Blackburn Rovers), 9.
**7.** Wallace (Leeds Utd), 8.
**8.** Carbone (Sheffield Wednesday), Fowler (Liverpool FC), Dublin (Coventry), Davies (Southampton), Sheringham (Manchester Utd), Zola (Chelsea), Di Canio (Sheffield Wednesday), Blake (Bolton), 7.

**Rendez-vous**

*20e journée*
*Vendredi 26 décembre*

Arsenal - Leicester
Bolton Wanderers - Barnsley
Chelsea - Wimbledon
Crystal Palace - Southampton
Derby County - Newcastle Utd
Liverpool FC - Leeds Utd
Manchester Utd - Everton
Sheffield Wednesday - Blackburn Rovers
West Ham - Coventry
Aston Villa - Tottenham

*21e journée*
*Dimanche 28 décembre*

Barnsley - Derby County
Blackburn Rovers - Crystal Palace
Coventry - Manchester Utd
Everton - Bolton Wanderers
Leeds Utd - Aston Villa
Leicester - Sheffield Wednesday
Newcastle Utd - Liverpool FC
Tottenham - Arsenal
Wimbledon - West Ham

*Lundi 29 décembre 1997*

Southampton - Chelsea

# Argentine

**CHAMPIONNAT**

**Tournoi d'Ouverture**
*19e et dernière journée*
*19, 20, 21 et 22 décembre*

| | |
|---|---|
| Velez Sarsfield - Gimnasia y Esgrima | 4-1 |
| San Lorenzo - Huracan | arrêté |
| Newell's Old Boys - Racing Club | 1-1 |
| Argentinos Juniors - River Plate | 1-1 |
| Boca Juniors - Union | 4-0 |
| Independiente - Ferrocarril Oeste | 2-0 |
| Gimnasia de Jujuy - Rosario Central | 2-3 |
| Colon - Lanus | 2-1 |
| Platense - Gimnasia y Tiro | 2-1 |
| Estudiantes de La Plata - Deportivo Espanol | 3-1 |

**Classement**

1. River Plate, 45 pts ; 2. Boca Juniors, 44 pts ; 3. Rosario Central 35 pts ; 4. San Lorenzo, Velez Sarsfield, Gimnasia y Esgrima, 32 pts ; 7. Independiente, 30 pts ; 8. Argentinos Juniors, 29 pts ; 9. Platense, 28 pts ; 10. Estudiantes de la Plata, 26 pts ; 11. Lanus, 25 pts ; 12. Ferrocarril Oeste, 24 pts ; 13. Racing 21 pts ; 14. Gimnasia de Jujuy, Union, Colon, 20 pts ; 17. Deportivo Espanol, 17 pts ; 18. Newell's Old Boys, 14 pts ; 19. Huracan, Gimnasia y Tiro, 12 pts.
*River Plate est le vainqueur du Tournoi d'Ouverture.*

# Brésil

**CHAMPIONNAT**

*Finale retour*

► Dimanche 21 décembre 1997 à Rio (stade Maracana).
**Vasco de Gama - Palmeiras : 0-0.**
Spectateurs : 89 900. Arbitre : M. Sidnak Marinho. Avertissements : Edmundo pour Vasco de Gama ; Zinho pour Palmeiras.
**Vasco de Gama :** Carlos Germano - Valber, Odvan, Mauro Galvao, Luis Felipe - Luisinho, Nasa, Juninho (Pedrinho), Ramon (Alex) - Edmundo, Evair (Nelson). Entr. : Antonio Lopes.
**Palmeiras :** Velloso - Pimentel, Roque Junior, Cleber, Junior - Galeano (Marquinhos), Rogerio, Alex (Oseas), Zinho - Euler, Viola (Cris). Entr. : Scolari.
*A l'aller, 0-0 également. Vasco de Gama est champion du Brésil 1997 grâce à un meilleur parcours tout au long du Championnat.*

# Chili

**CHAMPIONNAT**

**Tournoi de Clôture**
*15e journée*
*20 et 21 décembre*

| | |
|---|---|
| Colo Colo - Temuco | 4-0 |
| Universidad Catolica - Cobrelos | 1-1 |
| Osorno - Coquimbo Unido | 0-0 |
| Antofagasta - Union Espanola | 2-0 |
| Audax Italiano - Huachipato | 4-0 |
| Concepcion - Palestino | 2-0 |
| Santiago Wanderers - Univ. de Chile | 1-1 |
| La Serena - Puerto Montt | 1-1 |

**Classement**

1. Colo Colo, 35 pts ; 2. Universidad Catolica, 30 pts ; 3. Audax Italiano, 29 pts ; 4. Universidad de Chile, 26 pts ; 5. Cobreloa, 25 pts ; 6. Deportes Puerto Montt, 22 pts ; 7. Provincial Osorno, Coquimbo Unido, 21 pts ; 9. Deportes La Serena, 19 pts ; 10. Palestino, Antofagasta, 17 pts ; 12. Huachipato, 16 pts ; 13. Union Espanola, Deportes Temuco, 15 pts ; 15. Santiago Wanderers, Deportes Concepcion, 11 pts.

# Colombie

**CHAMPIONNAT**

**Tour final**
*Finale retour*

► Dimanche 21 décembre 1997.
**America-Bucaramanga : 2-0 (0-0).** Buts : Adolfo Valencia, Treilez.
*A l'aller, 1-0. America est champion de Colombie 1996-97.*

# Ecosse

**CHAMPIONNAT**

**Rendez-vous**

*19e journée*
*Samedi 27 décembre 1997*

Aberdeen - Motherwell
Dunfermline - Hearts
St Johnstone - Celtic Glasgow
Hibernians - Kilmarnock
Glasgow Rangers - Dundee Utd

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Glasgow R. | 39 | 18 | 11 | 6 | 1 | 47 | 20 |
| 2. Celtic Glasgow | 38 | 18 | 12 | 2 | 4 | 34 | 12 |
| 3. Hearts of Midl. | 37 | 18 | 12 | 1 | 5 | 39 | 23 |
| 4. Dundee Utd | 24 | 18 | 6 | 6 | 6 | 29 | 26 |
| 5. Kilmarnock | 22 | 18 | 6 | 4 | 8 | 17 | 33 |
| 6. Dunfermline | 21 | 18 | 5 | 6 | 7 | 21 | 34 |
| 7. St-Johnstone | 20 | 18 | 5 | 5 | 8 | 19 | 26 |
| 8. Motherwell | 19 | 18 | 5 | 4 | 9 | 23 | 29 |
| 9. Hibernians | 14 | 18 | 3 | 5 | 10 | 23 | 32 |
| 10. Aberdeen | 13 | 18 | 2 | 7 | 9 | 17 | 34 |

# Espagne

**CHAMPIONNAT**

*Match en retard (18e journée)*
*Lundi 22 décembre*

► A Majorque (El Sadar),
**Majorque - Salamanque : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 12 636. Arbitre : M. Diaz Vega.
But : Amato (88e). Expulsion : Loren (78e) pour Salamanque.
**Majorque :** Roa - Olaizola, Marcelino, Romero, Carreras (Stankovic, 81e) - Engonga, Mena, Eskurza, Valeron - Monchu (Amato, 54e), Galvez (Soler, 90e). Entr. : Cuper.
**Salamanque :** Stelea - Edu Alonzo, Sicto, Loren, Pavlicic - Paulo Torres, Giovanella, Taira (Rogerio, 68e), Lanna - Pauleta (M. Vellisca, 64e), Silvani (Cesar Brito, 76e). Entr. : Rojo.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 40 | 17 | 13 | 1 | 3 | 36 | 20 |
| 2. Real Madrid | 39 | 18 | 11 | 6 | 1 | 32 | 14 |
| 3. Real Sociedad | 32 | 18 | 8 | 8 | 2 | 25 | 12 |
| 4. Celta Vigo | 31 | 18 | 9 | 4 | 5 | 30 | 20 |
| 5. Atletic Bilbao | 31 | 18 | 8 | 7 | 3 | 28 | 20 |
| 6. Atletico Madrid | 30 | 18 | 8 | 6 | 4 | 39 | 24 |
| 7. Espanyol | 29 | 18 | 7 | 8 | 3 | 25 | 13 |
| 8. Majorque | 27 | 18 | 7 | 6 | 5 | 26 | 17 |
| 9. Betis Séville | 26 | 17 | 7 | 5 | 5 | 23 | 23 |
| 10. Saragosse | 24 | 18 | 6 | 6 | 6 | 28 | 33 |
| 11. Racing Santander | 23 | 18 | 6 | 5 | 7 | 20 | 22 |
| 12. Oviedo | 23 | 18 | 5 | 8 | 5 | 18 | 23 |
| 13. FC Valence | 21 | 18 | 6 | 3 | 9 | 20 | 23 |
| 14. Valladolid | 20 | 18 | 5 | 5 | 8 | 17 | 25 |
| 15. Salamanque | 17 | 18 | 4 | 5 | 9 | 13 | 21 |
| 16. Mérida | 17 | 18 | 4 | 5 | 9 | 13 | 27 |
| 17. Dep. La Corogne | 16 | 18 | 2 | 10 | 6 | 17 | 22 |
| 18. Compostelle | 16 | 18 | 3 | 7 | 8 | 22 | 33 |
| 19. Teneriffe | 15 | 18 | 3 | 6 | 9 | 14 | 29 |
| 20. Sporting Gijon | 3 | 18 | 0 | 3 | 15 | 15 | 42 |

**Rendez-vous**

*19e journée*
*Dimanche 4 janvier 1998*

Deportivo La Corogne - Sporting Gijon
FC Valence - Teneriffe
Real Sociedad - Majorque
Salamanque - FC Barcelone
Atletico Madrid - Racing Santander
Betis Séville - Real Madrid
Espanyol Barcelone - Valladolid
Real Saragosse - Athletic Bilbao
Merida - Celta Vigo
Real Oviedo - Compostelle

# Grèce

**CHAMPIONNAT**

*Match en retard (15e journée)*
*Lundi 22 décembre*

| | |
|---|---|
| Kalamata - AEK Athènes | 1-2 |

**Classement**

1. AEK Athènes, 40 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 37 pts ; 3. Panathinaikos Athènes, 36 pts ; 4. PAOK Salonique, 31 pts ; 5. Ionikos, 30 pts ; 6. OFI Crète, Iraklis Salonique, 24 pts ; 8. Xanthi, 23 pts ; 9. Apollon Athènes, 20 pts ; 10. Panionios Athènes, 19 pts ; 11. Panaliakos Pyrgos, 18 pts ; 12. Panahaiki Patras, 16 pts ; 13. Prodotiki Nikea, 15 pts ; 14. Veria, Ethnikos Le Pirée, 13 pts ; 16. Kavala, Athinaikos, 9 pts ; 18. Kalamata, 8 pts.

# Israël

**COUPE**

*Finale*

► Mardi 23 décembre 1997,
**Betar Jérusalem - Maccabi Tel-Aviv : 3-1 (0-0) (a.p.).** Buts : Sivilia (53e), Pishont (96e, 103e) pour Betar Jérusalem ; Driks (90e) pour Maccabi Tel-Aviv. Expulsion : Klinger (53e) pour Maccabi Tel-Aviv.

# Moldavie

**CHAMPIONNAT**

*13e journée*

| | |
|---|---|
| Moldova-Gaz Chisinau - Roma Balti | 2-1 |
| Nistru Otaci - Olympia Balti | 1-0 |
| FC Agro Chisinau - Zimbru Chisinau | 0-2 |
| Tiligul Tiraspol - Stimolo Chisinau | 1-0 |
| Constructorul Chisinau - Locomotiva Basarabeasca | 3-2 |
| Victoria Cahul - Dynamo Bender | 0-0 |
| Unisport Chisinau - Speranta Nisporeni | 0-0 |

**Classement**

1. Zimbru, Tiligul, 34 pts ; 3. Constructorul, 30 pts ; 4. Nistru, 25 pts ; 5. Olympia, 23 pts ; 6. FC Agro, 20 pts ; 7. Moldova-Gaz, 17 pts ; 8. Unisport, 14 pts ; 9. Victoria, 12 pts ; 10. Stimolo, Roma, Locomotiva, 11 pts ; 13. Dynamo, 9 pts ; 15. Speranta, 4 pts.

**Buteurs**

**1.** Rogaciov (Olympia), 15.
**2.** Miterev (Zimbru), Comlionoc (Constructorul), Clescenco (Zimbru), 8.
**5.** Popescu (Nistru), 6.

# Paraguay

**CHAMPIONNAT**

*Finale aller*
*Dimanche 14 décembre*

► **Olimpia - Cerro Porteno 1-0.**

*Finale retour*
*Dimanche 21 décembre*

► **Cerro Porteno - Olimpia : 1-1 (0-1).** Buts : Fernandez (74e) pour Cerro Porteno ; Monzon (3e) pour Olimpia.
*Olimpia est champion du Paraguay 1997.*

# Portugal

**CHAMPIONNAT**

*Match en retard (14e journée) Lundi 22 décembre*

► **Boavista Porto - FC Porto : 3-4 (2-2).**
Buts : Ion Timofte (31e, 37e), Martelinho Silva (82e) pour Boavista Porto ; Jardel (30e, 33e), Gaspar (56e), Mielcarski (83e) pour FC Porto.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Porto | 34 | 14 | 10 | 4 | 0 | 32 | 13 |
| 2. Guimaraes | 28 | 14 | 9 | 1 | 4 | 21 | 9 |
| 3. Rio Ave | 27 | 14 | 8 | 3 | 3 | 25 | 17 |
| 4. Benfica | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 20 | 11 |
| 5. Sporting | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 13 | 9 |
| 6. Campomaiorense | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 15 | 19 |
| 7. Leça | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 14 | 15 |
| 8. Est. Amadora | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 15 | 17 |
| 9. Salgueiros | 18 | 13 | 4 | 6 | 3 | 17 | 13 |
| 10. Maritimo | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 13 | 15 |
| 11. Sporting Braga | 17 | 13 | 4 | 5 | 4 | 19 | 20 |
| 12. Farense | 15 | 14 | 3 | 7 | 4 | 15 | 18 |
| 13. Varzim | 15 | 14 | 3 | 6 | 5 | 8 | 19 |
| 14. V. Setubal | 14 | 14 | 3 | 5 | 6 | 12 | 16 |
| 15. Academica | 14 | 14 | 3 | 5 | 6 | 10 | 14 |
| 16. Boavista | 13 | 14 | 2 | 7 | 5 | 10 | 14 |
| 17. Belenenses | 9 | 14 | 1 | 6 | 7 | 8 | 19 |
| 18. Chaves | 8 | 14 | 2 | 2 | 10 | 9 | 22 |

**Buteurs**

**1.** Jardel (FC Porto), 15.
**2.** Karoglan (Sporting Braga), 9.
**3.** Hassan (Farense), 8.
**4.** Marcos Santos (Rio Ave), Artur Jorge (Salgueiros), 7.
**6.** Estevan (Vitoria Guimaraes), Jardim (Leça), Soares (Campomaiorense), Nuno Gomes (Benfica), 6.

**Rendez-vous**

*15e journée*
*Samedi 3 janvier 1998*

FC Porto - Benfica

*Dimanche 4 janvier 1998*

Rio Ave - Sporting Portugal
Académica Coimbra - Sporting Braga
Vitoria Setubal - Farense
Campomaiorense - Desportivo Chaves
Leça - Vitoria Guimaraes
Estrela Amadora - Boavista Porto
Varzim - Salgueiros
Belenenses - Maritimo Funchal

# Tunisie

**COUPE**

*Huitièmes de finale*
*20 et 21 décembre 1997*

| | |
|---|---|
| **Espérance Tunis** - Stade Tunisien | 4-0 |
| **Club Africain** - Club Sfaxien | 2-0 |
| **Etoile Sahel** - Club Hammam-Lif | 2-1 |
| **Avenir Marsa** - El-Makarem Mahdia | 2-0 |
| **CA Bizerte** - Jendouba Sports | 1-0 |
| Union Monastir - **Olympique Beja** | 0-0 |
| Olympique Beja qualifié 4 t.a.b à 2 | |
| Avenir Kasserine - **Olympique Kef** | 0-0 |
| Olympique Kef qualifié 4 t.a.b à 1 | |
| **Avenir Gabès** - Association Ariana | 2-0 |

*En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.*

**Rendez-vous**

**Coupe**
*Quarts de finale*
*Jeudi 1er janvier 1998*

Espérance Sportive Tunis (D 1) - Avenir Sportif Gabès (DN)

*Dimanche 4 janvier 1998*

Club African (D 1) - Olympique Kef (D 1)
Olympique Béja (D 1) - Club Athlétique Bizerte (D 1)
Avenir Sportif Marsa (D 1) - Etoile Sportive Sahel (D 1)

# Turquie

**COUPE**

*Huitièmes de finale retour*

| | |
|---|---|
| Vanspor (D 1) - **Galatasaray (D 1)** | 0-0 (1-2) |
| Gençlerbirligi (D 1) - **Besiktas (D 1)** | 1-5 (3-3) |
| **Bursaspor (D 1)** - Karabüksp. (D 1) | 2-0 (1-2) |
| **Koaceli. (D 1)** - Gümüshane (D 3) | 4-0 (1-1) |
| **Trabzonsp. (D 1)** - Sekerspor (D 1) | 3-0 (2-0) |
| **Fenerbahçe (D 1)** - Antaly. (D 1) | 1-0 (3-1) |
| Ankaragucu (D 1) - **Gaziantep. (D 1)** | 0-1 (1-2) |
| Altay (D 1) - **Istanbulspor (D 1)** | 2-1 (0-3) |

*En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale. Entre parenthèses, les scores des matches aller.*

# Yougoslavie

**CHAMPIONNAT**

*Groupe B*
*17e journée*
*17 décembre 1997*

| | |
|---|---|
| OFK Belgrade - Radnicki Kragujevac | 1-0 |
| Borac Cacak - Sutjeska Niksic | 2-1 |
| Buducnost Valjevo - Rudar Pljevlja | 4-1 |
| Pristina - Becej | 5-0 |
| Radnicki Nis - Spartak Subotica | 2-1 |
| Sartid 1913 - Loznica | 1-0 |

**Classement**

1. Pristina, 36 pts ; 2. OFK Belgrade, 36 pts ; 3. Sartid 1913, 35 pts ; 4. Radnicki Nis, 29 pts ; 5. Buducnost Valjevo, 25 pts ; 6. Radnicki Kragujevac, 23 pts ; 7. Spartak Subotica, 20 pts ; 8. Rudar Pljevlja, 20 pts ; 9. Becej, 19 pts ; 10. Loznica, 17 pts ; 11. Borac Cacak, 17 pts ; 12. Sutjeska Niksic, 15 pts.

# Classement mondial FIFA

Pour la quatrième fois de suite, le Brésil termine l'année 1997 en tête du classement mondial établi par la FIFA. Voici ce classement au 23 décembre 1997 :
**1.** Brésil, 73,45 pts ; **2.** Allemagne, 65,41 ; **3.** République tchèque, 64,92 ; **4.** Angleterre, 61,26 ; **5.** Mexique, 60,80 ; **6.** France, 60,36 ; **7.** Roumanie, 60,35 ; **8.** Danemark, 59,95 ; **9.** Italie, 59,50 ; **10.** Colombie, 59,44 ; **11.** Espagne, 59,13 ; **12.** Russie, 58,35 ; **13.** Norvège, 58,29 ; **14.** Japon, 57,96 ; **15.** Maroc, 57,87 ; **16.** Chili, 57,75 ; **17.** Argentine, 57,74 ; **18.** Suède, 57,47 ; **19.** Croatie, 56,95 ; **20.** Yougoslavie, 56,90 ; **21.** Zambie, 56,73 ; **22.** Pays-Bas, 55,89 ; **23.** Tunisie, 55,58 ; **24.** Bolivie, 54,82 ; **25.** Autriche, 54,59 ; **26.** Etats-Unis, 54,42 ; **27.** Corée du Sud, 54,35 ; **28.** Equateur, 54,23 ; **29.** Paraguay, 53,97 ; **30.** Portugal, 53,11 ; **31.** Afrique du Sud, 53,08... **33.** Arabie saoudite, 52,94... **36.** Bulgarie, 52,36 ; **37.** Ecosse, 52,27... **39.** Jamaïque, 51,61... **41.** Belgique, 50,49... **46.** Iran, 47,10... **53.** Cameroun, 45,29... **71.** Nigeria, 39,82.

**VENDREDI 26 déc. 1997**
**N° 2 698 bis**

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2275), Rémy LACOMBE (2369), Jean-Marie RIBOU (2563).

LEADER : Jean-Jacques VIERME (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARA (2556), Jean-Michel BROCHEN (2309), Dominique COURDO (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2552), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), [illegible] LEMAIRE (statistiques, 2627), Vincent MACHENAUD (2551), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2569), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), Franç VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUS (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CRO (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBRO (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER EL (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 24 Michel EBE, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAG (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alex ère VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programm télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), A COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Mic DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOU (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espag Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Mar STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), P KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELIC Xavier RIVOIRE (Italie), Shiichi TAMURA (Japon), Kebir AR LANE (Maroc), Dahallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Cyrel LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanis HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumani Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinav Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Sele MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukrai Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCI Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Ital 4 000 lires. Luxembourg : 58 FL. Maroc : 16 MAD. Portug 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCI Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 19 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : France Football du vendredi, 185 (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : France Football du vendredi 5 (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi France Football vendredi) sur demande. Modifications : joind dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2697 bis de France Football, daté du vendredi 19 décem 1997, a été tiré à 139 625 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Pr ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyrig France Football et Presse Sports. Toute reproduction, mêm partielle, est formellement interdite.

TÉLÉ

# L'amour foot version Canal

**CADEAUX.** *Profitant de la trêve du Championnat, la chaîne cryptée propose, ce week-end, « J'aime le foot », une émission spéciale de Charles Biétry, diffusée samedi en clair et suivie le lendemain des « Cent plus beaux buts » 1996-97. Régal en perspective.*

Malgré la trêve, la fin de semaine sera très foot sur Canal+ avec la diffusion en clair, samedi à 12 h 45, d'un magazine spécial, *J'aime le foot*, présenté par Charles Biétry et Nicolas Cantaloup (une des voix des Guignols) et suivi, dimanche à 22 h 30, des « Cent plus beaux buts de la saison 1996-97 », rassemblés par François Pécheux. L'émission de Charles Biétry (dont le mixage n'était pas terminé avant le bouclage de ce numéro et que nous n'avons donc pas pu visionner) se déclinera sur le thème « J'aimerais revoir... » : les plus beaux tacles, les plus beaux buts, les plus beaux arrêts, les plus beaux une-deux, etc., bref, tout ce qu'on aime dans le foot. « Il ne s'agit pas d'une rétro classique que les autres chaînes font d'ailleurs très bien, mais plutôt d'une heure de détente et de passion dédiée entièrement au foot », explique Charles Biétry. Ainsi, l'émission s'adressera également aux non-initiés pour décortiquer le jeu — c'est quoi, le 4-4-2 ? —, en compagnie de différentes personnalités du ballon rond. Enfin, les nostalgiques pourront faire un voyage dans le passé en compagnie de Pelé, Beckenbauer, Platini ou Maradona. Bref, une petite heure de bonheur et d'amour foot autour de la planète ronde.

Photo Bruno FABLET

**Comme un coup de tonnerre dans le ciel bleu... Roberto Carlos a frappé, et Barthez n'y a vu que du feu. C'est, sans conteste, l'un des buts inoubliables de l'année.**

## LE « COUP DE CUL » ET LE TRAVAIL

Dans le même registre, François Pécheux prolongera le plaisir en proposant le lendemain les « Cent plus beaux buts » de l'année passée. Reprises de volée impossibles, ciseaux fabuleux, coups de tête géniaux, missiles ou pralines en tous genres et de toutes parts sont recensés, sans ordre de préférence ni de classement, et analysés par Michel Hidalgo, Michel Platini ou Jean-Pierre Papin. « Le plus beau but, c'est l'inattendu, quand on croit qu'on ne peut pas le marquer. Donc, ça ne se fabrique pas », explique l'ancien sélectionneur de l'équipe de France avant de poursuivre de manière plus poétique : « C'est exactement comme une belle fleur qu'on trouve à la campagne. Malheureusement, il est impossible d'en faire une gerbe ! » Et pourtant, ces cent buts mis bout à bout sont le plus beau bouquet que Canal pouvait nous offrir pour cette fin d'année.

Du premier but de Zidane à la Juve au coup franc, défiant toutes les lois de la balistique, de Roberto Carlos face à Barthez lors du Tournoi de France, en passant par la reprise de volée de Jambay contre Lens et les acrobaties de Ronaldo, Zola, Ginola, Papin, Scholl ou Sergio, c'est un festival de perfection — entre génie et... hasard — qui défile sous nos yeux. « Il ne faut pas réfléchir au pourquoi du comment, relativise Michel Platini. Un but, c'est un bon coup de cul au bon moment. » D'accord pour le « coup de cul », Jean-Pierre Papin précise cependant : « Mais il faut aussi du travail. » Un labeur répété à l'infini après les séances d'entraînement et qui fait avouer à Giuily : « Il y a des buts que j'ai déjà vécus avant les matches. Je pense que je vais marquer, je suis déjà dans le match. Et lorsque cela arrive, je n'ai pas besoin de frapper fort. Si je fais le bon geste, le ballon part alors comme une fusée. »

Des beaux gestes, François Pécheux en a également trouvé au Brésil ou au Paraguay avec, entre autres, un but étonnant signé Chilavert, le goal de l'équipe paraguayenne en personne. Belle revanche pour ces hommes en cage qui, avec cette émission, ne sont pas particulièrement à la fête... Pourtant, après ces cent buts de légende, on oublie facilement leurs bourdes, leurs erreurs d'appréciation ou leur impuissance pour ne garder que la qualité des buteurs et l'émotion qu'ils nous transmettent. Et comme le souligne intelligemment Michel Platini : « L'ingrédient le plus important dans un but, c'est finalement l'emplacement... des caméras ! » Une pertinence qui prouve bien que Platini n'est pas seulement un joueur d'exception. Il a tout compris.

DANIEL PSENNY

**PÉCHEUX ET DOUCET RÉCOMPENSÉS.** François Pécheux et Philippe Doucet se sont vu décerner le 16 décembre deux prix dans le cadre de la 12e édition du « Trophée sportif de la communication », présidé cette année par l'ancien footballeur Just Fontaine. Dans la catégorie télévision « sujets magazines », François Pécheux a reçu le Micro d'Or pour *David Foppolo, le champion sans bras*, et Philippe Doucet a reçu le prix spécial « Coupe du monde 98 » pour son sujet sur Ronaldo. Par ailleurs, le prix Communicant d'Or USJSF 1997 a été attribué à Kiosque pour la couverture du Championnat du monde de Formule 1.

**RAI EN EXPERT.** Rai sera le parrain de la 200e émission *Parole d'expert* animée par la journaliste Valérie Expert, qui sera diffusée sur France 3 le 5 janvier. Au cours de cette émission spéciale seront diffusées les interventions de quelque deux cents personnalités de différents horizons (de Marc Blondel à Smaïn, en passant par Jean d'Ormesson) qui ont participé à ce magazine depuis ses débuts.

**LES FOOTEUX A « VIDÉO GAG ».** Dans la foulée du réveillon, TF 1 proposera un spécial *Vidéo Gag* le 2 janvier à 20 h 50, avec comme invités (entre autres) Thierry Roland, Jean-Michel Larqué, Rai et Alain Roche. Quelques bonnes toiles et ratages en perspective...

**LA REPRISE AVEC PSG ET NANTES.** Pour la reprise du Championnat après la trêve, Canal+ diffusera, le 11 janvier à 18 h 15, le match décalé de la 22e journée, PSG-Strasbourg, sur Canal+ numérique (bleu), et Nantes-Lens, en direct à 20 h 15 sur Canal+.

## Programme

**Week-end du 26 au 29 décembre**

### VENDREDI

**12 heures — Eurosport**
*World Cup Legends*. L'Algérie, le Cameroun et le Nigeria.

**20 heures — Eurosport**
Spécial Brésil. Rediffusion.

**22 heures — RTPi**
Rio Ave - Sporting (15e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 27 à 8 h 30.

**22 h 30 — AB Sports**
Sundowns - Manning Rangers (Championnat d'Afrique du Sud).

### SAMEDI

**12 h 45 — Canal+ en clair**
*J'aime le foot*. Proposé par Charles Biétry. A six mois de la Coupe du monde, revoir les actions de légende, revivre les émotions des grandes finales de la Coupe du monde, apprendre des gestes techniques, décortiquer le jeu grâce à des témoignages de personnalités.

**13 heures — TMC**
*Football Mondial*.

**13 h 25 — RaiDue**
*Dribbling*.

**14 h 45 — Eurosport**
Jubilé Franco-Baresi. Rediffusion.

**15 h 5 — France 2**
*Un an de sport*. Les exploits 1997.

**18 h 55 — Italie 1**
*Studio Sport Magazine*.

**22 h 30 — RTPi**
Porto-Benfica (15e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 28 à 8 h 30.

### DIMANCHE

**14 heures — La Cinquième**
*La Planète ronde*. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. La Coupe du monde 1970 au Mexique et la finale Brésil-Italie. Invités : Michel Drucker et Nagui (animateurs), Giancinto Facchetti (ancien joueur italien), Max Urbini (ancien journaliste à *L'Équipe* et *France Football*).

**17 h 50 — France 2**
*Stade 2*. Présenté par Pierre Sled.

**18 heures — RaiTre**
*Stadio Sprint*.

**18 h 10 — France 2**
*Les Trophées du sport*. Les champions de l'année.

**19 heures — RaiDue**
*Domenica Sprint*.

**20 heures — Eurosport**
Rétro des premiers tours de Coupe d'Europe. Commentaires de Mickaël Batard et Alain Bauderon. Rediffusion le 2 à 9 heures.

**20 h 20 — Italia 1**
*Mai dire gol*.

**20 h 35 — M 6**
*Sport 6*. Spécial rétro de l'année. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 30.

**22 h 25 — RaiTre**
*Domenica sportiva*.

**22 h 15 — Canal+**
*L'Equipe du dimanche*. Présenté par Thierry Gilardi. Les cent plus beaux buts de la saison, par François Pécheux, les temps forts de Newcastle-Liverpool et les buts des 20e et 21e j. du Championnat d'Angleterre.

**23 h 30 — Eurosport**
*World Cup Dream Team*. Les « n° 9 ». Avec Kluivert (Milan AC), Klinsmann (Sampdoria), Suker (Real), Ronaldo (Inter Milan).

**23 h 30 — RTPi**
*Domingo desportivo*.

### LUNDI

**16 h 45 — RTPi**
*RTPi Sport*.

**18 h 30 — AB Sports**
Palmeiras - Vasco de Gama (finale retour du Championnat du Brésil). Rediffusion.

**22 h 30 — AB Sports**
Nacional - River Plate (demi-finale retour de Supercopa).

**23 heures — Eurosport**
*Eurogoals*. Les buts des Championnats français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires d'Alain Bauderon et Philippe Groussard. Rediffusion le 30 à 19 heures et le 31 à 8 h 30.

**23 h 30 — Italia 1**
*Goals : il grande Calcio inglese*.

**23 h 45 — RaiTre**
*Sportfolio*.

### TOUS LES JOURS

**8 h 30 — CNN**
*World Sport*.

**11 h 30 — CNN**
*World Sport*.

**16 h 30 — CNN**
*World Sport*.

**20 h 35 — France 3**
*Tout le sport*.

**23 h 30 — CNN**
*World Sport*.

# Divert se cherche

**RECONVERSION.** *Retraité prématuré à l'âge de vingt-huit ans, à cause d'une blessure pourtant insignifiante, Fabrice Divert a mis un terme à sa carrière dans l'anonymat. Obligé de changer de peau, l'ancien international veut rebondir, chez lui, au Stade Malherbe de Caen, mais pas sur le terrain.*

Le 9 août 1995, 4e journée du Championnat. C'est la mi-temps. 0-0. Pas de panique. Guingamp maîtrise son sujet au stade Grimonprez-Jooris de Lille. Récupérer, bien se reposer. Pour l'instant, pour Fabrice Divert, tout se passe pour le mieux. Certes, il n'a pas marqué comme lors des deux premières journées de Championnat, mais il se sent bien à Guingamp. A l'aise dans ce groupe « familial ».

Et pour ce match à Lille, le coach Francis Smerecki compte sur lui, l'attaquant vedette. Il s'agit donc de repartir à fond pour la seconde période. Alors, pour ne rien négliger, il enlève sa chaussure gauche pour y fixer des crampons neufs. Sa semelle a glissé et s'est recroquevillée vers l'avant du soulier. Il la remet en place, pour éviter que, comme en première mi-temps, la barre latérale de la chaussure ne lui use le talon. Il se lève, sort des vestiaires et repart en courant vers le terrain.

Fabrice Divert ne le sait pas encore, mais ce geste commun, usuel, que tous les footballeurs du monde ont fait et feront encore à de multiples reprises, va mettre fin à sa carrière. Ce n'est certes pas le simple fait d'avoir repositionné sa semelle qui va stopper son activité de footballeur, mais c'est l'unique souvenir qui lui vient à la mémoire quand on lui parle de sa blessure.

A partir de ce moment, tout va aller très vite. Fabrice joue la seconde période, ne marque pas, mais ne se souvient pas d'une quelconque douleur. Il est remplacé à la 73e minute, prend place sur le banc. Guingamp gagne finalement le match (0-3). Tout va bien. Jusqu'au lendemain matin, le jeudi 10 août 1995. « Impossible de poser le pied par terre. J'avais trop mal. Je m'arrête deux-trois jours, histoire de laisser la douleur s'estomper. Pas de résultat. Je commence donc une série d'examens médicaux. » Visite médicale, IRM (image à résonance magnétique), échographie... Diagnostic ? Impossible. L'IRM ne montre pas avec certitude l'origine du mal.

« En fait, je n'ai jamais su si cette blessure était due à une déchirure ou à une rupture d'un muscle sous le talon. De l'avis des médecins, il s'agit de micro-déchirures qui se sont accumulées et qui ont fini par m'user la voûte plantaire. »

## LES 20 DERNIÈRES MINUTES DE SA CARRIÈRE

Le problème, c'est que ces micro-déchirures, prises une à une, ne font pas mal. Il n'y a aucune douleur sur le moment. Donc aucune possibilité de s'arrêter avant que la douleur ne devienne trop importante. Divert ne sent pas ces déchirures et n'a aucune raison de s'arrêter pour soigner des blessures qu'il ne ressent pas. « Physiquement, j'étais très bien. Je ne sais pas si ces mini-blessures se sont produites tout au long de ma carrière ou pendant le dernier match... Ai-je trop forcé à l'entraînement en arrivant à Guingamp à l'intersaison ? Je ne le sais pas. »

Toujours est-il qu'il passe deux mois à se soigner, sans courir. Il consulte un ostéopathe pendant quinze jours et ressent un mieux. Fin novembre, il recommence à trottiner et reprend le footing. Une semaine plus tard, il

Fabrice Divert, contraint d'abandonner le foot, ne regarde plus la pelouse que depuis les tribunes.

Photo Daniel BARDOU

**SON PARCOURS**

## Fabrice Divert

Né le 9 février 1967, à Caen
Attaquant ; 1,84 m ; 78 kg
3 sélections A, 1 but

**Palmarès :** finaliste de la Coupe de France 1994
**Premier match en D 1 :** 13 août 1988, Paris-SG - Caen
**Dernier match en D 1 :** 16 décembre 1995, Guingamp-Lille, 0-1
**Première sélection :** 8 mars 1990, Hongrie-France, 1-3
**Dernière sélection :** 5 juin 1992, France - Pays-Bas, 1-1

**1988-89 (D 1) :** Caen, 31 matches, 14 buts
**1989-90 (D 1) :** Caen, 38 matches, 15 buts
**1990-91 (D 1) :** Caen, 38 matches, 11 buts
**1991-92 (D 1) :** Montpellier, 38 matches, 14 buts
**1992-93 (D 1) :** Montpellier, 35 matches, 7 buts
**1993-94 (D 1) :** Montpellier, 35 matches, 7 buts
**1994-95 (D 1) :** Montpellier, 27 matches, 10 buts
**1995-96 (D 1) :** Guingamp, 5 matches, 2 buts

**Total :** 247 matches de D 1, 80 buts

# un avenir

Photo Jackie DELORME

Photo Bruno FABLET

Photo Jean-Claude PICHON

**Divert fut un buteur efficace aussi bien à Montpellier qu'à Guingamp, même s'il s'est révélé à Caen.**

est de retour à l'entraînement. De son propre aveu, il se sent « super bien ». A tel point qu'il réintègre le groupe en tant que remplaçant pour un match à domicile contre... Lille ! Curieuse coïncidence. L'histoire bégaie quelquefois. Après ses 70 minutes à Grimonprez-Jooris, Divert va entrer en cours de match et disputer vingt autres minutes au Roudourou, encore contre Lille. Les vingt dernières du match, mais aussi de sa carrière. Lui ne le sait pas encore. La trêve de Noël arrive, il va pouvoir retrouver une condition physique décente.

Son programme pour la reprise : footing, accélérations, jeux avec ballon... Pendant une semaine, la voûte plantaire tient le choc. Pas pour longtemps. Son talon laissé au repos, sa blessure a eu le temps de guérir. Trop bien. Une toute petite cicatrice de 2 centimètres le gêne et lui interdit tout bêtement de courir. « C'est ce que l'on appelle une cicatrice vicieuse. C'est le principe de l'élastique rongé ; ça tient mais ça tire, jusqu'à ce que ça éclate. »

Résultat, il ne peut courir plus de deux minutes. Quant à frapper, ce n'est même pas envisageable. Cette gêne se produit sur son pied gauche, pied d'appui puisqu'il est droitier. « C'est fou ! Cette blessure, ce n'est presque rien. Je ne peux plus jouer au foot à cause d'une cicatrice de 2 centimètres ! Quand on y pense, c'est dingue ! Je ne pourrai même pas jouer au foot avec mes deux enfants, Alexis et Alois, plus tard ! C'est un de mes regrets : que mes enfants n'aient pas réalisé que j'ai été footballeur. »

En réalité, si la cicatrice est toute petite, elle est très mal située. Sous la voûte plantaire, juste au niveau du talon.

« Ce que m'ont expliqué les chirurgiens, c'est qu'il n'y a aucun repère sous le pied. Le genou, la cheville, tout ça est parfaitement connu et maîtrisé. Pas la voûte plantaire. Je suis le seul cas connu à ce niveau. D'autres, comme Sonny Anderson, connaissent le même mal sous le pied, mais pas au talon. Lui a pu corriger son mal avec des semelles spéciales. Moi, ce n'est pas possible.

Opérer aurait été compliqué et vraiment très risqué pour la suite non pas de ma carrière, mais de ma vie... Il aurait fallu ouvrir, gratter et refermer. La cicatrice aurait de toute façon doublé, selon les chirurgiens. Si déjà, avec 2 centimètres, je ne peux pas courir, je ne vois pas comment cela aurait été possible avec une cicatrice deux fois plus grande ! »

Alors, pour ne pas mettre en péril sa vie d'après-football, Fabrice décide de mettre entre parenthèses son métier, sa passion de footballeur. « Le chirurgien m'a dit que si l'on opérait, il n'y avait quasiment aucune chance que je puisse rejouer. Alors, dans la mesure où je ne suis pas gêné dans la vie courante, j'ai décidé de laisser en l'état. Mais c'est vrai que, lorsqu'on m'a dit en juillet 1996 que je ne pourrais sans doute plus rejouer, ça m'a fait quelque chose. »

D'autant que, pendant huit mois, Fabrice est persuadé qu'il va rejouer. Pas à Guingamp, mais à Montpellier, dès la reprise de la saison 1996-97. Et pendant toute cette période, il a gardé l'espoir de revenir sur les terrains. « Je me demande si, finalement, je n'aurais pas préféré une rupture totale des ligaments ou quelque chose comme ça. Au moins, ça aurait été terminé d'un coup. Là, c'est un truc de rien du tout qui m'a arrêté. De plus, je n'ai jamais été sérieusement blessé avant. Mieux, je n'ai jamais manqué deux matches d'affilée. Je me console en me disant que moi, au moins, j'ai joué pendant huit ans à un bon niveau. Quand un jeune se " pète " un truc et qu'il ne peut plus jouer, c'est bien plus grave. En ce qui me concerne, je marche normalement. Ne plus courir, dans la vie de tous les jours, ce n'est pas grave... Je ne suis pas pressé. »

## AUCUN PLAN D'APRÈS-CARRIÈRE

Le ton de sa voix est calme. Posé. « Aucun remords, aucune rancœur, comme il dit. Sur le plan médical, j'ai été conseillé par des gens compétents. Il n'y avait rien à faire. C'est la vie de tous les footeux. A un moment, l'âge te rattrape. L'âge est arrivé plus tôt que prévu. C'est tout. »

« Mes seuls regrets ? Voir des joueurs qui ont quatre ou cinq ans de plus que moi *(NDLR : il a trente ans)* qui jouent encore. Ne pas pouvoir aider sportivement Caen à s'en sortir en ce moment, ne pas avoir fini ma carrière ici, à Malherbe. Et puis, aussi, celui de ne pas avoir suivi de formation parallèle pendant ma carrière. Ça m'aurait aidé pour ma reconversion. »

Seulement prêté à Guingamp, il ne peut bénéficier d'une reconversion en Bretagne. Montpellier, sachant qu'il souhaite retourner en Normandie après sa carrière, ne lui propose rien non plus. En outre, comme il est resté huit mois à espérer, il n'a rien prévu. Ensuite, il revient à Caen, s'occupe de faire reconnaître son invalidité du travail, même s'il « ne se sent pas handicapé. »

Les mois passent et Fabrice n'a toujours rien. Il s'occupe d'entraîner les attaquants de sa petite ville de Verson, sans courir. « C'est possible, j'ai déjà vu un entraîneur qui faisait la même chose, mais avec des pros... » Mais pas de plan d'après-carrière. « Quand j'ai débuté en D 3 à dix-sept ans, j'étais en première S. Mais je ne pouvais pas passer en terminale. Le conseil de classe m'a demandé de choisir entre le foot et l'école. Je n'ai pas hésité longtemps. A l'époque, le sport-études n'existait pas à Caen. Ensuite, je pensais encore signer un bon contrat après Montpellier. A vingt-huit ans, un footballeur est dans la force de l'âge. Je n'ai donc pas passé mes diplômes d'entraîneur car ça ne m'intéressait pas. » Le problème, c'est que maintenant il n'est plus en état physique pour les tenter. Il y a des exercices de course et de ballon. Il lui faut donc trouver une autre voie.

C'est Caen qui va la lui offrir. « Je suis toujours resté en contact avec le club. C'est pourquoi, à l'ANPE, quand je leur ai dit que je voulais être commercial dans le football, on m'a suggéré de demander un stage à Malherbe. Jacques Tiphagne, qui s'occupe du marketing au club, a accepté d'être mon chef de stage. »

Il reste encore quelques détails à régler et Fabrice Divert sera bientôt l'atout n° 1 de Caen pour décrocher des contrats. Car Divert, c'est l'image d'un Caen qui gagne. Il a gardé une aura dans la région et saura attirer les annonceurs. « Enfin, je l'espère. Pour la prise de contact, ça va être facile. Mais après, il va falloir que j'apprenne à parler et à vendre ma salade. Je vais donc suivre la formation pratique de mon BTS "force de vente" ici, au stade d'Ornano. C'est génial ! De plus, tout le monde est gagnant : Caen va se servir de mon image et, moi, ce BTS m'offre une jolie opportunité. Ici, je suis dans mon club, dans ma région, dans mon milieu. J'ai tout pour réussir. »

**ARNAUD TULIPIER, à Caen**

Photo Michel DESCHAMPS

FRANCE Football

# ESPAGNE 1997

Debout (de g. à d.) : Nadal, Zubizarreta, Hierro, Pizzi, Luis Enrique, Alkorta
Au premier rang (de g. à d.) : Sergi, Alfonso, Amor, Raul, Guerrero